

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

(HOMÉLIE LXXVII)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

(suite)

HOMÉLIE LXXVII

TEXTE GREC ÉDITÉ ET TRADUIT EN FRANÇAIS

VERSIONS SYRIAQUES PUBLIÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR

M.-A. KUGENER & Edg. TRIFFAUX

AVERTISSEMENT

Commencée en 1898 à Paris, interrompue en 1899 à Liège, faute des documents nécessaires pour la mener à bonne fin, remise sur le métier à Bruxelles en 1912, avec la collaboration de mon élève, M. Edg. Triffaux, interrompue de nouveau par la guerre en 1914, l'édition du texte original et des versions syriaques de la 77^e homélie de Sévère voit enfin le jour.

L'introduction a été rédigée en partie par moi-même, en partie par M. Triffaux. La description et le classement des mss. grecs est notamment l'œuvre personnelle de M. Triffaux.

Le texte grec a été établi par M. Triffaux; la traduction française qui l'accompagne est de moi. Les deux versions syriaques ont été étudiées et publiées par M. Triffaux sous ma direction.

M^{sr} Graffin, MM. Pasquali et Troll nous ont beaucoup facilité la tâche.

M^{sr} Graffin a exécuté lui-même ou fait exécuter à ses frais les photographies de tous les mss. qui n'ont pas été collationnés directement sur le texte original. Il a également fait faire à ses frais la collation du manuscrit de Jérusalem.

MM. Pasquali et Troll ont gracieusement mis à notre disposition les collations des mss. de Grégoire de Nysse qu'ils avaient déjà faites en vue de l'édition critique des œuvres de ce Père, à laquelle ils avaient été appelés à collaborer. Cette édition, on le sait, a été entreprise, sous la direction de M. Norden, avec le fonds mis en 1908 à la disposition de M. Wilamowitz, à l'occasion de son soixantième

anniversaire. M. Pasquali ne s'est pas contenté de nous envoyer les collations qu'il possédait déjà : il s'est encore chargé de faire revenir à Rome les trois mss. de Messine et de les y collationner.

Nous adressons à M^{er} Graffin, à MM. Pasquali et Troll nos vifs sentiments de gratitude.

Nous remercions également ici tous les savants qui nous ont prêté leur concours : on trouvera leurs noms dans l'introduction avec l'indication des recherches qu'ils ont bien voulu faire pour nous.

Enfin, c'est un devoir pour moi d'exprimer ma profonde reconnaissance à la Fondation universitaire de Bruxelles qui m'a permis, par le subside qu'elle a bien voulu m'accorder, de venir sur place aider à la mise en pages des quatre textes différents de la 77^e homélie de Sévère, dont la concordance était difficile à saisir.

M.-A. KUGENER.

Paris, 27 septembre 1921.

INTRODUCTION

I. — CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES.

Le moine monophysite Sévère monta sur le siège patriarcal d'Antioche le 6 novembre 512¹, sous le règne de l'empereur Anastase, qui favorisa ouvertement les adversaires du concile de Chalcédoine de 451; il en fut chassé en septembre 518², peu de temps après l'avènement de Justin I^{er}, qui persécuta sans pitié tous ceux qui refusaient d'adhérer à ce concile.

Pendant les six années qu'il administra son vaste diocèse, Sévère prononça, généralement à Antioche même, mais parfois aussi en dehors de la grande métropole de l'Orient, cent vingt-cinq homélies sur divers sujets. Du texte original des homélies de Sévère, comme d'ailleurs des autres écrits de l'illustre patriarche monophysite, il ne subsiste plus aujourd'hui, si l'on excepte la 77^e homélie que nous éditons plus loin, que des fragments plus ou moins étendus. Ces fragments sont conservés pour la plupart dans les catènes ou chaînes grecques, c'est-à-dire dans les commentaires que l'on voit souvent groupés, dans les manuscrits grecs, autour des écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament, et qui sont formés de citations de Pères et d'hérésiarques juxtaposées.

La raison pour laquelle le texte original des écrits de Sévère ne nous a pas été transmis est bien simple : les écrits du grand hérésiarque furent anathématisés au concile de Constantinople de 536, *comme infestés du venin du serpent, cause du péché originel*³, et Justinien en ordonna formellement la destruction : « Nous interdisons à tout le monde, écrit-il dans sa 43^e novelle, « d'avoir aucun de ses livres (de Sévère). Et de même qu'il n'est pas permis « de transcrire et de posséder les livres de Nestorios, parce que les empe- « reurs qui nous ont précédé ont décidé, dans leurs constitutions, de les « assimiler aux écrits de Porphyre contre les chrétiens, de même aucun « chrétien ne pourra posséder les discours ni les écrits de Sévère, mais « ils seront regardés comme profanes et contraires à l'Église catholique et

1. G. KRÜGER, s. v. *Severus*, dans la *Realencyclopädie für protestantische Theologie und Kirche*, 3^e édit. (Leipzig, Hinrich, 1896 et sqq.), t. XVIII, p. 254, l. 44. — 2. *Ibid.*, p. 255, l. 47. — 3. MANSI, *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio*, t. VIII, col. 1142^D.

« leurs possesseurs seront tenus de les brûler s'ils ne veulent s'exposer
 « à courir de grands risques. Nous défendons à quiconque, calligraphe ou
 « tachygraphe ou toute autre personne, de les transcrire désormais, et nous
 « les prévenons que la peine que nous attachons à une telle transcription
 « sera l'amputation de la main¹. »

Si, après 536, on cessa probablement de transcrire les écrits de Sévère dans les pays où régnait l'orthodoxie, on ne dut cependant pas les livrer tous aux flammes, comme le voulait l'empereur Justinien. Dans les milieux mêmes qui avaient inspiré la mesure draconienne de Justinien, c'est-à-dire dans les milieux ecclésiastiques, on les conserva encore assez longtemps, semble-t-il, pour les besoins des controverses religieuses. A la dixième session (18 mars 681) du III^e concile de Constantinople (VI^e concile œcuménique), on lut le recueil des passages des Pères et des hérésiarques pour et contre le dyothélisme, que les ambassadeurs romains avaient remis au concile à la septième session (13 février). Parmi les passages des hérésiarques, il y en avait quatre de Sévère, qui provenaient chacun d'un écrit différent. Or, ces quatre extraits de Sévère furent collationnés, l'un avec un manuscrit de la bibliothèque du patriarcat de Constantinople², les trois autres avec des manuscrits qui appartenaient à la bibliothèque apostolique de Rome et que les ambassadeurs romains avaient apportés avec eux³. On conservait donc encore des manuscrits de Sévère à Constantinople et à Rome dans la seconde moitié du VII^e siècle. Toutefois, la bibliothèque du patriarcat de Constantinople ne devait déjà plus posséder à cette époque tous les écrits de Sévère, sinon les ambassadeurs romains ne se seraient pas donné la peine de se charger de manuscrits de cet hérésiarque.

On dut aussi conserver assez longtemps les écrits de Sévère en vue de l'interprétation des Livres saints. Sévère était un bon théologien, et lorsqu'il n'abordait pas la question des deux natures du Christ, ses explications exégétiques n'étaient entachées d'aucune hérésie. L'œuvre de Sévère était une mine très riche pour les commentateurs de l'Ancien et surtout du Nouveau Testament, et ils ne se firent pas faute d'y puiser. Les catènes s'échelonnent de la fin du V^e siècle au XIV^e³. Comme il n'est guère vraisemblable que toutes les citations de Sévère qui figurent dans les catènes aient été détachées de leur contexte avant 536, il faut nécessairement admettre que les auteurs de catènes disposaient encore de manuscrits de Sévère après cette époque, c'est-à-dire après que ses œuvres eurent été condamnées.

1. Cf. KUGENER, *Patrologia orientalis*, t. II, p. 360. — 2. MANSI, *op. cit.*, t. XI, col. 444^{A-C}. Ce ms. était un βιβλίον ἐν σάμμοις (en parchemin). — 3. *Ibid.*, 444^{C-D}, 444^D-445^A, 445^{A-D}; un de ces mss. était un βιβλίον ἐν σάμμοις et les deux autres des βιβλία χαρτίων (en papyrus). — 4. J. DECONINCK, *Essai sur la chaîne de l'Octateuque dans la Bibliothèque de l'École des Hautes Études*, t. 195 (Paris, 1912), p. 13 et p. 16.

Peu à peu toutefois les écrits de Sévère disparurent dans les pays de foi orthodoxe. Cette disparition était fatale. Elle devait se produire le jour où l'œuvre de Sévère n'eut plus aucun intérêt pour les théologiens orthodoxes et où les auteurs de catènes n'empruntèrent plus directement leurs citations aux textes originaux, mais se bornèrent à les puiser dans les recueils de leurs prédécesseurs.

Voué à disparaître en terre orthodoxe, le texte original des écrits de Sévère aurait pu se conserver dans les pays foncièrement monophysites, c'est-à-dire en Syrie et en Égypte. Malheureusement, la langue et le génie grecs y furent submergés sous les flots du déluge arabe.

Il ne reste plus aujourd'hui, avons-nous dit plus haut, à l'exception de la 77^e homélie, que des fragments plus ou moins étendus de l'œuvre de Sévère. Sa 77^e homélie doit sa conservation à une ou plutôt à deux étiquettes orthodoxes. Chose curieuse, elle a été attribuée à la fois à Hésychius de Jérusalem et à Grégoire de Nysse. Il ressort de l'étude de la tradition manuscrite grecque que la 77^e homélie de Sévère a d'abord été attribuée à Hésychius de Jérusalem, puis, d'une manière indépendante, à Grégoire de Nysse, qu'ensuite le texte d'un manuscrit de cette seconde catégorie a été transcrit à son tour sous le nom d'Hésychius.

Les manuscrits qui attribuent l'homélie de Sévère à Hésychius de Jérusalem et à Grégoire de Nysse sont extrêmement nombreux — il y en a vingt-deux sans les manuscrits des xv^e et xvi^e siècles — et ce grand nombre d'apoglyphes ne constitue pas encore toute la tradition manuscrite du texte original de la 77^e homélie. Il faut encore y ajouter la tradition — très précieuse — représentée par les extraits des catènes grecques.

Les fragments les plus nombreux et les plus importants des catènes sont placés sous le nom du véritable auteur de l'homélie, c'est-à-dire de Sévère; quelques-uns seulement, et ils sont très courts, sous le nom d'Hésychius; aucun n'est attribué à Grégoire de Nysse.

* *

Si le texte original des écrits de Sévère ne nous a pas été transmis pour les raisons que nous avons indiquées, son œuvre n'a cependant pas péri : elle a été sauvée de l'anéantissement par la piété des monophysites syriens qui la traduisirent religieusement dans leur langue. Les homélies (λόγοι ἐπιθρόνιοι) de Sévère eurent au moins deux interprètes syriens : un interprète du vi^e siècle qui fut, selon toute apparence, Paul de Callinice, et un interprète du début du viii^e siècle, Jacques d'Édesse. Nous étudierons plus loin les deux versions syriaques. Pour le moment, nous nous bornerons à

leur demander l'explication du numéro d'ordre de l'homélie de Sévère et la date de celle-ci.

Dans les deux versions syriaques, les homélies de Sévère sont numérotées et se suivent dans le même ordre. Cet ordre, qui est strictement chronologique, comme nous le verrons plus loin, doit être fort ancien. En effet, un manuscrit de la version du vi^e siècle — le *Vaticanus* 143 — est daté de 562/3, un autre — l'add. 14599 du British Museum — est daté de 568/9, et celui qui contient la 77^e homélie — le *Vaticanus* 142 — a été acheté en 576 pour le couvent de Notre-Dame des Syriens au désert de Scété, en Égypte, ce qui suppose une date tout aussi ancienne que celle des deux premiers¹. Or, l'état du texte du *Vaticanus* 142, à en juger d'après la 77^e homélie, ne permet pas d'y voir un autographe du traducteur. Les nombreuses fautes qu'il présente ne s'expliquent que si l'on admet entre le manuscrit du traducteur et le *Vaticanus* 142 au moins un intermédiaire. Nous pouvons donc remonter, selon toute apparence, jusqu'à la première moitié du vi^e siècle. Nous remonterons exactement jusque vers l'an 528, si nous considérons Paul de Callinice comme l'auteur de la version du vi^e siècle. C'est, en effet, en 528, que Paul de Callinice traduisit en syriaque divers écrits de Sévère². On se bornait jusqu'ici, pour justifier l'attribution de la version du vi^e siècle à Paul de Callinice, à invoquer l'analogie de style que cette version présente avec d'autres versions de Paul de Callinice³. On peut encore invoquer, à notre avis, en faveur de cette attribution, l'état du *Vaticanus* 142, qui prouve que la version du vi^e siècle a dû être faite à l'époque où Paul de Callinice traduisit précisément des œuvres de Sévère. Et si la version du vi^e siècle est bien de Paul de Callinice, il s'ensuit que les homélies de Sévère ont été réunies et numérotées du vivant même de Sévère, peut-être par Sévère lui-même.

L'ordre chronologique des homélies ressort nettement des sujets qu'elles traitent. Il est de plus attesté par les en-têtes de deux homélies — les homélies 80 et 99 — et par les gloses marginales qu'on lit, à côté des homélies 35, 61 et 113, dans le manuscrit qui contenait, lorsqu'il n'était pas encore mutilé, la version complète des homélies de Sévère par Jacques d'Édesse, l'add. 12159 du British Museum⁴. Ces en-têtes et ces gloses indiquent la première homélie de chaque année. On sait donc en quelle année les diverses homélies ont été prononcées. Bien plus, la place qu'une homélie occupe dans la série des homélies d'une année, le sujet qu'elle traite, permettent généralement d'en fixer la date avec une assez grande précision.

1. M.-A. KUGENER et FR. CUMONT, *Recherches sur le Manichéisme* (Bruxelles, 1912), p. 86, note 4.
 — 2. RUBENS DUVAL, *Littérature syriaque*, 3^e édit. (Paris, 1907), pp. 316-317. — 3. A. BAUMSTARK, *Das Kirchenjahr in Antiocheia zwischen 512-528* dans la *Römische Quartalschrift*, XI (1895), p. 314.
 — 4. WRIGHT, *Catalogue of the syriac manuscripts in the British Museum*, t. II, p. 536-542.

L'homélie que nous éditons, la 77^e, appartient à la troisième année du patriarcat de Sévère. Cette année va du 6 novembre 514 au 5 novembre 515 et comprend les homélies 61 à 79 inclusivement. La date approximative de la 77^e homélie se déduit donc déjà de son numéro d'ordre; elle se place vers la fin de la troisième année du patriarcat de Sévère, c'est-à-dire vers l'automne de l'an 515. Le sujet même de la 77^e homélie ne fournit aucun indice sur sa date exacte. Tout ce que l'on peut dire, c'est qu'elle a probablement été prononcée un jour de la semaine¹. Mais si la date exacte de la 77^e homélie est inconnue, on peut toutefois déterminer son *terminus a quo* et son *terminus ad quem*, grâce à la date des homélies 74, 75, 76 et 78. La 74^e homélie a été prononcée le vendredi après la Pentecôte, c'est-à-dire, comme la Pentecôte tombait en 515 le 7 juin, le vendredi 12 juin 515. La 75^e homélie est consacrée au martyr Julien; elle sera donc du 21 juin environ, date probable de la commémoration de ce martyr à Antioche à l'époque de Sévère². La 76^e homélie, qui célèbre la mémoire des pauvres et des étrangers enterrés dans le cimetière dit Πενθέτριαι, sera vraisemblablement du 21 juillet³. Enfin la 78^e homélie, qui est dédiée aux martyrs Tarachus, Probus et Andronicus, doit être datée, semble-t-il, du 6 septembre⁴. La 77^e homélie aura donc été prononcée entre le 21 juillet et le 6 septembre 515.

II. — TRADITION DIRECTE.

Il résulte de ce que nous avons dit dans la première partie du chapitre précédent que l'établissement du texte original de la 77^e homélie de Sévère devra reposer sur une triple tradition manuscrite : le groupe des manuscrits de Sévère, celui des manuscrits d'Hésychius de Jérusalem et celui des manuscrits de Grégoire de Nysse. Nous allons donc étudier successivement les manuscrits de chacun de ces trois groupes.

A. Manuscrits attribuant l'homélie à Sévère.

Il ne nous est parvenu, sous le nom même de Sévère, que des fragments de la 77^e homélie. Les manuscrits d'après lesquels nous avons étudié ces fragments sont deux manuscrits de Paris : le *Coislin* 195 (S) et le *Coislin* 23 (Z). Ces deux manuscrits contiennent au milieu de la page, en grande minuscule, le texte des quatre Évangiles, et, autour du texte sacré, en

1. Cf. TILLEMONT, *Mémoires*, t. IX (Venise, 1732), p. 613, et voir note A, p. 102. — 2. A. BAUMSTARK, *Das Kirchenjahr etc.*, p. 319; *Patrologia orientalis*, t. X, p. 52, où M. Nau édite un ménologe monophysite qu'il croit avoir été rédigé dans le couvent de Qennešré peu après 538. — 3. NAU, *Patrologia orientalis*, t. X, p. 43. — 4. NAU, *ibid.*, p. 45.

minuscule plus petite, un commentaire composé de citations de divers Pères et hérésiarques. Nous avons donc affaire dans les deux cas à une chaîne dite « en couronne »¹.

S Le *Coislin* 195 (S) est un manuscrit sur parchemin du x^e siècle². Il contient sous le nom de Sévère trois extraits de l'homélie.

Le premier a pour titre *Σευήρου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας* et s'étend du f. 160 v^o au f. 165 r^o; *incipit* : Τὸ ὑψέ; *desinit* : ἐλευθέρα πάσης βλάβης τέλος τοῦ σχολίου. Cet extrait va dans notre édition de la p. 44, l. 10 à la p. 86, l. 2, avec, par-ci, par-là, quelques omissions. La partie supérieure des feuillets 161, 162 et 163 ayant été coupée, certains passages de cet extrait font aujourd'hui défaut.

Le deuxième extrait, fol. 462 v^o, a pour titre : *Σευήρου Ἀντιοχείας ἀπὸ λόγου σζ'*; *incipit* : Ταχὺ δέ; *desinit* : καὶ ὑψηλῶν. Il va dans notre édition de la l. 2 à la l. 6 de la p. 64. On remarquera que cet extrait nous a conservé le numéro d'ordre de l'homélie. Cette particularité indique, selon toute apparence, qu'il a été emprunté directement à un recueil complet d'homélie de Sévère.

Le troisième extrait, fol. 463 v^o, a pour titre *Σευήρου Ἀντιοχείας*; *incipit* : Ἐκεῖνο δὲ ἔν τις; *desinit* : εἶναι πικρὰ σοι. Il va dans notre édition de la p. 90, l. 1 à la p. 62, l. 8.

L'orthographe de ce manuscrit est assez correcte. Son texte est incontestablement celui qui se rapproche le plus du texte original; il concorde presque toujours avec les versions syriaques. — Les extraits du *Coislin* 195 ont été collationnés à Paris sur le manuscrit même.

Z Le *Coislin* 23 est un manuscrit en parchemin du xi^e siècle, de 288 feuillets³. Il contient les mêmes extraits de la 77^e homélie que le *Coislin* 195. Le premier extrait va du fol. 108 r^o au fol. 110 v^o. Le deuxième occupe le fol. 284 v^o et le troisième le fol. 285 r^o.

Le *Coislin* 23 semble être une copie du *Coislin* 195⁴. La chose n'est pas douteuse, à en juger par les extraits de la 77^e homélie de Sévère. Quelques exemples en fourniront la preuve. Tout d'abord, toutes les particularités du *Coislin* 195 : omissions, variantes, se retrouvent dans le *Coislin* 23. De plus, à la page 62, l. 11 de notre édition, le *Coislin* 195, au lieu de τοῦ Ἰησοῦ τέως ὀκονομοῦντος, donne τοῦ δηλοῦντος avec un blanc entre τοῦ et δηλοῦντος; le *Coislin* 23 a écrit τοῦ δηλοῦντος sans espace vide. De même p. 74, l. 6, le *Coislin* 195 a δι εὶ λέγθαι et sa copie διαλέγθαι; dans le *Coislin* 195, une seconde main a ajouté, entre συνθέντα et μίαν, καὶ au-dessus de la ligne, et le *Coislin* 23 a introduit ce καὶ dans le texte (p. 84, l. 3). Comme le *Coislin* 23 n'est, à nos

1. Cf. FAULHABER, *Byzantinische Zeitschrift*, 1909, p. 388 et DECONINCK, *op. cit.*, p. 25. — 2. Cf. la description de cette catène chez G. KARO et J. LIETZMANN, *Catenorum graecorum catalogus* dans les *Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, Philol. hist. Klasse, 1902, p. 560-561. — 3. Cf. KARO et LIETZMANN, *op. cit.*, p. 561. — 4. Cf. KUGENER, *Revue de l'Orient chrétien*, 1898, p. 443, n. 2.

yeux, qu'une copie du *Coislin* 195, nous nous sommes contenté de le faire entrer en ligne de compte pour les passages où le *Coislin* 195 fait défaut par suite de la mutilation qu'il a subie. — Les extraits du *Coislin* 23 ont été collationnés à Paris sur le manuscrit même.

Il est possible d'émettre une hypothèse au sujet de la date de la composition de la catène contenue dans le *Coislin* 195 et dans sa copie le *Coislin* 23. Cette catène ne peut pas avoir reçu la forme sous laquelle elle se présente à nous, avant 536. Elle contient, en effet, un extrait de l'homélie de Sévère, mis sous le nom d'Hésychius de Jérusalem. Or, comme nous le verrons plus loin, l'homélie de Sévère n'a été attribuée à Hésychius qu'après l'édit de Justinien de 536, ordonnant la destruction des écrits de Sévère.

Il ne faut pas s'étonner que des extraits de Sévère aient été insérés, sous le nom même de Sévère, dans une catène postérieure à 536. Les auteurs de chaînes n'ont jamais exclu de leurs compilations les écrits des hérésiarques¹. C'est même souvent grâce à l'hospitalité qu'ils leur ont accordée qu'il nous en reste encore quelque chose aujourd'hui.

B. *Manuscrits attribuant l'homélie à Hésychius de Jérusalem.*

Les manuscrits qui attribuent l'homélie de Sévère à Hésychius de Jérusalem forment deux groupes : le groupe des manuscrits qui donnent un texte non remanié et le groupe des mss. qui donnent un texte remanié.

Le premier groupe est représenté a) par des chaînes; b) par un ms. de Cambridge.

Les chaînes que nous avons consultées sont, d'une part, les *Coislin* 195 (S^H) et 23 (Z^H); d'autre part, le ms. grec de Paris 186 (R) et le ms. d'Oxford *Laudianus* 33 (O).

Nous avons décrit plus haut les *Coislin* 195 et 23. Nous avons montré S^H Z^H qu'il n'était guère douteux que le *Coislin* 23 ne fût une copie du *Coislin* 195. L'extrait de l'homélie, donné sous le nom d'Hésychius, étant bien conservé dans le *Coislin* 195 (fol. 167), nous pouvons écarter le *Coislin* 23 (fol. 111 v^o). Titre de l'extrait : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων; *incipit* : Ἐπειδὴ δὲ (p. 86 l. 3), *desinit* : ἄλλην πεπιστεύκαμεν (p. 86, l. 7). — Cet extrait a été collationné à Paris sur le manuscrit même.

Le *Parisinus* 186 (R) est un ms. en parchemin, du xi^e siècle. Il contient R sous le nom d'Hésychius trois extraits de l'homélie; ces extraits occupent les ff. 91 r^o b, 91 v^o b et figurent à la suite du commentaire de saint Jean Chrysostome et d'autres Pères de l'Église sur l'évangile selon saint Matthieu. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες

1. Cf. DECONINCK, *op. cit.*, p. 15.

οὶ εὐαγγελισταὶ οἱ δ' διχρόως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ θεοῦ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν ἰστόρησαν. Premier extrait : *incipit* : Οὐ γὰρ εἶπον (p. 36, l. 10); *desinit* : βέβη τοῦ θεοῦ (p. 6, l. 4); 2^e extrait : *incipit* : Ἐν μὲν οὖν τοῖς (p. 80, l. 7); *desinit* : ἀλεκτρούων βόην (p. 82, l. 5); 3^e extrait : *incipit* : Ἐπειδὴ δὲ (p. 86, l. 3); *desinit* : ἄλλην πεπιστεύκαμεν (p. 86, l. 7). — Ces extraits ont été collationnés à Paris sur le manuscrit même.

O Le *Laudianus* 33 (O) est un ms. en parchemin du début du xi^e siècle. Il contient au fol. 81 b trois extraits de l'homélie identiques à ceux du *Parisinus* 186. Le titre ne présente que de légères différences : Ἡσυχίου Ἱεροσολύμων ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐκνυτιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαχρόως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ θεοῦ καὶ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν ἰστόρησαν. — Nous avons disposé, pour étudier les variantes de ce ms., d'une collation que le savant paléographe anglais, M. Th. W. Allen, a eu l'amabilité de faire pour nous.

r Les trois extraits de l'homélie qui figurent dans le *Parisinus* 186 (R) et dans le *Laudianus* 33 (O) remontent à une même catène (r). Le choix des extraits et l'ordre dans lequel ils se suivent en est une preuve suffisante; de plus, les deux textes présentent des variantes communes qui leur sont propres; par exemple, p. 36, l. 10 de notre édition, les deux mss. donnent τῶν εὐαγγελίων οἱ ἱεροὶ συγγραφεῖς alors que le texte de Sévère semble avoir été οἱ τῶν εὐαγγελίων ἱεροὶ συγγραφεῖς; de même p. 38, l. 2, R et O ont ἔγραψεν au lieu de ἔγραψαν; p. 80, l. 10, ἐκνυτίωσιν δοκεῖ ἔχειν τινὰ au lieu de ἐκνυτίωσίν τινὰ δοκεῖ ἔχειν; p. 80, l. 11, ἀνέστη ὁ σωτὴρ au lieu de ὁ σωτὴρ ἀνέστη. Remarque importante : le titre que ces deux mss. nous ont transmis concorde presque entièrement avec celui que donnent les traductions syriaques. Nous sommes donc en droit de supposer que ces deux mss. nous ont le mieux conservé le titre original de la 77^e homélie de Sévère.

C Le ms. de Cambridge (C) est le B. 8. 7. de la *Trinity College library*. C'est un ms. écrit sur parchemin, du xi^e ou du xii^e siècle, de 475 feuillets partagés en deux colonnes de 30 lignes¹. L'écriture en est très nette et très belle. Ce ms. contient un recueil de 66 homélies, dont la plupart sont de saint Jean Chrysostome. L'homélie de Sévère est la 53^e et occupe les ff. 393 r^o a à 399 v^o b. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων ὅτι συμφωνοῦσιν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ περὶ τὴν παγώσμιον ἀνάστασιν καὶ εἰς τὰς μυροφόρας. Ce ms. ne contient qu'environ la moitié de l'homélie; elle s'arrête à la fin du folio 399 a (page 66, l. 11 de notre édition). Le texte des deux colonnes qui suivent n'appartient pas à l'homélie de Sévère; il sera sans doute dû au compilateur qui a rassemblé les homélies contenues dans le ms. de Cambridge. L'auteur de ce texte poursuit le raisonnement à sa manière et termine en disant que

1. JAMES, *Trinity College Cambridge catalogue of the western mss.*, vol. I, 1900, p. 248.

les chrétiens fidèles n'ont pas besoin de raisonner pour croire aux évangiles.
— Nous avons collationné ce ms. d'après une photographie.

Le ms. de Cambridge joue un grand rôle dans la constitution du texte de l'homélie de Sévère. Il est, par exemple, le seul qui, d'accord avec les traductions syriaques, omette ἀγαπητοί après πάντες μὲν au début de l'homélie et qui ait la bonne leçon κάρων τινά (p. 50, l. 12) alors que tous les autres mss. donnent un texte fautif καρῶν τινὰ οὐ ἄκκιστόν τινα.

On y trouve cependant des traces évidentes de remaniement. Le titre, par exemple, est formulé dans des termes étrangers au titre original. De même (p. 54, l. 3-4) au lieu du texte δίδωκεν τῇ ἀπιστίᾳ τὸ κρατεῖν φαντασίαν οἰηθείσα τὴν πρώτην θέαν καὶ ἔκστασιν ἄλλως ψευδῆ que donnent les autres mss. et qui doit être celui de Sévère, C a καὶ τῇ ἀπιστείᾳ κρατηθεῖσα φαντασίαν τε οἰηθείσα τὴν πρώτην θέαν καὶ ἔκστασιν ψευδῆ; p. 58, l. 10, au lieu de πολλῶ μᾶλλον τῶ τῶν δικαίων θεῶ, C présente le texte remanié τὸ τοῦ θεοῦ τῶν δικαίων; de même p. 48, l. 3, ὡς τῆς πρώτης ἀποπεσούσης καὶ ἀλλοτριωθείσης αὐτοῦ au lieu de ὡς πρώταις ἀποπεσούσαις καὶ ἀλλοτριωθείσαις αὐτοῦ. Ces remaniements sont propres à C; on n'en voit nulle trace dans aucun des mss. attribuant l'homélie à Hésychius.

Quoi qu'il en soit, ces quatre mss. *Coislin* 195 (Sⁿ), *Parisinus* 186 (R), *Laudianus* 33 (O) et le ms. B. 8. 7. de la *Trinity College library* (C) qui attribuent l'homélie à Hésychius de Jérusalem remontent à un archétype commun (h). Les quatre mss. ne contiennent que des fragments de l'homélie, et il n'est jamais possible de comparer les quatre textes à la fois. Cependant, les preuves qu'on peut donner de leur parenté sont très nettes bien que peu nombreuses. D'une part, en regard du texte probable de Sévère : ἀκηκοέναι (p. 38, l. 4) R et O donnent ἀκηκώσας et C donne ἀκηκούας, ce qui nous fait supposer dans l'archétype de ces trois mss. le participe ἀκηκούας que la seconde main de O a introduit en marge; d'autre part (p. 86, l. 6), les trois mss. Sⁿ, R, O (f) ajoutent καὶ ἄλλην Μαρίαν après Ἰωσὴ μητέρα.

..

Une question importante se pose ici : quand et pourquoi la 77^e homélie de Sévère a-t-elle été attribuée à Hésychius de Jérusalem? Il saute aux yeux que cette attribution ne s'est faite qu'après la condamnation des écrits de Sévère, c'est-à-dire après 536. Voici, à notre avis, comment les choses se sont passées. La 77^e homélie de Sévère est consacrée aux récits de la résurrection que donnent les quatre évangiles; elle s'efforce d'établir que ces récits ne se contredisent pas, mais se complètent mutuellement. Cette homélie aura été insérée avant 536 dans un recueil contenant des homélies, sinon sur toutes les fêtes religieuses de l'année, du moins sur la fête de la Pâques. Lorsque Justinien eut ordonné de brûler les écrits de Sévère, les

possesseurs de ce recueil qui ne voulaient pas y supprimer l'homélie de Sévère et qui tenaient toutefois à se mettre à l'abri des châtimens dont l'empereur avait menacé ceux qui refuseraient de se conformer à son édit, se bornèrent sans doute à faire disparaître le nom de Sévère. Privée du nom de son auteur, l'homélie pouvait continuer à figurer dans le recueil le plus orthodoxe, car elle n'avait aucun caractère hérétique. Plus tard un recueil de ce genre aura été transcrit par un copiste qui tint à rétablir en tête de l'homélie le nom de celui qu'il croyait en être l'auteur, et qui y mit celui d'Hésychius de Jérusalem, dont le style ressemblait à celui de Sévère et dont on connaissait diverses homélies sur la Pâque.

L'œuvre d'Hésychius de Jérusalem est encore mal connue aujourd'hui. Il reste plus d'un de ses écrits à éditer, notamment trois homélies sur la Pâque : l'une est conservée à Oxford dans le codex *Cromwellianus* 15 du XI^e siècle¹ et les deux autres dans le *Sinaiticus* 492, du IX^e siècle². Ces trois homélies inédites suffiraient déjà à expliquer l'attribution de l'homélie de Sévère à Hésychius. Mais Hésychius s'est aussi occupé de la résurrection du Christ dans d'autres de ses écrits. Cf., par exemple, le chapitre 50 de la συναγωγή ἀποριῶν καὶ ἐπιλύσεων ἐκλεγείσα ἐν ἐπιτομῇ ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς συμφωνίας³.

* *

D'autres mss. encore nous ont transmis l'homélie de Sévère sous le nom d'Hésychius; mais ils présentent un texte remanié qui les sépare absolument du groupe des mss. d'Hésychius que nous avons décrits plus haut.

Nous en avons examiné quatre⁴ : le ms. *Sabas* I du couvent grec de Jérusalem, l'*Escorialensis* Y. II. 3, le *Barocianus* 241 d'Oxford et le *Parisinus* grec 1486.

II. Le ms. de Jérusalem *Sabas* I (H¹) est un ms. écrit sur parchemin, du X^e siècle environ, de 193 ff. partagés en deux colonnes de quarante lignes⁵. Il contient un recueil de soixante-quatre homélies sur divers sujets. L'homélie

1. Fol. 5 — fol. 10. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων διήγησις περὶ τῆς θείας τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ ἀναστάσεως. *Incip.* Διαφωρῶν τινες ἐνόμισαν τοὺς θεῖους εὐαγγελιστάς..... — 2. In fasc. κε. a) Τοῦ μακαρίου Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων εἰς τὸ ἅγιον πάσχα. *Incip.* Φαιδρὸς ὁ οὐρανὸς τῆ τῶν ἀτρῶν χορείᾳ. — b) Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ ἅγιον πάσχα. *Incip.* Σάμπιζ ἡμῖν ἱερὰ καὶ βραδὴ τὸ πνευματικὸν τοῦτο συνεκρέτησεν θεάτρον. Nous devons le titre et l'*incipit* de ces deux homélies à l'amabilité de l'archimandrite Polycarpe du couvent du Mont Sinai, qui a bien voulu examiner pour nous le *Sinaiticus* 492. C'est à tort que Gardhausen renvoie dans son catalogue des mss. du Sinai (*Catalogus codd. Græcorum Sinaiticorum*, Oxford, 1886, p. 119), à propos de la première homélie d'Hésychius, à Migne, *Patr. gr.* I, XCIII, p. 1452, c'est-à-dire à la 77^e homélie de Sévère attribuée à Hésychius. Le *Sinaiticus* ne contient pas l'homélie de Sévère. — 3. Migne, *Patr. gr.*, t. XCIII, col. 1433; voyez encore *ibid.*, col. 1449, le traité d'Hésychius Περὶ τῆς τρίτης ὥρας καὶ τῆς ἑκτῆς. — 4. Nous avons négligé les *codices novelli* (XV^e et XVI^e siècles). — 5. PAPAPOULOS-KERAMEUS, Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη, t. II (St-Petersbourg, 1891), pp. 1-8.

de Sévère est la cinquante-troisième et occupe les ff. 167 v^o à 175. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἰστόρησαν. — Nous avons étudié le texte de ce ms. d'après une collation faite par M. Thémélis, bibliothécaire du couvent grec de Jérusalem.

L'*Escorialensis* Y. n. 3 (H^e) est un ms. du XII^e siècle¹, en parchemin, de 300 feuillets écrits sur deux colonnes. Il contient un recueil de trente-cinq homélies, dont la plupart sont de saint Jean Chrysostome. Notre homélie occupe les ff. 23 à 35. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἰστόρησαν. — Nous avons collationné ce ms. d'après une photographie.

Le *Baroccianus* 241 (H^o) est un in-fol. en parchemin de 292 feuillets écrits sur deux colonnes vers le début du XII^e siècle². Ce ms. contient une série d'homélies sur divers sujets, dont la plupart sont de saint Jean Chrysostome. Notre homélie occupe les ff. 167 v^o à 175. Le titre en est : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἰστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie.

Le *Parisinus* 1186 (H^o) est un ms. en parchemin de 264 feuillets écrits sur deux colonnes; il a été copié en 1306 par Georges de Rhodes. Il contient à peu près les mêmes homélies que le *Baroccianus* 241 sur la Passion, la Pâques, l'Ascension, la Pentecôte. L'homélie de Sévère occupe les feuillets 153 à 160. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἰστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie.

Quelques rapprochements feront voir que ces quatre manuscrits forment un groupe bien distinct. Tout d'abord ils présentent un titre fautif identique. Ils offrent en outre une série d'omissions ou de variantes communes qui ne laissent aucun doute sur leur parenté; par exemple : p. 42, l. 4, τῆ ἀναστάσει au lieu de τὴν ἀνάστασιν; p. 70, l. 7, καὶ ἀπαγγελθὲν au lieu de καὶ τὸ ἀπαγγελθὲν; p. 76, l. 9, προπετῶν au lieu de ὀπιλιτῶν; p. 80, l. 10-11, les quatre mss. omettent τῆς νεκτῆς; p. 82, l. 3, ils présentent le texte τῷ κατὰ Ματθαῖον au lieu de τῷ Ματθαίῳ; p. 90, l. 5, ils ont ἐν ὁρδῶν au lieu de ἐν τῇ ὁρδῶν; p. 94, l. 3, ἐγγυόμενος au lieu de ἐγγυόμενα.

1. MILLER, *Catalogue des manuscrits grecs de la bibliothèque de l'Escorial* (Paris, 1848), p. 193.
— 2. H. O. COXE, *Catalogi codicum mss. bibliothecae Boileianae*. Pars I recensioem codd. graec. continens (Oxford, 1833), col. 413.

i Nous admettrons donc que ces quatre mss. remontent à un archétype commun *j* et nous démontrerons dans le chapitre suivant que cet archétype n'est que la copie d'un ms. qui attribuait l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse. Il faut croire qu'un lecteur qui avait vu ailleurs cette homélie transcrite sous le nom d'Hésychius, aura remplacé dans un ms. le nom de Grégoire de Nysse par celui d'Hésychius de Jérusalem, estimant sans doute que le style de l'homélie ne permettait pas de l'attribuer à Grégoire de Nysse¹.

C. *Manuscrits attribuant l'homélie à Grégoire de Nysse.*

L'homélie aura été attribuée à Grégoire de Nysse de la même manière qu'elle l'avait été à Hésychius de Jérusalem. Un lecteur aura écrit, dans un recueil d'homélie, le nom de Grégoire de Nysse là où celui de Sévère avait été effacé ou omis à dessein. Et s'il a songé à Grégoire de Nysse pour donner un nom d'auteur à une homélie qui n'en avait plus, c'est parce que ce Père avait écrit plusieurs homélie sur le même sujet. Le 77^e λόγος de Sévère suivait probablement dans ce recueil la première homélie de Grégoire de Nysse *in sanctum Pascha*; une fois mis sous le nom de Grégoire de Nysse, il en sera devenu tout naturellement la seconde homélie sur la Pâques.

Les manuscrits qui nous ont transmis l'homélie de Sévère sous le nom de Grégoire de Nysse sont très nombreux. Les dix-sept mss. que nous avons consultés², n'ont pas, en général, la même valeur que ceux qui attribuent l'homélie à Hésychius de Jérusalem (premier groupe); il est évident qu'ils remontent tous à un archétype autre que *h*, et de beaucoup inférieur à *h* au point de vue de la valeur du texte. Cependant les mss. qui attribuent l'homélie à Grégoire de Nysse ont cet avantage d'offrir presque tous un texte complet de l'homélie. Ces mss. se partagent en différents groupes présentant des textes plus ou moins remaniés. Nous établirons ces groupes à mesure que nous décrirons les manuscrits.

GROUPE *c*.

v Le *Vaticanus* 1990 (V) est un ms. en parchemin de 280 feuillets écrits sur deux colonnes. Il est en réalité composé de trois mss. mutilés qui ont été réunis en un volume par un certain Menetti à la fin du xvii^e siècle³. Le troisième de ces manuscrits date du début du x^e siècle et contient une série

1. Lorsque Combefis publia l'homélie de Sévère sous le nom d'Hésychius, d'après un ms. de Paris, il fit notamment valoir qu'elle était écrite dans un style sans élévation qui n'était pas celui de Grégoire de Nysse, mais celui d'un διδακτικός ou scholastique. Cf. COMBEFIS, *Novum Auctarium*, Paris, 1658, t. II, pp. 775-777. — 2. Comme pour le deuxième groupe des mss. attribuant l'homélie à Hésychius, nous n'avons pas tenu compte des *codices novelli*. — 3. BATTIFOL, *L'abbaye de Rossano* (Paris, 1891), p. 52.

d'homélie sur la Pâques, l'Ascension et la Pentecôte. C'est à ce troisième ms. qu'appartient l'homélie de Sévère; elle occupe les ff. 193 v^o à 203 v^o et suit la première homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. Elle est donc, dans ce ms., la seconde homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. Titre : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἰστώρησαν.

Le *Vaticanus* 1990 nous a transmis un texte beaucoup moins remanié que tous les autres mss. qui attribuent l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse. Il est, par exemple, le seul de ces mss. qui n'omette pas le génitif absolu ἀρθέντος τοῦ λίθου (p. 54, l. 8); qui ait les bonnes leçons ἐπεγράψαντο (p. 72, l. 8), ἀναγκάτως p. 74, l. 1), alors que les autres mss. présentent les variantes ἐλογίσαντο, δικαίως. Il a sur eux une supériorité incontestable. L'orthographe et l'accentuation en sont correctes; nous les avons adoptées en principe dans notre édition. — Une collation de ce ms. nous avait été fournie par M. G. Pasquali; mais vu son importance, nous l'avons collationnée à nouveau d'après une photographie.

Le *Parisinus* 1175 (L) est un ms. en parchemin de 204 feuillets écrits sur une colonne, du xi^e siècle. Il contient un recueil d'homélie sur divers sujets. Il donne, dans l'ordre traditionnel, les trois premières homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. La seconde, qui est l'homélie de Sévère, occupe les feuillets 106 à 116. Titre : Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης λόγος β' εἰς τὸ ἅγιον πίσχα καὶ εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ce ms. laisse beaucoup à désirer au point de vue orthographique : il présente de nombreuses fautes dues à l'iotacisme; ο et ω, xi et ε sont souvent confondus; la 3^e pers. du pluriel est toujours terminée par un ν. Il est néanmoins, après V, le meilleur ms. du groupe v. — Ms. collationné d'après une photographie.

Le *Vaticanus* 174 (G⁸) est un manuscrit en parchemin de 379 feuillets écrits sur deux colonnes, du xi^e siècle. Il contient un recueil très mélangé de passions, de vies de saints et d'homélie sur divers sujets, notamment sur la Nativité, la Pâques, la Résurrection, la Pentecôte. Il donne, séparées l'une de l'autre par plusieurs homélie de différents auteurs, la cinquième(?) et la deuxième homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. L'homélie de Sévère occupe les ff. 337 à 342 v^o. Titre : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης λόγος περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἰστώρησαν καὶ εἰς τὰς μυροφόρους. — Ms. collationné d'après une photographie.

Le *Messanensis* 26 (G¹³) est un ms. en parchemin de 202 feuillets écrits sur deux colonnes, du xi^e siècle¹. Il contient une série d'homélie sur la

1. MANGINI, *Codices graeci monasterii Messanensis S. Salvatoreis* dans les *Atti della Accademia Peloritana*, vol. XXII, fasc. II (1907).

Résurrection, l'Ascension, des vies de saints et de martyrs. Il donne, séparées l'une de l'autre par une homélie de Jean Chrysostome, la première et la deuxième homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. Notre homélie — la deuxième — occupe les ff. 25 r° b à 36 r° b. Titre : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης λόγος περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελιστὰὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἰστόρησαν καὶ εἰς τὰς μυροφόρους. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Pasquali.

Le *Messanensis* 3 (G¹¹) est composé de trois mss. différents. Le premier, qui contient notre homélie, est un ms. en parchemin de 215 feuillets écrits sur deux colonnes. Il est daté du 13 mars 1141². Il comprend à peu près les mêmes écrits que le *Messanensis* 26. Comme ce manuscrit, il donne, séparées l'une de l'autre, la première et la deuxième homélie de Grégoire sur la Pâques, mais ici elles sont séparées par deux homélies de Jean Chrysostome. La deuxième homélie va du fol. 27 au fol. 40 v°. Son texte a été révisé d'après celui du *Messanensis* 26; nous n'en citerons qu'un exemple bien typique : p. 46, l. 4 au lieu de οὐ τῆς, le *Messanensis* 26 donne ἡμεῖς et dans le *Messanensis* 3 une seconde main a corrigé οὐ τῆ en ἡμεῖς. — Titre : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης λόγος περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελιστὰὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἰστόρησαν καὶ εἰς τὰς μυροφόρους. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Pasquali.

m Ces trois mss. : *Vaticanus* 1641 (G⁸), *Messanensis* 26 (G¹³) et *Messanensis* 3 (G¹¹) forment un groupe bien distinct (*m*) parmi les mss. qui attribuent l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse. Ils présentent toute une série de particularités qui ne nous permettent pas de douter de leur parenté : tous les trois ajoutent au titre καὶ εἰς τὰς μυροφόρους : p. 50, l. 9-10 ils transposent τῶν ἀλύσεων λαθεῖς en λαθεῖς τῶν ἀλύσεων ; p. 46, l. 10 ἔκειτο ὁ κύριος en ὁ κύριος ἔκειτο ; p. 70, l. 4 ἄνδρας δύο en δύο ἄνδρας ; ils omettent καὶ p. 56, l. 8, ἄπιστον p. 84, l. 10, ἐν p. 96, l. 10.

l D'autre part, les quatre mss. *Parisinus* 1175 (L), *Vaticanus* 1641 (G⁸), *Messanensis* 26 (G¹³), *Messanensis* 3 (G¹¹) remontent à un archétype commun (*l*). Preuves : ces quatre mss. donnent διεστηκότος au lieu de διεστηλός p. 46, l. 1 ; λέγων au lieu de ἔλεγον p. 62, l. 5 ; ἐκκαθηριεῖ au lieu de ἐκκαθηρήθη p. 62, l. 8 ; πολιτῶν au lieu de ἐπιλιτῶν p. 76, l. 9 ; ils omettent καὶ p. 78, l. 1.

G¹² Le *Messanensis* 15 (G¹²) est un ms. en parchemin de 280 feuillets écrits sur deux colonnes, du xi^e siècle. Il contient un recueil d'homélies sur la Nativité, sur le Baptême, sur les martyrs et une série d'écrits de Basile. Il ne donne que la deuxième homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques, c'est-à-dire

1. A. MANGINI, *op. cit.*, p. 6 sqq.

l'homélie de Sévère. Elle occupe les ff. 122 v^o b à 133 v^o a et a pour titre : Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης περὶ τῆς τριημέρου ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ εἰς τὰς μυροφόρους ἀγίας γυναῖκας. Ce *Messanenensis* 15 (G¹²) doit avoir été revisé d'après l'archétype des *Vaticanus* 1641 (G⁸), *Messanenensis* 26 (G¹³) et 3 (G¹¹). Il présente avec ces mss. les particularités suivantes : ἀναστάσεως pour ἀναγνώσεως p. 36, l. 7; ἔκστασιν ἄλλ' ὡς pour ἔκστασιν ἄλλως p. 54, l. 4; p. 44, l. 4 tous les quatre ajoutent τὴν devant τρίτην. — La collation du *Messanenensis* 15 nous a été fournie par M. Pasquali.

Le *Vaticanus* 1907 (G⁶) est un ms. en parchemin, de 308 feuillets, écrits sur deux colonnes, du xii^e siècle. Ce ms. ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne, l'une après l'autre, la première et la deuxième homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. La deuxième homélie occupe les fol. 74 r^o à 76 v^o. Titre : ὅτι κατ' οὐδὲν ἀλλήλοις ἐκκντωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ τῆς ἀναστάσεως τοῦ σωτῆρος ἰστέρησαν. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Troll.

GRUPE E. — BRANCHE K.

Le *Vaticanus* 448 (G¹⁴) est un ms. en parchemin de 271 feuillets écrits sur deux colonnes, du x^e siècle. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Des cinq homélies sur la Pâques attribuées à ce Père, il ne donne que la deuxième, c'est-à-dire l'homélie de Sévère. Celle-ci va du fol. 234 r^o au fol. 244 v^o. Le texte de l'homélie présente une lacune assez importante, qui s'étend dans notre édition de la p. 62, l. 7 κατὰ μικρὸν à la p. 90, l. 5 καὶ ἐν αὐτῇ. Au bas du feuillet 242 r^o une main du xii^e siècle a écrit une note assez longue, pour expliquer la lacune de l'homélie et pour indiquer le moyen d'y porter remède. Nous en reproduisons la partie la plus intéressante : ὁ παρὼν λόγος ἐλλιπὴς ἐστίν· διὰ δὲ τὴν κατὰ βλάβους πτωχείαν ἡμῶν μὴ εὐπορούντων χάριτις οὐκ ἐγράφη τὸ λεῖπον· εὐρίσκειται δὲ ὁ λόγος ἐν τῇ ἐτέρᾳ ἡμῶν βιβλίῳ τῆ βυζαντινῆ τῆ ἐχούσῃ πολλοὺς λόγους τοῦ μεγάλου τούτου φωστῆρος. Le titre de l'homélie est : Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐκκντωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἰστέρησαν. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. G. Pasquali.

C'est grâce à ce ms. que nous avons pu reconnaître la réelle provenance de nos quatre mss. attribuant l'homélie à Hésychius de Jérusalem et offrant un texte remanié : le ms. de Jérusalem *Sabas* I (H¹), l'*Escorialensis* Y. n. 3 (H⁶), le *Baroccianus* 241 (H²) et le *Parisinus* 1186 (H³). Comme nous le disions dans le chapitre précédent, ces quatre mss. remontent à un archétype *j* qui n'est que la copie d'un ms. qui attribuait l'homélie à Grégoire de Nysse. Ce groupe de quatre mss. n'a, en effet, absolument rien de commun avec les

autres mss. qui nous ont transmis des fragments de l'homélie sous le nom d'Hésychius. A part le nom de l'auteur, ils présentent un titre identique à celui de tous les plus anciens mss. qui attribuent l'homélie à Grégoire de Nysse. Leur texte se rapproche de très près de celui du *Vaticanus* 448 (G⁴) et ces rapprochements sont tels qu'on ne peut douter de l'existence d'un ms. *k* auquel remontent le *Vaticanus* 448 (G⁴) et l'archétype *j* des quatre mss. II¹, II², II³ et II⁴ : les cinq mss. en question omettent καὶ après οἱ (p. 40, l. 2), νοῦ (p. 62, l. 6), ταῦτα (p. 96, l. 6); donnent ἐπ' αὐτῶ au lieu de ἐπ' αὐτοῦ (p. 46, l. 9), εὐφρονος au lieu de ἔμφρονος (p. 62, l. 6); et présentent deux fois un texte remanié : καταστάντες δὲ ἐγένοντο ὡς νεκροὶ et ἔκστασιν καὶ οὐχ ὡς ἀληθῆ τὴν ἀνάστασιν ἀλλ' ὡς ψευδῆ au lieu de καταστάντες τῶ δέει νεκροὶ (p. 40, l. 2-3) et ἔκστασιν ἄλλως ψευδῆ (p. 54, l. 4).

GROUPE *p*.

Les mss. attribuant l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse qu'il nous reste à examiner, sont ceux dont le texte est le plus remanié. Ils se distinguent nettement des mss. du groupe *v* par les particularités suivantes. Tout d'abord le titre de l'homélie s'y éloigne beaucoup plus que dans les autres mss. de celui des traductions syriaques. Leurs textes comprennent en outre une série d'additions communes : ils ajoutent ὁ κύριος μετὰ σοῦ après κεχαριτωμένη (p. 50, l. 4), καὶ après ἀλλὰ (p. 58, l. 7), ἐκ τοῦ μνημείου après κύριόν μου (p. 62, l. 8), ἄλλας τὰς devant ὀνομασμένους (p. 72, l. 5), πλῆθῶν après Ἱερουσαλήμ (p. 90, l. 3), ἀμίην après αἰῶνος (p. 94, l. 4); ils omettent ὅτι après ἔτι ζῶν (p. 76, l. 1), et présentent la leçon ἐντελλόμενος au lieu de ἐντελλόμενον (p. 96, l. 1).

GROUPE *p*. — BRANCHE *b*.

P De tous ces mss., le meilleur est le *Coislin* 107 (P). C'est un ms. en parchemin de 270 feuillets écrits sur deux colonnes, du XI^e siècle. Son contenu est varié. Il comprend quatre des homélies de Grégoire de Nysse sur la Pâques : la première, la troisième, la quatrième et la deuxième. Celle-ci, c'est-à-dire le 77^e λόγος de Sévère, occupe les ff. 82 à 92 v^o. Titre : Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης λόγος εἰς τὸ ἅγιον πάσχα καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἰστόρησαν. Bien qu'il appartienne à un groupe de mss. remaniés, le *Coislin* 107 est cependant utile pour la constitution du texte. Ainsi il est le seul qui ait la bonne leçon ἔτι τὸ γὰρ ἔτι (p. 72, l. 9) et le seul des mss. attribuant l'homélie à Grégoire de Nysse qui donne (p. 80, l. 7) le texte Ἐν μὲν οὖν ταῖς ἀριθεστέροις ἀντιγραφοῖς. — Ms. collationné d'après une photographie.

G¹ Le *Monacensis* 370 (G¹) est un ms. en parchemin de 410 feuillets écrits sur

deux colonnes, du x^e siècle¹. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne dans l'ordre les trois premières homélies sur la Pâques; la seconde occupe les ff. 141 v^o à 155 r^o. Titre : Τοῦ κυρίου (Γρηγορίου) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῆ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. Λόγος β'. — Texte collationné sur le manuscrit même que la Bibliothèque de Munich a bien voulu nous envoyer en communication à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Le ms. de Londres *Old Royal* 16. D. I. (G⁹) est un ms. en parchemin, du xii^e siècle². Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne la première et la deuxième homélie sur la Pâques. Celle-ci occupe les ff. 355r^o à 360v^o. Titre : Τοῦ κυρίου (Γρηγορίου) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῆ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie.

Le *Parisinus* 503 (G¹⁶) est un ms. sur papier de 449 feuillets, du xiv^e siècle. C'est un recueil de trente-six homélies dont les quatre premières sont attribuées à Basile et les trente-deux autres à Grégoire de Nysse. L'homélie de Sévère précède la troisième et la première homélie sur la Pâques et occupe les ff. 330 v^o à 337 v^o. Titre : Τοῦ κυρίου Γρηγορίου Νύσσης περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῆ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie.

Ces quatre mss. : *Coislin* 107 (P), *Monacensis* 370 (G¹), *Londiniensis* *Old Royal* 16. D. I (G⁹), *Parisinus* 503 (G¹⁶) présentent deux particularités qui semblent révéler entre eux une parenté assez étroite : ils transposent τοὺς μεθιτηκίς ὑποσγόμενος ἐν ὑποσγόμενος τοὺς μεθιτηκίς (p. 90, l. 1); ils omettent μελλουσῶν (p. 92, l. 3). Nous rattacherons directement à un archétype *b* le ms. P et indirectement, par l'intermédiaire de *b'*, les mss. G¹, G⁹ et G¹⁶.

GRUPE P. — BRANCHE .C.

L'*Ambrosianus* C 135 *inf.* (G⁴) est un ms. du xi^e siècle, en parchemin, de 388 feuillets³. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il nous a transmis dans leur ordre, mais sous une forme incomplète, les trois premières homélies sur la Pâques; la seconde homélie occupe les ff. 147 à 162; elle commence à διεγερθηζηναι δεῖ (p. 36, l. 5) et s'arrête à Ταῦτά ἐστιν (p. 98,

1. HARDT, *Catalogus codd. mss. graecorum bibliothecae R. bavaricae* (Munich, 1806-1812), t. IV, p. 92. — 2. D. CASLEY, *A catalogue of the mss. of the king's library* (Londres, 1734), p. 254. — 3. A. MARTINI et D. BASSI, *Catalogus codicum graecorum bibliothecae Ambrosianae* (Milan, 1906), t. II, pp. 959-961.

l. 12). Le titre manque donc. Mais un lecteur y a suppléé en écrivant dans la marge du fol. 147 : *περὶ ἀναστάσεως τοῦ κυρίου*. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Troll.

X Le *Parisinus* 521 (X) est un ms. du XI^e siècle, en parchemin, de 362 pages écrites sur deux colonnes. C'est un recueil d'homélies sur divers sujets. Il ne contient, en fait d'écrits de Grégoire de Nysse, que la deuxième homélie sur la Pâques, c'est-à-dire l'homélie de Sévère. Celle-ci occupe les pages 223 à 267. Chose curieuse, elle nous est parvenue sans nom d'auteur, le titre de l'homélie de Sévère, comme d'ailleurs celui des autres écrits contenus dans ce ms., ayant été en partie arraché. Voici ce qu'il en reste : *μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελιστὰὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστῶρησαν*. L'état du texte ne permet cependant pas de douter que l'homélie n'y fût attribuée à Grégoire de Nysse. — Ms. collationné d'après une photographie.

G³ Le *Marcianus* 67 (G³) est un ms. en parchemin de 432 feuillets, du XI^e siècle environ¹. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne, dans leur ordre, les trois premières homélies de Grégoire de Nysse sur la Pâques. L'homélie de Sévère y occupe les ff. 78 v^o à 85 v^o et a pour titre : *Τοῦ αὐτοῦ (Γρηγορίου) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελιστὰὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστῶρησαν. Λόγος β'.* — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Troll.

G⁷ L'*Ottoboniānus* 12 (G⁷) est un ms. en parchemin de 202 feuillets écrits sur deux colonnes, du XII^e siècle. Il contient, outre des écrits de Grégoire de Nysse, quelques homélies d'autres Pères et divers textes hagiographiques. Il ne nous a transmis que la deuxième homélie de Grégoire de Nysse, c'est-à-dire l'homélie de Sévère. Celle-ci présente une lacune après le feuillet 13 v^o. Cette lacune s'étend dans notre édition de la p. 40, l. 3 *καταστάντες τῷ δέει νεκροῖ* à la p. 72, l. 11 *Τὸ δὲ λίαν πρῶτ' σαφ[ε]ρίζων*. Titre : *Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ εἰς τὰς μνηροφόρους καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελιστὰὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστῶρησαν*. — Ms. collationné d'après une photographie. M. Franchi de Cavalieri a bien voulu se charger de la collation d'un feuillet de ce manuscrit qui n'avait pas été photographié parce qu'il n'était pas à sa place.

G¹¹ Le *Vindobonensis theologicus* 42 (G¹¹) est un ms. sur papier de 238 feuillets, du XIV^e siècle². Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne, dans leur ordre, les trois premières homélies de Grégoire de Nysse sur la

1. ZANETTI, *Græca d. Bibliotheca Marcī codicum manuscriptorum* (Venise, 1740, fol.), p. 45.

2. D. VON NESSEL, *Catalogus sive recensio specialis omnium codicum manuscriptorum graecorum necnon linguarum orientalium augustissimae bibliothecae Vindobonensis* (Vienne, 1690, fol.), l. I, pp. 122-125.

Pâques. L'homélie de Sévère occupe les ff. 153 v° à 160 a. Il a pour titre : Τοῦ ἀγίου (Γρηγορίου) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μὲν ἀλλήλους ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διεφόρων τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστορήσαν. — Ms. collationné d'après une photographie.

Ces cinq derniers mss. : *Ambrosianus* C 135 (G¹), *Parisinus* 521 (X), *Marcianus* 67 (G³), *Ottobonianus* 12 (G⁷), *Vindobonensis theologicus* 42 (G¹³), forment un groupe à part (*x*) dans la série des mss. qui attribuent l'homélie à Grégoire de Nysse; ils sont caractérisés par les omissions suivantes : δὲ, p. 44, l. 11; οὐκ ἐμμανουὴλ νῦν ἀλλ' ὑρὲν τοῖς ἀδελφοῖς, p. 66, l. 9; καὶ Μαρζίν τὴν Ἰωσή, p. 88, l. 10.

D. Conclusion.

Le texte grec de la 77^e homélie de Sévère, tel que nous l'avons établi, repose :

A) sur les fragments transmis directement sous le nom de Sévère par le *Coislin* 195 (S) et le *Coislin* 23 (Z). Le *Coislin* 23 n'étant qu'une copie du *Coislin* 195, nous ne l'avons mis à contribution que là où l'archétype faisait défaut.

B) sur les mss. attribuant l'homélie de Sévère à Hésychius de Jérusalem et présentant un texte non remanié. Ce sont : le *Coislin* 195 (Sⁿ), le *Parisinus* 186 (R) et le *Laudianus* 33 (O), qui ne contiennent que des fragments, et le ms. de Cambridge B. 8. 7 de la *Trinity College library* de Cambridge (C), qui contient environ la première moitié de l'homélie. Ces divers mss. remontent à un archétype *h*. — Nous avons écarté tout le groupe de mss. attribuant l'homélie à Hésychius, qui présentent un texte remanié. Ces mss. proviennent, en effet, d'un archétype *j* qui attribuait l'homélie à Grégoire de Nysse.

C) sur trois mss. attribuant l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse : le *Vaticanus* 1990 (V) et le *Parisinus* 1175 (L), les meilleurs représentants du groupe *v*; le *Coislin* 107 (P), le meilleur représentant du groupe *p*.

S'il nous a été possible de nous contenter d'un si petit nombre de mss. pour établir le texte grec de l'homélie de Sévère, c'est parce que les versions syriaques nous ont permis de reconnaître les mss. qui avaient réellement de l'importance pour la constitution du texte.

III. — TRADITION INDIRECTE.

VERSIONS SYRIQUES

A. La version du VI^e siècle (Δ).

Un seul manuscrit, le *Vaticanus* syriaque 142 (Δ)¹, nous a transmis la 77^e homélie de Sévère dans la version du VI^e siècle. Ce *Vaticanus* est un ms.

1. La version du VI^e siècle n'étant conservée que dans ce seul ms., contemporain du traducteur, nous notons par le même sigle Δ la version et le ms.

sur parchemin de 124 feuillets, écrits sur trois colonnes, en belle écriture estranghélo. Il se termine par une note disant qu'il a été acheté le 30 juillet 887 pour le couvent de Scété, à l'époque où Théodore en était l'archimandrite¹. L'auteur de cette note n'a pas indiqué l'ère d'après laquelle il comptait, mais cette ère doit être celle des Séleucides, dont les Syriens avaient l'habitude de se servir. C'est donc le 30 juillet 576 de notre ère (date à laquelle correspond le 30 juillet 887 de l'ère des Séleucides) que le *Vaticanus* 142 est entré au couvent de Scété. Ce couvent est le fameux couvent de Notre-Dame des Syriens situé dans le désert de Scété ou de Nitrie, en Égypte.

Le *Vaticanus* 142 contient les homélies 73 à 101. La 77^e homélie occupe les feuillets 15 v^o-17 v^o, 9 r^o et v^o, 21 r^o-24 v^o. Les feuillets, on le voit, sont en désordre. M. Levi della Vida a eu l'obligeance de rechercher et la bonne fortune de retrouver le feuillet dont nous avons constaté la disparition entre les feuillets 17 et 21. Nous lui exprimons ici toute notre reconnaissance. Mais les feuillets du *Vaticanus* 142 ne sont pas seulement en désordre, ils ont encore été généralement endommagés par l'eau². La plupart des feuillets sont plus ou moins effacés par endroits, et plusieurs sont même à peu près illisibles. De ce nombre sont notamment les feuillets 23 et 24 qui contiennent la fin de la 77^e homélie.

Nous avons vu, au début de cette introduction, que la version syriaque du vi^e siècle avait été composée, selon toute apparence, par Paul de Callinice, vers l'an 528³. On pourrait croire qu'une version exécutée de si bonne heure et conservée dans un manuscrit en quelque sorte contemporain du traducteur⁴, devrait donner une image des plus fidèles du texte original. Or, il se fait que cette version a moins d'importance pour la constitution du texte grec que celle de Jacques d'Édesse qui lui est postérieure de plus d'un siècle et demi. Cela tient, d'une part, à ce que le traducteur du vi^e siècle — que nous désignerons dorénavant sous le nom de Paul de Callinice — n'était pas à la hauteur de sa tâche; d'autre part, à ce que son œuvre a été transcrite par un scribe négligent. Paul de Callinice ne semble pas avoir bien possédé la langue grecque. Chaque fois qu'un mot ou une phrase sont un peu difficiles, sa traduction devient libre, voire même fautive. De son côté, le scribe qui a transcrit le *Vaticanus* 142 ne semble pas avoir apporté beaucoup de soin à son travail. Il a omis et mal transcrit plus d'un mot du manuscrit qu'il avait sous les yeux.

Nous avons reproduit fidèlement le texte de la version de Paul de Cal-

1. ÉT.-ÉV. ASSÉMANI et J.-S. ASSÉMANI, *Bibliothecae apostolicae Vaticanae codicum manuscriptorum catalogus*, t. III (Rome, 1759), p. 245. — 2. Ce ms. doit être du nombre de ceux qui tombèrent dans le Nil lorsque Assémani les transporta du couvent de Notre-Dame des Syriens à la Bibliothèque du Vatican. — 3. P. IX-1. — 4. *Ibid.*

linice. Nous nous sommes contenté de corriger dans l'apparat critique les fautes de traduction et de transcription qu'elle contient.

Nous avons étudié la version de Paul de Callinice d'après une magnifique photographie. Pour le feuillet 9, nous avons utilisé une excellente copie due aux bons soins de M. Levi della Vida.

B. La version de Jacques d'Édesse (Θ).

Deux manuscrits nous ont transmis la 77^e homélie dans la version de Jacques d'Édesse : l'*add.* 12159 du British Museum et le *Vaticanus* syriaque 141.

L'*add.* 12159 (L) est un énorme in-folio sur parchemin de 313 feuillets, écrits sur deux colonnes en beaux caractères jacobites. Il est daté de l'an 867/8 de notre ère. Des moines en firent don en 894/5 au couvent de Notre-Dame des Syriens du désert de Scété où il resta jusqu'en 1838, époque à laquelle il prit le chemin du British Museum¹.

Ce magnifique manuscrit contenait anciennement la collection complète des homélies de Sévère, rangées année par année dans l'ordre même où elles avaient été prononcées. Ces homélies (ὁμιλίαι ἐπιθρόνων) étaient au nombre de 125. Aujourd'hui, par suite de la disparition d'un certain nombre de feuillets, plusieurs homélies font défaut et d'autres sont mutilées. La 77^e homélie va du fol. 158 r^o b au fol. 163 r^o b. Ces feuillets sont en bon état; toutefois l'encre est effacée par endroits sur les feuillets 162 v^o et 163 r^o.

L'*add.* 12159 ne nous a pas transmis le nom de l'auteur de la version qu'il contient, mais nous savons par le *Vaticanus* syriaque 141 que cette version est due à Jacques d'Édesse.

Le *Vaticanus* syriaque 141 (V) est un manuscrit sur parchemin de 215 feuillets, écrits sur deux colonnes en caractères estranghelo. Il renferme les homélies 43-91 inclusivement. Une clause nous apprend que la version du *Vaticanus* 141 a été faite par Jacques d'Édesse, en l'an 1012 de l'ère des Séleucides, c'est-à-dire en l'an 700/1 de notre ère². Comme l'*add.* 12159 présente pour la 77^e homélie la même version que le *Vaticanus* 141, il s'ensuit que l'un et l'autre manuscrits contiennent la version de Jacques d'Édesse.

La clause du *Vaticanus* 141, à laquelle nous venons de faire allusion, dit que la version de Jacques d'Édesse a été faite « avec soin d'après le texte grec ». Cela n'est pas tout à fait exact, à notre avis. La tâche de Jacques d'Édesse a plutôt consisté à réviser minutieusement la version du vi^e siècle

1. La description de l'*add.* 12159 est empruntée en grande partie à l'introduction que M. Kugener a placée en tête de l'édition qu'il a donnée d'un extrait de la 123^e homélie de Sévère; cf. M.-A. KUGENER et F. CUMONT, *Recherches sur le Manichéisme* (Bruxelles, 1912), p. 85 et suiv. — 2. Et.-Év. ASSÉMANI et J.-S. ASSÉMANI, *op. cit.*, t. III, p. 240.

d'après un bon texte original. « Jacques d'Édesse était bien préparé pour corriger, d'après le grec, la traduction parfois infidèle ou inintelligible de son prédécesseur. Après avoir étudié le grec au couvent de Kennesré, situé sur la rive gauche de l'Euphrate, en face d'Europos, il était allé compléter ses connaissances dans cette langue à Alexandrie. Plus tard, il renoua les études helléniques dans le couvent d'Eusebona, du district d'Antioche, où pendant douze ans il expliqua les Écritures d'après le texte grec¹ ». Jacques a serré le grec d'aussi près que possible. Il a traduit scrupuleusement tous les mots du texte grec, n'hésitant pas à rendre un mot grec pour deux mots syriaques lorsqu'il le jugeait nécessaire. C'est le cas notamment pour certains mots composés². Quelquefois il a reproduit le mot même de l'original grec, en le faisant suivre de sa traduction syriaque. Cette traduction est alors annoncée par le mot *ܟܝ ܘܝ* « c'est-à-dire³ ». Lorsque Paul n'a pas bien compris le texte original ou qu'il l'a rendu très librement, la version de Jacques s'écarte complètement de celle de son prédécesseur. Elle n'en est cependant qu'une révision. Jacques reproduit, en effet, littéralement la version de Paul chaque fois qu'il n'y a pas lieu de la remanier. Bien plus, il lui arrive de la reproduire par distraction là où il aurait dû la corriger. On peut dire que presque toutes les inexactitudes qui déparent la version de Jacques sont imputables à celle de Paul⁴. Les inexactitudes propres à Jacques sont rares. Nous n'en avons relevé que deux : à la p. 52, l. 10, Jacques a lu *ὕπνοσσήσασαν* au lieu de *ὑπνοστήσασαν* et à la p. 66, l. 12 *καὶ θεός* au lieu de *ἡ θεός*.

Nous avons vu que l'*add.* 12159 était daté de l'an 867/8 de notre ère. Le *Vaticanus* 141 n'est pas daté, mais il est certainement antérieur au ms. du British Museum, à en juger d'après son écriture et d'après la correction de son texte. L'*add.* 12159 et le *Vaticanus* 141 sont tous les deux des mss. très soignés. Ils ne diffèrent généralement l'un de l'autre que par des variantes purement orthographiques. Mais lorsque les variantes se transforment en leçons, la préférence doit presque toujours être donnée au ms. du Vatican⁵.

Le *Vaticanus* 141 est malheureusement en fort mauvais état. Il doit aussi être du nombre des mss. qui tombèrent dans le Nil, car, en beaucoup d'endroits, l'eau en a presque entièrement effacé l'écriture.

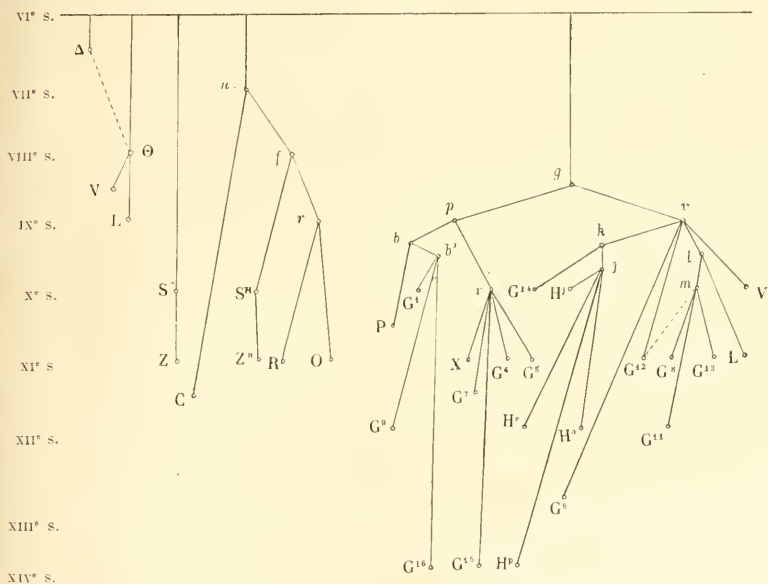
Si V était mieux conservé, nous aurions reproduit son orthographe. Mais comme il est souvent illisible, nous avons préféré reproduire l'orthographe de L pour avoir une orthographe uniforme⁶. Nous n'avons pas relevé dans l'apparat critique toutes les variantes orthographiques de V. Nous avons

1. KUGENER et CUMONT, *Recherches sur le Manichéisme*, p. 88. — 2. On verra dans l'apparat critique, où ces mots sont relevés, que ce sont généralement des verbes composés. — 3. Au lieu de *ܟܝ ܘܝ* on trouve deux fois *ܟܝ ܘܝܝ*. — 4. Cf., par exemple, p. 41, l. 13 : p. 43, l. 9 ; p. 73, l. 6 ; p. 75, l. 6 ; p. 93, l. 4. — 5. Cf., par exemple, p. 35, l. 6 ; p. 43, l. 7 ; p. 45, l. 7 ; p. 59, l. 7 ; p. 77, l. 2 et 9 ; p. 91, l. 6 ; p. 97, l. 5. — 6. Nous avons toutefois emprunté à V quelques points diacritiques.

omis celles qui se présentaient régulièrement et dont la place était plutôt, pour cette raison, ici dans l'introduction. V écrit toujours صحنه alors que L a toujours صحنه ; V écrit tantôt صحنه , ص , tantôt صحنه , صه , tandis que L donne toujours la première orthographe. Pour la première personne du présent, lorsqu'elle est formée d'un participe actif, V présente toujours la forme contracte (p. ex. صحنه) et L la forme non contracte (صحنه). Ailleurs, au contraire, V emploie deux mots là où L n'en a qu'un seul. V écrira صحنه , صحنه , صحنه , صحنه , صحنه , صحنه , صحنه ou صحنه , صحنه , صحنه et L صحنه , صحنه , صحنه , صحنه , صحنه . Dans certains cas toutefois, L et V emploient indifféremment l'une et l'autre manière d'écrire; c'est ainsi qu'ils ont tantôt صحنه , tantôt صحنه , tantôt صحنه , tantôt صحنه .

Nous avons édité le texte de l'add. 12159 et collationné celui du *Vaticanus* 141 d'après d'excellentes photographies.

IV. — STEMMATA DE LA TRADITION MANUSCRITE DE LA 77^e HOMÉLIE DE SÉVÈRE.



V. — SUJET DE L'HOMÉLIE. — SOURCES DE SÉVÈRE.

Sévère, depuis qu'il est patriarche d'Antioche, fait lire la nuit du dimanche¹ le récit des évangélistes relatif à la résurrection. Cette lecture a jeté le trouble dans l'esprit des auditeurs. A force de l'entendre, ils ont remarqué que les quatre évangélistes ne racontaient pas la résurrection de la même

1. C'est-à-dire du samedi au dimanche; voir note B, p. 102

façon, mais différemment, et ils ne savent qui des quatre ils doivent croire.

Sévère reconnaît que les récits des évangélistes présenteraient des contradictions s'ils relaient les mêmes faits. Mais tel n'est pas le cas. Les récits se rapportent à quatre arrivées différentes des femmes au tombeau. Les femmes s'y sont, en effet, rendues, d'après Sévère, non pas une fois, mais quatre fois de suite, et chaque évangéliste décrit une de ces arrivées successives. Matthieu expose celle qui eut lieu ὀψὲ τῶν σαββάτων, c'est-à-dire, d'après l'interprétation de Sévère, *bien tard après la semaine*, qui finit, dit-il, le samedi, après le coucher du soleil; Jean raconte l'arrivée du *matin lorsque l'obscurité régnait encore*, Luc celle de *la première aurore*, enfin Marc celle du *lever du soleil*.

La démonstration de Sévère est suivie d'une dissertation sur les trois Marie dont il est question dans les évangiles, et sur la promesse que le Seigneur fit à ses disciples de se montrer à eux en Galilée, et qu'il devança en leur apparaissant déjà à Jérusalem.

Nous ne dirons que quelques mots des sources auxquelles Sévère a puisé pour écrire sa 77^e homélie, laissant à d'autres le soin de traiter la question dans toute son ampleur.

Sévère a utilisé un écrit d'Eusèbe dont il n'existe plus aujourd'hui que des fragments grecs et syriaques et un résumé grec de date postérieure¹. Il s'agit du traité Περὶ τῶν ἐν εὐαγγελίοις ζητημάτων καὶ λύσεων² ou Περὶ διαφορίας εὐαγγελίων³. Ce traité comprenait deux parties : dans la première, Eusèbe s'efforçait d'expliquer les divergences que les récits de l'enfance de Jésus présentaient entre eux; dans la seconde, il s'occupait des contradictions qui semblent exister entre les récits des quatre évangélistes relativement à la résurrection⁴. C'est la seconde partie de ce traité que Sévère a mise à contribution dans son homélie. Pour autant qu'on peut en juger d'après le résumé que l'on possède du traité d'Eusèbe, les emprunts de Sévère semblent assez importants. C'est ainsi qu'il reprend tout le raisonnement d'Eusèbe pour expliquer le sens qu'on doit donner à *σάββατα*, pour déterminer les différentes rencontres de Jésus et de Marie après la résurrection, pour établir comment il faut ponctuer Ἀναστὰς δὲ πρῶτῃ πρώτῃ σαββάτων ἐφάνη πρῶτον τῇ Μαγδαλῆνῃ (Marc, xvii, 1); il lui emprunte aussi la discussion à propos des anges que les femmes rencontrèrent au tombeau, le renseignement relatif à la fin de l'évangile de Marc⁵, etc.

1. Le résumé grec figure dans Migne, *Patr. gr.*, t. XXII, col. 879-1006. — 2. Ce traité est souvent cité sous le titre de *Questiones et solutiones evangelicæ ad Marinum* ou simplement sous celui de *Ad Marinum*. — 3. C'est le titre donné par saint Jérôme, qui a également utilisé le traité d'Eusèbe dans sa 53^e lettre et surtout dans sa 120^e lettre *ad Hedibiam*; Migne, *Patr. lat.*, t. XXII, col. 588 et col. 986 et suiv. — 4. Cf. O. BARDENHEWER, *Patrologie*, 3^e édit. (Fribourg-en-Brîsgau, 1910), p. 279. — 5. LOISY, *L'Évangile selon Marc* (Paris, 1912), p. 486, estime qu'Eusèbe a emprunté lui-même ce renseignement à Origène. On sait que le ms. arménien 229 de la Bibliothèque s^c Etchmiadzin donne, comme auteur de la finale de Marc, le prêtre Arison.

VI. — ÉDITIONS ANTÉRIEURES DE L'HOMÉLIE.

A. *Sous le nom de Grégoire de Nysse.*

La 77^e homélie de Sévère parut pour la première fois sous le nom de Grégoire de Nysse en 1615 dans la collection des œuvres de ce Père, publiée par Fronton du Duc : *Sancti Patris nostri Gregorii episcopi Nysseni opera omnia quae reperiri potuerunt graeco et latine nunc primum ex mss. codd. in lucem edita et in duos tomos divisa, curante Frontone Ducaeo*, Paris, 1615, 2 vol. in-fol. L'homélie de Sévère occupe les col. 832 sqq. du tome II; elle est accompagnée d'une traduction due à Laurentius Sifanus; cette traduction ne correspond pas au texte grec édité.

Le ms. qui a servi de base à cette édition appartient à la même famille que le ms. du British Museum *Old Royal* 16. D. 1 (G⁹).

Le texte contient un assez grand nombre de fautes d'impression; par exemple : λωπιδωτείν pour λωπιδυτείν; ἀβζωμάτων pour ἀρωμάτων; βάθου pour βάθη; κρητικός pour κριτικός; τούτε pour τούτο.

A part ces fautes d'impression, l'éditeur a tiré, semble-t-il, tout le parti possible du ms. dont il s'est servi.

En 1638 parut une seconde édition chez Morel à Paris : *Sancti Patris nostri Gregorii episcopi Nysseni opera nunc denuo correctius et accuratius edita, aucta et notis, nec non indicibus necessariis ornata et in tres tomos distributa; Parisiis, sumptibus Aegidii Morelli*, 1638. C'est une réimpression de l'édition de 1615 augmentée des notes publiées en 1618 par Gretser.

L'impression est beaucoup plus soignée que dans l'édition de 1615; à peine y rencontre-t-on deux ou trois erreurs : σκρός pour σφρός; τὸ Ἰησοῦν pour τὸν Ἰησοῦν, κατηγόρησας pour κατεργόρησας.

Au point de vue critique, le texte est sensiblement le même que celui de l'édition de 1615; à remarquer une correction nécessaire de Μαρζιαν en μαρτυρίζαν.

On pourrait montrer par des exemples que l'éditeur s'est parfois laissé influencer par la traduction latine pour constituer son texte.

Dans son édition de 1858 : *Sancti Patris nostri Gregorii Nysseni opera quae reperiri potuerunt omnia nunc denuo correctius et accuratius edita et multis aucta*¹, Migne s'est contenté de reproduire le texte, la traduction latine et les notes de l'édition de 1638. Son édition a l'avantage d'être plus commode, mais le texte en est assez négligé. Il contient des erreurs qui témoignent du peu de soin du typographe : κατὰ τὴν δύσιν pour μετὰ τὴν δύσιν; μετὰ Μάρκον pour κατὰ Μάρκον; κατηγόρησας pour κατεργόρησας.

¹ MIGNE, *Patrologia graeca*. I. XLVI, col. 628-652.

B. *Sous le nom d'Hésychius.*

En 1648, l'homélie de Sévère fut publiée sous le nom d'Hésychius de Jérusalem par Combefis : *Græco-lat. Patrum Bibliothecae novum auctarium. Tomus duplex.* Paris, 1648, in-fol. (t. II, pp. 743-774). Combefis a simplement réédité le texte de l'édition de Grégoire de Nysse de 1638, en le corrigeant d'après un ms. de Paris attribuant l'homélie à Hésychius de Jérusalem qui est, aux yeux de Combefis, le véritable auteur de l'homélie¹. Le ms. de Paris, que Combefis appelle un *Regius antiquus satis codex ac probatus*, ne peut être que le *Parisinus* 1186 (H^p) : toutes les variantes que Combefis a reléguées en marge (en les faisant précéder de l'abréviation *Reg.*) et tous les passages qui diffèrent du texte de l'édition de 1638, correspondent au texte du *Parisinus* 1186.

Combefis n'a pas fait une nouvelle traduction de l'homélie, mais s'est borné à corriger, avec assez de soin, celle de Sifanus, d'après le nouveau texte qu'il éditait.

L'édition de Combefis est de beaucoup supérieure à celle de 1638. Toutefois, comme elle repose sur un ms. assez récent — il est daté de 1306 — elle est loin de donner une image fidèle du texte original de l'homélie de Sévère.

C. *Sous le nom de Sévère.*

En 1715, Montfaucon publia dans sa *Bibliotheca Coisliniana* (Paris, in-fol., p. 68-75), d'après le *Coislin* 23, un grand fragment — le premier extrait — de l'homélie de Sévère, qu'il accompagnait d'une traduction latine. Il croyait ce texte inédit et le mentionnait expressément comme tel dans la partie de la préface où il énumérait les *anecdota*. L'erreur de Montfaucon fut relevée en 1788 par Galland, au t. XI de sa *Bibliotheca veterum Patrum (Prolegomena, p. vi)*, qui fit remarquer que l'*anecdoton* en question était un extrait d'une homélie d'Hésychius de Jérusalem, rangée anciennement par erreur parmi les œuvres de Grégoire de Nysse. Galland se ralliait donc à la thèse de Combefis, et n'attachait aucune importance à l'en-tête qui attribuait, dans le *Coislin* 23, l'extrait de l'homélie à Sévère d'Antioche².

Montfaucon avait trouvé, non sans raison, l'argumentation de Sévère assez embrouillée. Elle l'était d'autant plus pour lui que le ms. où il la lisait donnait souvent un texte incompréhensible. C'est ainsi que tout au commencement du fragment, là où la discussion porte sur le pluriel *σὺλλεχται*, le *Coislin* 23 donne le singulier *σὺλλεχτων*; qu'à la p. 75 de son édition, la corruption de *ἡ μὲν* en *εἰ μὴ* transforme un raisonnement très simple en une véritable énigme.

1. L'argumentation de Combefis au sujet du véritable auteur de l'homélie — Hésychius de Jérusalem — est développée dans une note qui suit le texte de l'homélie (p. 775-777). M. Kugener l'a résumée dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, 1898, p. 436. — 2. Pour plus de détails sur cette question, voir KUGENER, *Revue de l'Orient Chrétien*, 1898, p. 435 et suiv.

En 1844, Cramer publia dans ses *Catenae graecorum Patrum in novum Testamentum* (Oxford) la chaîne contenue dans le *Coislin* 23. Tous les fragments de la 77^e homélie de Sévère figurant dans ce ms., virent alors le jour¹. L'édition de Cramer n'est toutefois qu'une édition purement diplomatique, qui ne dispense même pas, à cause du peu de soin avec lequel elle a été faite, de recourir au texte original. Le premier fragment est donné au t. I, p. 243-251; le second et le troisième au t. II, p. 402 et p. 403-404.

VII. — LISTE DES ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS L'APPARAT CRITIQUE.

Sévère	{	S = Coislin 195. — S ² = S deuxième main ² .
	{	Z = Coislin 23.
Hésychius de Jérusalem	{	C = ms. B. 8. 7 de la <i>Trinity College library</i> de Cambridge. — C ² = C deuxième main.
		S ^H = Coislin 195. — S ^{H2} = S ^H deuxième main.
		O = ms. d'Oxford <i>Laudianus</i> 33.
		R = <i>Parisinus</i> 186.
		h = accord de C S ^H O R.
	r = accord de O R.	
Grégoire de Nysse	{	V = <i>Vaticanus</i> 1990.
		L = <i>Parisinus</i> 1175.
		P = Coislin 107.
		v = accord de VL.
	g = accord de VLP.	
	Π = accord de tous les mss. grecs.	
Versions syriaques	{	Δ = version syriaque de Paul de Callinice et <i>Vaticanus</i> syriaque 142.
		Θ = version syriaque de Jacques d'Édesse.
		L = add. 12.159 du British Museum.
		V = <i>Vaticanus</i> syriaque 141.
		L ^m = note marginale de L.
		V ^m = note marginale de V.
Σ = accord de Δ Θ.		
	+ = addit, addunt.	
	> = omittit, omittunt.	
	∞ = transponit, transponunt.	
	[] = mots illisibles dans Δ.	

1. Le fragment du *Coislin* 23 (fol. 111 v^o) attribuant l'homélie à Hésychius de Jérusalem parut alors également (t. I, p. 256). — 2. Sauf indication contraire, S désigne le premier fragment de Sévère.

ΣΕΥΗΡΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ

λόγος ος'

"ΟΤΙ ΚΑΤΑ ΜΗΔΕΝ ΛΑΜΒΑΘΗΣ ΕΝΑΝΤΙΩΘΕΝΤΕΣ ΟΙ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΑΙ ΔΙΑΦΟΡΩΣ ΤΑ ΣΥΜΒΕΒΗΚΟΤΑ
ΗΕΡΙ ΤΗΣ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΧΡΙΣΤΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥ ΣΩΤΗΡΟΣ ΗΜΩΝ ΙΣΤΟΡΗΣΑΝ, ΑΤΙΝΑ
ΕΝ ΠΑΣΗ ΚΥΡΙΑΚΗ ΝΥΚΤΙ ΑΝΑΓΝΩΣΚΟΜΕΝ.

Πάντες μὲν, ὡς εἶπεν, ἀποδέχονται τὴν ἐν τῇ κυριακῇ νυκτὶ παρ' ἡμῶν εἰσηγηθεῖσαν ἀρμολογίαν τῶν ἱερῶν εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τινὲς δὲ τὸ μὲν ὀφελείσθαι ὁμολογοῦσιν, πυκνότερον δὲ πῶς ἀκροᾶσθαι δοκοῦντες ταράττεσθαι φασί, τῶν εὐαγγελιστῶν μὴ τὰ αὐτὰ λεγόντων περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος, ἀλλ' ἐναντία καὶ τὸν ἀκρατὴν μάλλον πρὸς τὴν ἀπιστίαν

S (pour le titre). C + (pour le titre) OR (r) = h. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

1-2. Σευήρου ἀρχιεπισκόπου ἀντιοχείας S (fragm. 1) Σευήρου ἀντιοχείας S (fragm. 2 et 3) *du même* (Sévère, archevêque et patriarche d'Antioche) Σ Ἰησοῦ προσβυτέρου ἱεροσολύμων h Τοῦ ἁγίου γρηγορίου ἐπισκόπου νόσης V Τοῦ αὐτοῦ γρηγορίου ἐπισκόπου νόσης L Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν γρηγορίου ἐπισκόπου νόσης P. — 3. λόγος ος' Σ ἀπὸ λόγου ος' S (fragm. 2) λόγος β' L λόγος P > S (fragm. 1 et 3) h V. — 4-5. ὅτι-ιστῆρσαν Σ RA ajoutent toutefois ol δ' après εὐαγγελισται I. 4) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν ἰησοῦ χριστοῦ ὅτι κατὰ μὴδὲν ἄλλῃσιν ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισται διαφέρω· τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ ἐμμανουὴλ ἰστώρησαν V εἰς τὸ ἅγιον πνεῦμα καὶ οἱ κατὰ μὴδὲν οἱ εὐαγγελισται διαφέρω· τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ ἐμμανουὴλ ἰστώρησαν P ὅτι συμφωνοῦσιν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισται περὶ τὴν παλαιότητα ἀνάστασιν καὶ εἰς τὰς μερομήρας C εἰς τὸ ἅγιον πνεῦμα καὶ εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν τοῦ κυρίου ἡμῶν ἰησοῦ χριστοῦ L. — 5. καὶ > R. — 5-6. ἀπὸ ἀναγνώσκωμεν Thiff. d'après Σ (Δ α toutefois ἄτινα καὶ) > H. — 7. μὲν + ἀγαπητοὶ g ἀποδέχονται g Σ ἀπεκδέχονται C τῆν] τῆς V εἰσηγηθεῖσαν] σιγηθήσαν V. — 9. τινὲς δὲ CΣ τινὲς μέντοι g πυκνότερον δὲ CΠΣ πυκνότερον τε v.

LXXVII^o HOMÉLIE DE SÉVÈRE ARCHEVÊQUE D'ANTIOCHE

QUE LES ÉVANGÉLISTES NE SE SONT CONTREDITS EN RIEN LES UNS LES AUTRES
LORSQU'ILS ONT RACONTÉ DIFFÉREMMENT LES FAITS RELATIFS A LA RÉSUR-
RECTION DU CHRIST, NOTRE DIEU ET NOTRE SAUVEUR, FAITS QUE NOUS LISONS
LA NUIT DE CHAQUE DIMANCHE.

Tous, pour ainsi dire, approuvent la lecture des Évangiles sacrés que nous avons instituée à propos, la nuit du dimanche, au sujet de la résurrection de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ. D'aucuns reconnaissent, il est vrai, qu'ils en retirent profit, mais estimant qu'ils l'entendent trop fréquemment en quelque sorte, ils déclarent qu'ils en sont troublés, les évangélistes ne disant pas les mêmes choses à propos des mêmes faits, mais des choses qui se contredisent et qui entraînent plutôt l'auditeur vers l'inérec-

הילת בה הילת. לזכורא הענין הענין. כל הבה הילת
 לזכורא הילת. לזכורא הילת. לזכורא הילת.
 לזכורא הילת. לזכורא הילת. לזכורא הילת.
 לזכורא הילת. לזכורא הילת. לזכורא הילת.

* fol. 15
v^o a.

5 כל אע זח אמר ולמדונו זממל. לזכורא הילת. לזכורא הילת.
 וזו ולמדונו כל זח. זממל זממל. לזכורא הילת. לזכורא הילת.
 אקמ זח. וזו זח זממל. לזכורא הילת. לזכורא הילת.
 ענין. לזכורא הילת. לזכורא הילת. לזכורא הילת.
 לזכורא הילת. לזכורא הילת. לזכורא הילת.

1. $\theta \delta \alpha \delta \alpha \tau \iota = (\sigma \acute{\iota} \epsilon \upsilon \alpha \gamma \gamma \epsilon \lambda \iota \sigma \tau \alpha \iota) \sigma \acute{\iota} \delta'$ du ms grec R. — 2. $\theta > \theta$. — 3. Il manque ici la traduction des mots τῶν ἑρῶν εὐαγγελίων. Cette omission est sans doute due à la négligence d'un copiste. — 4. Il faudrait le singulier.

לזכורא הענין הענין. הבה הילת זכורא הילת
 הילת לזכורא הילת. לזכורא הילת. לזכורא הילת.
 הילת לזכורא הילת. לזכורא הילת. לזכורא הילת.
 הילת לזכורא הילת. לזכורא הילת. לזכורא הילת.

* V fol. 130
r^o b.

5 זכורא הילת. לזכורא הילת. לזכורא הילת.
 וזו ולמדונו כל זח. זממל זממל. לזכורא הילת. לזכורא הילת.
 אקמ זח. וזו זח זממל. לזכורא הילת. לזכורא הילת.
 ענין. לזכורא הילת. לזכורא הילת. לזכורא הילת.
 לזכורא הילת. לזכורא הילת. לזכורא הילת.

* L. fol. 130
v^o a.

1. זממל; V; זממל; ou זממל + θ. — 2. זממל; L. — 3. זממל; L^m et V^m; dans V^m il y a un point sur le premier.

ἀγοντα. Τὴν γὰρ πιστευτέην; Ματθαίω γράφονται τὴν ἀνάστασιν ὕπὲρ γεγενῆσθαι τῶν σαββάτων, ἢ Ἰωάννη ταυτὸ τοῦτο συμβέβηκεναι πρῶτῃ εἰ σκοτίας οὐσῆς ἱστορηκότι, ἢ Λουκᾶ καὶ Μάρκῳ τῷ μὲν ὄρθρον βαθεῖν, τῷ δὲ ἀνατολὴν ἡλίου τὸν αὐτὸν καιρὸν ὀνομάσαντι; Πρὸς οὖν τὴν τοῦ ὑποκειμένου προβλήματος λύσιν καὶ τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὴν ἐξέτασιν τῶν ῥητῶν ἀναφυομένων ζητήσεων, διεγερθῆναι δεῖ πρὸς τοῦ ἀναστάντος θεοῦ καίπερ ἀσθενεῖς ὄντας ἡμᾶς, καὶ τὴν ἐρμηνείαν παραστῆσαι σαφῆ. Καὶ γὰρ ὁ τὸ σπέρμα τῆς ἀναγνώσεως καταβαλλόμενος καὶ ταύτην πλατύνας ἐν ταῖς ἀπάντων ἀκοαῖς, δίκαιός ἐστιν καὶ τῶν ῥύντων ἐντεθεῖν ἐρωτημάτων ἀποδοῦναι τὸν λόγον. Τοῦτο δὲ καὶ ποιῆσαι περιήσομαι καὶ ἐξ αὐτῶν ὧν οἱ ἐπαπορήσαντες ἔφασαν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν.

Οὐδὲ γὰρ εἶπον οἱ τῶν εὐαγγελίων ἱεροὶ συγγραφεῖς, ὕπὲρ σαββάτων ἢ παρωχητότος τοῦ πλείονος τῆς νυκτός ἢ ὄρθρου πάλιν ἢ μετὰ τὴν τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος βολὴν, ἐγγιγέρθαι

C + (à partir de 10 οὐδὲ) OR (r) = h. VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ἀγοντα C ἐνάγοντα PL ἀγοντα οὐ ἐνάγοντα Σ ἐπάγον V. — 2. τῶν σαββάτων PΣ τῷ σαββάτῳ C r ἢ > PL. ταυτὸ τοῦτο g τοῦτο αὐτὸ C πρῶτῃ εἰ σκοτίας οὐσῆς g Σ πρῶτῃ σκοτίας ἀγμῆν ὄντος C. — 3. ὄρθρου V βαθῦ L τῷ²] τὸ P. — 4. οὖν] ὃν C λύσιν προβλήματος ∞ C καὶ > C κατὰ > C. — 5. ῥητῶν g τῶν ῥημάτων C. — 6. καὶ καίπερ Θ. — 7. καταβαλλόμενος Σ καταβαλλόμενος H. — 8. ἐν ῥύντων V. — 9. τὴν λύσιν] λύσιν τὸν λόγον P. — 10. οὐδὲ CGθ οὐ r et peut-être Δ τῶν εὐαγγελίων οἱ ∞ r σαββάτω C. — 11. τὴν > V ἐγγιγέρθαι > C.

dulité. Car qui faut-il croire? Matthieu qui écrit que la résurrection a eu lieu ὕπὲρ τῶν σαββάτων¹, Jean qui a raconté que le même fait s'est produit *le matin lorsque l'obscurité régnait encore*², ou Luc et Marc qui ont appelé le même moment, l'un *première aurore*³, l'autre *lever du soleil*⁴? Pour résoudre le problème qui nous est soumis et les autres questions qui naissent de l'examen du texte de l'Écriture, nous devons, malgré notre faiblesse, être encouragé par le Dieu qui est ressuscité⁵ et présenter une explication qui soit claire⁶. Car celui qui a répandu la semence de la lecture et qui l'a fait grandir dans les oreilles de tous, il est juste qu'il rende aussi compte des questions qu'elle soulève. Je vais essayer de le faire, et de déduire la solution des questions des paroles mêmes de ceux qui les ont soulevées.

Les rédacteurs sacrés des Évangiles n'ont pas dit que le Seigneur est ressuscité soit ὕπὲρ σαββάτων, soit quand la plus grande partie de la nuit s'était écoulée, soit encore à l'aurore, soit lorsque le soleil avait déjà lancé ses rayons.

1. Matth., xxviii, 1. — On verra plus loin que Sévère donne à ces mots le sens de « bien tard après la semaine ». — 2. Jean, xx, 1. — 3. Luc, xxiv, 1. — 4. Marc, xvi, 1. — 5. C'est-à-dire : « nous devons être encouragé, bien que notre faiblesse nous rende indigne de l'être ». — 6. Jacques d'Édessa a traduit en lisant καὶ καίπερ au lieu de καίπερ tout seul : « nous devons être encouragé par le Dieu qui est ressuscité et présenter, malgré notre faiblesse, une explication qui soit claire ».

τὸν κύριον· οὕτω γὰρ ἂν ἐναντίωσις ἦν, τὸ ἐν πρᾶξιμα τῶν συγγεγραφότων οὐκ ἐν ἐνὶ
 μᾶλλον, ἀλλ' ἐν διαφορῶσι ἱστορησάντων γεγενῆσθαι καιροῦς· ἀλλὰ τὰς γυναῖκας ἔγραψαν
 ἄλλοτε ἄλλως ἐπιπαρηγεσῆσθαι τῷ τάφῳ καὶ οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρόν· (πῶς γὰρ τὰς
 διαφορῶς ἐλθούσας;) πάσας δὲ ὁμοίως ἀκηκοῦσαι πρὸς τῶν ἀγγέλων περὶ τοῦ σωτήρος
 ὅτι Ἠγέθη, οὐκ ἔστιν ὧδε, μὴ προστεθέντος τοῦ πότε, ὡς κατ' ἐκείνην μὲν ὁμολογουμένως
 καὶ συμφώνως τὴν θείαν νύκτα τῆς ἀναστάσεως γενομένης, μηδεὸς δὲ τὴν ὥραν ἐπιση-
 μηναμένου, τὴν πᾶσιν ἄγνωστον πλὴν τοῦ ἀναστάντος θεοῦ καὶ τοῦ πατρὸς, τοῦ μόνου
 γινώσκοντος οὕτω τὸν οἶον ὡς αὐτὸς ἔγνωσται τῷ οἴῳ, καὶ τοῦ πνεύματος τοῦ πάντα
 ἐρευνῶντος καὶ τὰ βάθη τοῦ θεοῦ.

Ματθαῖος γὰρ ἔφη Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν καὶ τὴν ἄλλην Μαρίαν ὁψὲ σκῆβάζτων
 ἐπὶ τὴν θείαν ἐπιλυθῆναι τοῦ τάφου, σεισμόν δὲ γεγενῆσθαι μέγαν· ἀγγελῶν τε καταβῆσθαι:

$$C + OR (r) (r \text{ jusqu'à } 9 \text{ θεοῦ}) = h. \quad VL (r) + P = g. \quad \Delta\Theta = \Sigma.$$

1. τὸν κύριον > C συγγεγραφότων h L συγγεγραφότων V συγγεγραφεκότων P οὐκ ἐν ἐνὶ C οὐχ ἐν V.
 — 2. ἔγραψεν r. — 4. ἀκηκοῦσαι g et probablement Σ ἀκηκοῦσαι C ἀκηκοῦσαι r ἀκηκοῦσαι O². — 4. πρὸς
 τῶν ἀγγέλων CPΘ πρὸς τοῦ ἀγγέλου r L πρὸς τὸν ἀγγέλου V > Δ. — 6. νύκταν C. — 7. θεοῦ g Σ τοῦ θεοῦ r
 χριστοῦ C. — 7-8. τοῦ μόνου-οἴῳ > C. — 8. οὕτως; O οἴῳ r r Θ πατρὶ P comme lui aussi connaît le
 pere Δ τοῦ πάντα h τῶ τὰ πάντα g. — 9. ἐρευνῶντος; V. — 10. μαριάμ. V. — 11. σεισμόν ἐξ CPΘ σεισμόν
 τε r Δ ἀγγεῶν τε Σ ἀγγεῶν ἐξ Π τε + κύ C.

Il y aurait, en effet, de la sorte contradiction, les rédacteurs ayant raconté
 que le même fait s'est produit, non pas à un même moment, mais à des
 moments différents. Mais ils ont écrit que les femmes se sont rendues au
 tombeau, tantôt à un moment, tantôt à un autre, mais non pas au même
 moment — comment cela serait-il possible puisqu'elles y sont venues à
 diverses reprises¹? — et que toutes ont entendu les anges dire semblablement
 à propos du Sauveur : *Il est ressuscité, il n'est pas ici*², sans ajouter quand
 (cela eut lieu). Il s'ensuit que si la résurrection a eu lieu cette nuit divine,
 de l'aube et de l'accord (de tous les évangélistes)³, aucun n'en a indiqué
 l'heure, qui est inconnue à tout le monde, sauf au Dieu qui est ressuscité et
 au Père — qui seul connaît le Fils comme lui-même est connu du Fils⁴ — et
 à l'Esprit qui *soude tout, même les profondeurs de Dieu*⁵.

Matthieu, en effet, a dit⁶ que Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent
 ὁψὲ σκῆβάζτων pour voir le sépulcre et qu'il y eut un grand tremblement de
 terre; qu'un ange descendit du ciel, qui était semblable par son visage à un

1. Sévère joue ici, semble-t-il, sur le double sens de διαφορῶς : celui de « différemment » et celui de
 « à diverses reprises ». — 2. Matth., xxviii, 6; Marc, xvi, 6; Luc, xxiv, 6. — Jean n'a pas ces paroles.
 — 3. Sauf Jean, voir note 2. — 4. Cf. Jean, x, 15; Matth., xi, 27; Luc, x, 22. — 5. I Cor., ii, 10. —
 6. Matth., xxviii, 1 et suiv.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 16
v° e.

* fol. 16
r° a.

1. Suppléer $\eta\iota\sigma\iota$ après $\delta\epsilon$, cf. θ . — 2. Paul n'a pas compris la parenthèse $\pi\acute{o}\varsigma$ γάρ τὰς διαφόρους ἐλθούσας; et n'a pas rendu πρὸς τῶν ἀγγέλων. Son lexique porte : « Comment, en effet, serait-il donc possible que celles qui vinrent à différentes reprises aient toutes entendu de la même façon au sujet de notre Sauveur : il est ressuscité etc. ? » — 3. Suppléer $\delta\epsilon$ après $\eta\iota\sigma\iota$. — 4. $\eta\iota\sigma\iota$ « (un ange) du Seigneur » manque dans le grec.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

L fol. 158
v° b.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

V fol. 130
v° b.

1. Jacques a rendu $\pi\acute{o}\varsigma$ γάρ τὰς διαφόρους ἐλθούσας par : « comment, en effet, conviendrait-il qu'ils disent qu'elles (sont venues) à un seul moment, elles qui sont venues à plusieurs reprises ? » — 2. Il faudrait $\delta\epsilon$. — 3. $\eta\iota\sigma\iota$ V. — 4. $\eta\iota\sigma\iota$ $\epsilon\pi\iota\sigma\tau\eta\mu\eta\gamma\mu\epsilon\mu\epsilon\upsilon$. — 5. $\eta\iota\sigma\iota$ + θ à la suite de δ .

ἐξ οὐρανοῦ, τὸ μὲν εἶδος ἀστραπῆς, χιόνι δὲ τὴν στολὴν περαπλήσιον, ἵνα τῷ μὲν φοβερῷ καταπληξῆς τοὺς φύλακας (οἱ καὶ τὴν θέαν οὐκ ἐνεγκόντες μικροῦ καὶ ἀπόλοντο καταστάντες τῷ δέει νεκροί), τῷ φαιδρῷ δὲ προσκαλέσεται τὰς γυναῖκας καὶ θήρσος ἐμπούση ταῖς τὴν φύσιν εὐπρόητοις καὶ δειλαῖς, καὶ τὴν ἀνάστασιν δι' αὐτοῦ τοῦ σχήματος ἀναγγεῖλη περιχαρῶς· ἐπεὶ καὶ τούτων χάριν ἀπέσταλτο. Τὸν γὰρ λῆθον ἀποκυλίσας, εὔρεν ἐγγεγερμένον τὸν κύριον καὶ κεκλεισμένον τὸν τάφον καὶ ταῖς σφραγῖσιν κατησφαλισμένον καὶ τῆ στρατιωτικῆ φρουρᾷ πεφυλαγμένον ἀπολιπόντα θεσπρεπῶς, ὃν τρόπον, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, εἰσω τοῦ δωματίου γενόμενος, τοῖς μαθηταῖς ἐπεφοίτησεν. Διὸ καὶ εἶπεν· Οὐκ ἔστιν ὧδε ἀλλ' ἠγέσθη· μηνύων ὁ ἄγγελος τῆς οἰκειᾶς ἀφίξεως προτεθαυματουρηῆσθαι τὴν τοῦ σωτήρος ἀνάστασιν ἣν ὡς θεὸς ἰδίᾳ δυνάμει, πληρώσας τὴν οἰκονομίαν, ἐνήργησεν, ἀγγελικῆς συμμαχίας οὐ δεσθεῖς. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, εἶπεν ἄν' ἰδοὺ ἐγείρεται, δηλῶν τὸ παραυτίκα γινόμενον· ἐπειδὴ δὲ προεγεγόνει, τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ χρησάμενος,

C. VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ἀστραπῆν V. — 2. μικρῶ Cr. — 3. προσκαλέσεται] προσκαλέσει καὶ L. — 4. εὐπρόητοις + δὲ C τὴν ἀνάστασιν > C. — 5. ἐπεὶ] ἐπι P. — 11. τοῦτο ἦν Crθ τοῦτο μὴ ἦν PΔ. — 12. παρεληλυθότι C.

éclair et par son vêtement à de la neige, afin de frapper de stupeur les gardes par son aspect effrayant — peu s'en fallut que ceux-ci, ne supportant pas sa vue, ne périssent, tués par la peur, — d'appeler à lui les femmes par son aspect radieux¹, de leur inspirer confiance, à elles qui par nature sont faciles à effrayer et craintives, et d'annoncer fort joyeusement la résurrection par son extérieur même, car c'était aussi pour cela qu'il avait été envoyé. Ayant donc ôté la pierre, il trouva que le Seigneur était ressuscité et qu'il avait quitté, d'une manière digne de Dieu, le Sépulcre qui était fermé, muni de scellés et gardé par son poste de soldats, de la même manière qu'il avait pénétré à l'intérieur de la maison, alors que les portes étaient fermées, et qu'il avait visité ses disciples². C'est pourquoi aussi³ l'ange dit : *Il n'est pas ici*, mais *il est ressuscité*⁴, indiquant par là que la résurrection du Sauveur s'était faite miraculeusement avant sa propre arrivée, résurrection que le Sauveur effectua comme Dieu par sa propre puissance, après avoir accompli son économie⁵, sans avoir eu besoin du secours d'un ange. Car s'il en avait eu besoin⁶, l'ange aurait dit : « Voyez, il ressuscite », montrant ainsi que le fait a lieu au moment même; mais puisqu'il a eu lieu auparavant, il a dit,

1. Sèvre joue sur les deux sens du mot φαῖρός, celui de « brillant » et celui de « joyeux ». — 2. Cf. Jean, xx, 26. — 3. C'est-à-dire : « parce qu'il trouva le Seigneur ressuscité ». — 4. Matth., xxviii, 6. — 5. C'est-à-dire : « sa mission ». Sur le sens du mot οἰκονομία, cf. Eusèbe, *Histoire ecclésiastique*, trad. Grapin, t. I, p. 490-491 (= t. XXIII de la collection Hemmer et Lejay), Paris, Picard, 1905. — 6. Littéralement : « Car s'il en était pas ainsi »; le ms. grec P et la version syriaque de Paul de Callinice donnent : « Car s'il n'en était pas ainsi », c'est-à-dire : « si la résurrection du Seigneur n'avait pas eu lieu avant l'arrivée de l'ange ». Les deux lectures εἰ γὰρ τοῦτο ἦν et εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν sont donc également possibles; la première convient toutefois le mieux pour la suite du raisonnement.

ἴσμεν· Οὐκ ἔστιν ἄλλ' ἡμεῖς. Κάκως δὲ ἐκ τούτου δεικνύσκει τρυφῶς, ὡς εἰ ἀπόστολοι κηρύττοντες· τὸ εὐαγγέλιον ἔδωκεν τῶν Χριστῶν ἐργαζόμενοι ὑπὸ τοῦ πατρὸς, διὰ τὸ τῶν ἀκούστων ἀσθενείας, εὐπαράθετον τοῦ λόγου τούτου κατασκευάζοντες. Ὁ δὲ ἄγγελος ὁ πρῶτος τῶν εὐαγγελιζομένων τῶν ἀναστάντων ἦτορας φωνῆν, φωνῆν ἑβραίων τῶν ἡεοπεπιστευτων ἕβραϊκῶν τοῦ ἀναστάντος, ἔβη· Οὐκ ἔστιν ἄλλ' ἡμεῖς. Καὶ τὸ ἐργαζόμενοι δὲ εἶπεν ὑπὸ τοῦ πατρὸς λαγιστά, τῶν μὲν ἀκούστων, ὡς ἴσμεν, ἀκούσαμεν τὸ ἀσθενείας· τῶν δὲ αἰσῶν ἔχον, ἡμεῖς καὶ οὐχ ἕτεροι. Ἐν τῶν γὰρ ὁ πατὴρ ἡεαργεῖ· Ἐν τῇ οὐρανῶν δυνάμει δόξαοι. Τῆς δὲ ἴσμεν ἡ δυνάμει τοῦ πατρὸς· Οὐδὲν ἕτερος εἰ μὴ ὁ Χριστός· Χριστός γὰρ ἡεαὶ δυνάμει καὶ ἡεαὶ σοφίᾳ. Οὐκ ἔστιν ἕτερος ἀναστάντος ὁ Χριστός, εἰ καὶ ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐργαζόμενοι λαγισται.

Τῆς δὲ ἡεαὶ σαββατων τὸ τῶν ἡεαργεῖ τῆς μετὰ τῶν ἡεαὶ σαββατων δόξαι τοῦ ἡεαὶ δόξαι

Si parte de II T. 2. C. VL 10. — P = g. 20 = 1

Τὸ ἐργαζόμενοι δὲ ἡεαὶ τῶν πατρὸς — 2-4 ὁ πρῶτος g Σ πρῶτον C. — 4 ἡεαὶστων CV ἡεαὶστων L ἡεαὶστων P. — 7 ἡεαργεῖ Ἐν ἡεαργεῖσιν V. — 8 ἔβησ εἰ μὴ ὁ χριστός C. mais avec p. au lieu de πὸ Σ αἰσῶν ὁ χριστός P ἡεαὶ ὁ χριστός B. — 9 ἡεαὶ δόξαι — 10 ἡεαὶ σαββατων — 11 δόξαι

en se servant du temps passé : *Il n'est pas ici, mais il est ressuscité*. Et cela' ressort aussi clairement de ce fait que les apôtres, en prêchant l'Évangile, disaient que le Christ avait été ressuscité par le Père², rendant de la sorte la nouvelle facile à admettre. Mais l'ange qui le premier ouvrit la bouche pour annoncer la résurrection, dévoilant le pouvoir, tout à fait digne de Dieu, de Celui qui était ressuscité, s'écriait : *Il n'est pas ici, mais il est ressuscité*. Déclarer qu'il avait été ressuscité par le Père, ménageait, comme je l'ai dit, la faiblesse des auditeurs, mais a le même sens et non un autre. Car comment le Père agit-il³ ? Par sa propre puissance, évidemment. Or, qui est la puissance du Père ? Personne d'autre si ce n'est le Christ. *Le Christ est, en effet, la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu*⁴. Le Christ s'est donc ressuscité lui-même, même si il est dit avoir été ressuscité par le Père.

Quant à l'expression ἡεαὶ σαββατων⁵, elle ne désigne pas le soir qui suit, le samedi, le coucher du soleil, car Matthieu n'a pas dit au singulier ἡεαὶ

² À moins que le Seigneur ne ressuscite seul, sans le secours de l'ange. — 3. *I. f. Actes*, II, 24, 32, 33. — 4. *I. f. Actes*, XIII, 46. — 5. *I. f. Matth.*, XXIII, 1.

οὐ γὰρ ἐνικῶς εἶπεν ὅψε σαββάτου ἀλλὰ πληθυντικῶς ὅψε σαββάτων. Σάββατα δὲ τὴν πᾶσαν ἑβδομάδα καλεῖν Ἑβραίοις ἔθος. Αὐτίκα γοῶν οἱ εὐαγγελισταὶ τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων φασίν, δέον τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος εἰπεῖν. Οὕτω δὲ καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ κεχρήμεθα, δευτέραν σαββάτων καὶ τρίτην σαββάτων προσαγορεύοντες τὴν δευτέραν καὶ τρίτην τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν. Οὐκ εἶπεν οὖν ὅψε σαββάτου ἢ ἐσπέρας σαββάτου ἵνα τὴν ἐσπέραν τῆς ἡμέρας ἐκείνης δηλώσῃ, ἀλλ' ὅψε σαββάτων ἵνα τὸ βράδιον τῆς ἑβδομάδος καὶ πολὺ διεστηκῶς ἐμφάνῃ. Καὶ γὰρ που καὶ οὕτως ἡμῖν σύνθησις λέγειν· ὅψε τοῦ καιροῦ παρρηγιῶνας, ὅψε τῆς ὥρας, ὅψε τῆς χρείας· οὐχὶ τὴν ἐσπέραν καὶ τὸν μετὰ ἡλίου δυσμᾶς χρόνον δηλοῦσιν, ἀλλὰ τὸ βράδιον καὶ κατῴπιον τῆς χρείας ἢ τοῦ καιροῦ γενέσθαι τοῦτον τὸν τρόπον μινύουσιν. Οὕτω καὶ τὸ ὅψε σαββάτων τὸ βράδιον καὶ πόρρω τῆς περαιωθείσης ἑβδομάδος δηλοῖ. Πληροῦται δὲ ἑβδομᾶς ἐκάστη ταῖς μετὰ τὸ σάββατον ἡλίου δυσμᾶς. Ἀμέλει καὶ

S (à partir de 2 ol — 5 ἡμέραν Z). C. VL (e) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. οὐ SCY οὐδὲ g σάββατα | σάββατον S. — 2. ἔθος Ἑβραίοις ωC. — 3. φασίν] φησίν Z δέον ZLPΣ οἶον C δέον τῇ] διότι V εἰπεῖν ZPΣ εἶπεν L εἶπον > C οὕτω δὲ gθ οὕτω δὲ Z οὕτω γὰρ δὲ C οὕτω γὰρ Δ. — 5. ἐσπέρας SP ἐσπέραν C ἐσπέρα v. — 6. τῆς ἑβδομάδος > g. — 7. ἐμφάνῃ SP ἐμάρνη C v οὕτως > S ἡμῖν > P συνηθῶς v. — 9. τῶν L τῆς χρείας gΣ τῆς ὥρας C τῆς ὥρας καὶ τῆς χρείας S. — 10. οὕτω > g τὸ βράδιον καὶ πόρρω SCΘ τὸ πόρρω καὶ βράδιον ω g. — 11. δὲ + καὶ C σάββατα V δυσμᾶς CV.

σαββάτου, mais au pluriel ὅψε σαββάτων. Les Hébreux ont coutume d'appeler la semaine entière *σάββατα*¹. C'est ainsi que les évangélistes disent le premier (jour) τῶν σαββάτων, alors qu'il faudrait dire le premier jour de la « semaine ». C'est ainsi aussi que nous nous exprimons dans l'usage courant, quand nous appelons le deuxième et le troisième jour de « la semaine » le deuxième des *σάββατα* et le troisième des *σάββατα*. Il (Matthieu) n'a donc pas dit ὅψε σαββάτου, c'est-à-dire le soir du samedi, afin de désigner le soir de ce jour-là, mais ὅψε σαββάτων, afin d'indiquer que c'était bien tard et bien longtemps après la semaine. Et c'est encore ainsi, je pense, que nous avons l'habitude de dire : « Tu es venu ὅψε τοῦ καιροῦ (bien après le moment), ὅψε τῆς ὥρας (bien après l'heure), ὅψε τῆς χρείας (bien après le besoin) », pour indiquer, non pas le soir ni le temps après le coucher du soleil, mais pour faire savoir de cette manière que la chose a eu lieu trop tardivement, lorsque ce n'était plus nécessaire ou que ce n'était plus le moment. C'est également ainsi que l'expression ὅψε σαββάτων indique que c'est bien tard et longtemps après la fin de la semaine (que les femmes sont arrivées au sépulchre). Or, chaque semaine s'achève au coucher du soleil qui suit le samedi. C'est pourquoi Matthieu indiquant le

1. Cf. pour ce paragraphe Eusèbe. *Ad Marinum*. II. β' dans MIGNE, *Patr. gr.*, t. XXII, col. 941, et saint Jérôme. *Ep.* CXX, ch. IV, dans MIGNE, *Patr. lat.*, t. XXXII, col. 987.

τὸ πολὺ διεστηκὸς τοῦ καιροῦ πρὸς τὸ τέλος τῆς πληρωθείσης ἑβδομάδος ὁ Ματθαῖος
 δηλῶν καὶ ὡσπερ ἐρμηνεύων ἑαυτὸν ἐπάγαγεν· τῇ ἐπιμωσασίῃ εἰς μίαν σαββάτων. Παρω-
 χῆκει, φησὶν, ἡ νύξ τοσοῦτον ὡς εἶναι τὸν καιρὸν τῆς τῶν ἀλεκτρούων βοῆς ἥτις τὸ φῶς
 τῆς μελλούσης ἡμέρας προκακροῦεται. Ταύτη τοι καὶ τῷ καιρῷ τούτῳ καὶ οὐ τῇ μετὰ
 τὸ σάββατον ἐσπέρα καταλύοντας τὰς νηστείας, τῆς εὐφροσύνης ἀρχόμεθα, τῆς κατὰ πάντων
 κρατησάσης συνθέειας συναγορεύσης τῷ πρᾶγματι.

Τοῦ καιροῦ τοίνυν ὄντος τούτου ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία καὶ ἡ ὁμώνυμος ἐπὶ τὸν τάφον
 ἦλθον καὶ τὸν ἄγγελον τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότα τὸν προειρημένον θειάσαντο τρόπον,
 ἀποκυλίσαντα τὸν λίθον καὶ ἐπ' αὐτοῦ καθεζόμενον. ὅφ' οὐ καὶ προκληθεῖσαι τὸν τόπον
 εἶδον ὅπου ἔκειτο ὁ κύριος καὶ προσταχθεῖσαι· δραμεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, 10
 ἐξελθούσαι ταχὺ τοῦ μνήματος ἔδραμον· καὶ δὴ τρεχούσας προσταπαντήσας ὁ Ἰησοῦς
 ἐπερώνησε· χαίρετε. Καὶ γὰρ εἶδε πρώτον τὸ γυναικῶν γένος καὶ τὴν ἀνάστασιν εὐαγγελι-
 σθῆναι παρὰ τοῦ ἀγγέλου καὶ τὸν κύριον εἶδειν καὶ πρώτην παρ' αὐτοῦ φωνῆν ἀκούσαι τὸ

S (depuis 10 μαθηταῖς — 13 ἀγγέλου Z). G. VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. τὸ²) τοῦ S > r¹ διεστηκός; SL. τοῦ > S ὁ > C. — 2. αὐτὸν C. — 3. τὸν > S βοῆς]
 ὡς P. — 4. Ταύτη τοι SV ταύτη τοίνυν L ταῦτοί τι C τά τοι P οὐ τῇ οὔτοι L οὕτως S μετὰ
 κατὰ V — 5. ἐσπέραν V. — 6. συνθέειας κρατησάσης ∞ S. — 8. τὸν² > P καταβεβηκότα + κατὰ V.
 — 9. αὐτοῦ r αὐτὸν SCP καθήμενον S προσκληθεῖσαι S. — 10. τοῖς μαθηταῖς δραμεῖν καὶ ἀπαγγ-
 γεῖλαι ∞ g. — 11. ταχὺ + ἀπὸ C προσταπαντήσας Z. — 12. ἐπερώνησε C ἐρώνησε Z προερώνησε P προσε-
 ρώνησεν r. γυναικῶν g τῶν γυναικῶν Z γυναικῶν οὐ τῶν γυναικῶν Σ γυναικῶν C. — 12-13. εὐαγγελίσασθαι
 Z. — 13. κύριον χριστὸν S πρώτην > C ἀκούσαι φωνῆν ∞ C.

grand éloignement du moment par rapport à la fin de la semaine écoulée
 et se commentant en quelque sorte lui-même, a ajouté : *à l'aube du premier jour
 de la semaine*¹. La nuit, dit-il, s'était écoulée à ce point que c'était le moment
 du chant du coq, qui annonce la lumière du jour à venir. Aussi est-ce en ce
 moment et non pas le soir qui suit le samedi que, cessant de jeûner, nous
 commençons à nous livrer à la joie. Le fait que cet usage s'est répandu
 partout, plaide en faveur de ce que nous faisons.

En ce moment donc, Marie-Madeleine et son homonyme vinrent au sépulchre
 et virent que l'ange qui était descendu du ciel, comme nous l'avons dit plus
 haut, avait ôté la pierre et était assis dessus. Invitées par lui, elles virent le
 lieu où le Seigneur était couché, et ayant reçu l'ordre de courir annoncer
 (la nouvelle) aux disciples, elles sortirent rapidement du sépulchre et coururent.
 Tandis qu'elles couraient, Jésus les rencontra et leur dit : *Salut!*² Il fallait,
 en effet, que la race des femmes fût la première à recevoir la nouvelle de la
 résurrection de la part de l'ange et à voir le Seigneur et qu'elle entendit
 comme première parole de la bouche de ce dernier le mot : *Salut!* Car c'est la

1. Matth., xxviii, 1. — 2. Matth., xxviii, 9.

χαίρετε. Ἐπεὶ καὶ γυνὴ πρώτη τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφρους ἤκουσεν καὶ εἶδεν παρανόμως καὶ τὸν ἀπαγορευμένον τοῦ ξύλου καρπὸν καὶ λύπη κατεδικάζετο· διὸ καὶ προσκυνεῖν ὁ σωτὴρ καὶ κρατεῖν συνεχώρει τοὺς πόδας ὡς πρώταις ἀποπεσούσαις καὶ ἀλλοτριωθείσαις αὐτοῦ καὶ τοῖς μαθηταῖς τὴν χαρὰν διαγγέλλειν ἐκέλευεν, χαρᾶς ἄγγελον ἀνδράσι γυναῖκα γενέσθαι· βουλόμενος τὴν λύπης τῷ Ἀδὰμ γενομένην δικάζον, τὰ ἐναντία διὰ τῶν ἐναντιῶν 5 ἰώμενος. Πορευομένων δὲ αὐτῶν, φησὶν, ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ἰδοὺ τινες τῆς κοινοσυνουσίας ἐλθόντες εἰς τὴν πόλιν ἀπήγγειλαν τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα. Καὶ συναχθέντες μετὰ τῶν πρεσβυτέρων συμβουλίῳν τε λαβόντες ἀργύρια ἴκανα ἔδωκαν τοῖς στοιρωταῖς, λέγοντες· εἴπατε ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νικτὸς ἐλθόντες ἐκλεψαν αὐτῶν ἡμῶν κοιμωμένων καὶ εἰν ἀκοιθησῆ τοῦτο ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος, ἡμεῖς πείσομεν αὐτὸν καὶ εἰμῶς ἀμερούμενος ποιήσομεν· οἱ δὲ λαβόντες τὰ ἀργύρια ἐποίησαν ὡς ἐδιδάχθησαν καὶ διεφημίσθη ὁ λόγος οὗτος παρὰ Ἰουδαίους μέχρι τῆς σήμερον.

S (jusqu'à 10-11 ποιήσομεν). C. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. γυνὴ πρώτης ἀπάτης C. ἶδεν V. — 2. τὸν ἀπαγορευμένον τοῦ ξύλου καρπὸν SC τὸν τοῦ ἀπαγορευμένου ξύλου καρπὸν g. δι' ὁ V. — 3. κρατεῖν τοὺς πόδας συνεχώρει ∞ g. ὡς τῆς πρώτης ἀποπεσούσαις καὶ ἀλλοτριωθείσαις αὐτοῦ C. — 4. ἐκέλευεν ΣΣ ἐκέλευσεν Cg ἐκέλευεν + καὶ C. — 5. βουλόμενος P τὴν] τῆς g. τῷ] τοῦ C. — 6. φησὶν > SΔ. — 7. γινόμενα S. — 8. μετὰ + καὶ P. πρεσβυτέρων L. — 10. ἡμεῖς ἡμᾶς L.

femme la première qui prêta l'oreille à la tromperie du serpent, qui vit aussi, contrairement à la loi, le fruit de l'arbre, qui lui avait été défendu¹, et qui fut condamnée à l'affliction. C'est pourquoi le Sauveur permit (aux femmes) de l'adorer et de s'emparer de ses pieds — les premières, elles s'étaient détachées et éloignées de lui — et leur ordonna de faire part de leur joie² 5 aux disciples. Il voulait que la femme devint pour les hommes une messagère de joie, elle qui avait été pour Adam une cause d'affliction, et il guérissait le mal par le mal³. Pendant qu'elles étaient en route, dit Matthieu, pour annoncer la nouvelle aux disciples, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux princes des prêtres tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s'être 10 rassemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent une forte somme d'argent aux soldats, en disant : Dites : Ses disciples sont venus la nuit et l'ont dérobé, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons et nous vous tirerons de peine. Les soldats, ayant reçu cet argent, firent ce qui leur avait été dit, et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour⁴. 15

1. Cf. Gen., II, 17; III, 11. — 2. Ou : « de la joyeuse nouvelle ». Sèvre joue sur le mot χαίρετε « salut » qui signifie littéralement : « réjouissez-vous ! » — 3. Litt. : « les contraires par les contraires ». — 4. Matth., XXVIII, 11-15.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 17
r° a.

* L fol. 159
v° a.

1. Sic Δ. — 2. Θ a ici et plus loin le pluriel au lieu du singulier, donc *βητι* etc. — 3. Il faudrait *βητις*. — 4. Lire au pluriel *βητις*.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

1. Il manque *α* devant *βητις*. — 2. KOYCTΩΔΙΑ L^m et V^m. — 3. ΠΕΙCAI L^m et V^m.
 PATR. OR. — T. XVI. — P. 5. 53

Ἡ μὲν οὖν ἄλλη Μαρία (ταύτην δὲ εἶναι τὴν θεοτόκον πιστεύειν ἀκόλουθον ὅτι καὶ ἀπελείφθη τοῦ πάθους, ἀλλ' ἴστατο παρὰ τῷ σταυρῷ, ὡς Ἰωάννης ἱστόρησεν, ἥ καὶ ἔπρεπεν τὰ τῆς χαρᾶς εὐαγγελίαι, ῥίζη τῆς χαρᾶς ὑπερχούση καὶ καλῶς ἀκουσάση τὸ χάριε κεχαριτωμένη) τὸ πρόσταγμα τοῦ κυρίου πληροῦσα, τοῖς μαθηταῖς πάντως ἀπήγγειλεν. Οὐ γὰρ ἦν ἡμῖς μὴ πληρωθῆναι τὸ οὕτω σοφῶς οἰκονομηθέν τε καὶ προσταχθέν, εἰ καὶ ἠπίστησαν οἱ ἀκούσαντες. Ἐπεὶ καὶ ἔπεται τοῦτο πολλῶς τῆ τῶν ἀπαγγελλομένων θαυμάτων ὑπερβολῇ. Οὐ γὰρ ἂν ἄργοι διέμειναν εἰ ἐπίστευσαν. Ἡ δὲ Μαγδαληνή, συμπορευομένη τῇ θεοτόκῳ καὶ πρὸς τὴν ἀπαγγελίαν ὁμοίως ἐπειγομένη, πέπυθεν ἐν καὶ ἀνθρώπων· καὶ ὡσπερ ὁ Πέτρος ὑπὸ Ἡρώδου συλληθῆναι καὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου τῶν ἀλύσεων λυθεῖς αὐτομάτως καὶ τῆς φυλακῆς ἔξω γενόμενος καὶ ἐπὶ πολλῷ βιάσας ὡς καὶ τὴν τῆς πόλεως πύλιν διελευθῆναι, ἀληθῆς οὐκ ᾔετο τὸ γινόμενον ἀλλ' ἐνόμιζεν ὄραμα βλέπειν οὕτω καὶ αὕτη τὴν ὑπερβολὴν τοῦ θαύματος οἰονεὶ κάρων τινὰ λογισμένη, καὶ ἅμα τῶν

S (depuis 4 τοῦ κυρίου — 7 ἂν ἄργοι Z). C. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

2. σταυρῷ + τοῦ ἰησοῦ S ὡς + ὁ S. — 2-3. ἔπρεπεν + ὁ κύριος S. — 3. εὐαγγέλια SCΣ εὐαγγέλια + εὐαγγελίσασθαι V εὐαγγελίσασθαι PL ὑπερχούση] οὔση P ἀκουσάσαν S. — 4. κεχαριτωμένη + ὁ κύριος μετὰ σοῦ P ἀπήγγειλεν Z. — 5. ἡμῖς > Z οὕτως Z σαφῶς C καὶ² + οὕτως Z. — 6. ἀκούσαντες P τῇ τὴν Z. — 7. Οὐ γὰρ ἂν ἄργοι διέμειναν] ἀλλ' οὐδ' ἂν οὕτω περίεργοι ἐγίνοντο C Μαγδαληνή] + μαρία V + ἡ C. — 8. ἀγγελίαν S. — 9. ὁ > S συλληθῆναι + αὐτομάτως P. — 10. αὐτομάτως > P. — 11. γινόμενον Sg γενόμενον CΣ. — 12. αὕτη V κάρων τινὰ CΘ καιρόν τινα Sδ ἄκαιρόν τινα P et peut-être Δ.

L'autre Marie — il convient de croire qu'elle est la Mère de Dieu, parce qu'elle n'est pas restée éloignée de la passion, mais qu'elle se tenait près de la croix, comme l'a raconté Jean¹; c'est à elle qu'il seyait aussi d'annoncer la joyeuse nouvelle, puisqu'elle était la cause de la joie et qu'elle s'était entendu adresser ces glorieuses paroles : *Je te salue, pleine de grâce*² — accomplissant l'ordre du Seigneur, annonça certainement la nouvelle aux disciples. Il n'était pas permis, en effet, que ce qui avait été si sagement réglé et ordonné ne fût pas accompli. Sans doute, ceux qui entendirent la nouvelle ne la crurent pas — ce qui arrive souvent lorsqu'on annonce des miracles excessifs — car ils ne seraient pas restés inactifs s'ils avaient cru³. Quant à Madeleine qui faisait route avec la Mère de Dieu et qui était également pressée d'annoncer la nouvelle, elle éprouva quelque chose d'humain. De même que Pierre, qui avait été arrêté par Hérode et délivré, grâce à l'ange, automatiquement de ses liens, qui était sorti de la prison et s'était avancé au loin au point de dépasser la porte de la ville, ne pensait pas que *ce qui arrivait était vrai*, mais s'imaginait *avoir une vision*⁴; de même aussi celle-ci, ayant vu dans la grandeur excessive du miracle une hallucination et — les gardes étaient arrivés avant elle et avaient commencé

1. Jean, XIX, 25. — 2. Luc, I, 28. — 3. Nous avons traduit ce passage un peu librement pour rendre le raisonnement de Sévère plus clair. — 4. Actes, XII, 9.

1. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

* fol. 17
1° b.

10

* V fol. 132
1° a.

5

10

* L fol. 150
5° b.

1. αμασι ηο αφηλι = ηπιστησεν. — 2. ηαμασι L^m et V^m.

φυλάκων ἐπιφασάντων καὶ ἀρξάμενων μετὰ τῶν ἀρχιερέων τὴν συνορακτικὴν ὑπὲρ τὴν κατὰ τῆς ἀναστάσεως, αἰσθημένη πάντως τοιοῦτου τινὸς ὑποψιθυριζομένου, τοὺς τῆς ἀμφιβολίας περὶ ἐδέξαιτο λογισμοὺς καὶ τῆς ἀπαγγελίας ὀλιγορήσασα καὶ τοῦ σωτηρίου προστάγματος πρὸς τὸν τάφον ἐχώρει πρῶτ', σκοτίας ἔτι οὔσης, ὡς ὁ Ἰωάννης φησίν. "Ὡσπερ γὰρ συνεχώρησεν ὁ κύριος τὸν Θωμᾶν ἐξ ἀπιστίας εἰπεῖν Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλων καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἡλων καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω καὶ διὰ τῆς ἐκείνου πολυπράγμονος ἀπιστίας καὶ ψιλαφῆσεως ἡμεῖς εἰς τὴν πίστιν ἐβεβαιώθημεν, ἐν ᾧ σώματι πέπονθεν, ἐν αὐτῷ καὶ ἐγηγέρθαι πιστεύσαντες τὸν Ἐμμανουήλ, τοὺς τῆς δοκῆσεως μύθους ἀποπεμψόμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὴν Μαγδαλιανὴν Μαρίαν πρὸς ἀπιστικὴν ὑπονοστήσασαν καὶ μᾶλλον εὐχερῶς τοῦτο πηλοῦσαν (οὐκ ἄδηλον γὰρ τὸ τῆς γυναικείας εὐόλισθον φύσεως) συνεχώρει διὰ τῆς περιέργου ζητήσεως πιστώτερον ἐργάσασθαι τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως, πιστεῶς

S (depuis 10 ... av ὑπονοστήσασαν Z). C. VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. κατὰ > S. — 4. ἔτι > S. δ > CP. — 6. ἡλων + καὶ τὰ ἐξῆς S 6-7. καὶ βάλω-πιστεύσω > S.
 — 8. ψιλαφῆσεως SC ἐπαρῆς g. — 9. πιστεύοντες PΔ. — 10. ὑπονοστήσασαν Θ ὑπονοστήσαντες C. — 11. εὐχερῶς] εὐκαίρως Z > Δ γυναικίος ὄλισθον C.

à ourdir avec les princes des prêtres leur calomnie contre la résurrection — s'apercevant certainement que quelque chose de ce genre était murmuré, accueillit les suggestions du doute, négligea son message et l'ordre du Sauveur et se rendit au tombeau le matin, lorsque l'obscurité régnait encore¹, comme dit Jean. Car de même que le Seigneur a permis à Thomas de dire⁵ par incrédulité : *Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point*³, et qu'à cause de son incrédulité indiscreète et de son attouchement, nous avons été confirmés dans notre foi, croyant qu'Emmanuel est ressuscité avec le corps dans lequel il a souffert et rejetant les fables¹ des Phantasiastes³; de la même façon, il permit aussi à Marie-Madeleine, qui était retombée dans l'incrédulité, et qui avait éprouvé ce sentiment plus facilement (que Thomas) — on n'ignore pas, en effet, qu'il est dans la nature des femmes de se tromper facilement — de rendre plus croyable par son investigation minutieuse le miracle de la résurrection, qui dépasse toute¹⁴

1. Jean, xx, 1. — 2. Jean, xx, 25. — 3. Litt. : « de l'apparence ».

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 17
r^o c.

1. Paul semble avoir lu *ἐκατόν* au lieu de *κατόν*. Il a traduit en effet : « de même aussi celle-ci considéra la grandeur du miracle de la résurrection comme une chose difficile à être ». — 2. Lire *ἀνά*; cf. Θ. — 3. Lire ce mot au pluriel. — 4. Paul n'a pas traduit *καὶ* ni *ἐνέργως*. — 5. Supprimer *καὶ* qui ne devait pas figurer dans le texte primitif de Δ.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 132
r^o b.

1. *καὶ* L^o et V^o. — 2. *ἀποπελάσσει* = *πρόσπράττει*. — 3. *ἀποπελάσσει* = *ἀποπελάσσει*.
 — 4. Jacques a lu par erreur *ὕπνοσθήσαν* au lieu de *ὕπνοσθήσαν*. — 5. *ἀποπελάσσει* = *περιέρχου*.
 — 6. *ἀποπελάσσει* = *πιστότερον*.

ὑπάρχον πέρα καὶ παντός λογισμοῦ. Καὶ μετὰ ταύτης τῆς ἀμφιβόλου διανοίας ἐλθοῦσα καὶ ἰδοῦσα μόνον τὸν λίθον ἀποκλιθεῖντα τῆς θύρας τοῦ μνημείου, οὐ μὴν ἔτι τὸν ἄγγελον ἐπ' αὐτοῦ καθάπερ ἦδη καθήμενον, δέδωκεν τῇ ἀπιστίᾳ τὸ κρατεῖν, φαντασίαν οἰηθεῖσα τὴν πρώτην θείαν καὶ ἔκστασιν ἄλλως ψευδῆ· καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν Πέτρον καὶ πρὸς τὸν ἄλλον μαθητὴν ὃν ἐμίλει ὁ Ἰησοῦς, ἐβόα λέγουσα· Ἦσαν τὸν κύριον ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν. Ὁρᾷς ὡς ἐκ τῶν λογοποιηθέντων νύκτωρ παρὰ Ἰουδαίους μετὰ τὴν τῶν φυλάκων ἀπαγγελίαν περιηχηθεῖσά τι τοιοῦτον παρενέχθη τὸν λογισμὸν καὶ ᾤθη τοὺς ἐναντίους, ἀρθέντος τοῦ λίθου, κλιέψαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ ἔναι τὴν κλοπὴν τοῖς ἀποστόλοις ἐπισημίσωσιν. Πλὴν ὁ Πέτρος καὶ ὁ Ἰωάννης ἐτοιμῶς διανέστησαν καὶ ἐπὶ τὸν τάφον ἔδραμον· οὐ γὰρ ἦν παρεδόξον τὸ λεγόμενον ἵνα ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἀπιστήσωσιν, μᾶλλον δὲ καὶ πιστὸν καὶ οὐκ ἀπᾶδον τῆς Ἰουδαϊκῆς κκουργίας· ἀρβῶως δὲ τοῦτο

S (jusqu'à 1 ταύτης τῆς Z). C. VL (r) † P = g. ΔΘ = Σ.

I. ὑπάρ... γον C πέρα SCLΣ πέρας C²VP. — 2. τὸν λίθον μόνον ∞ S. — 3. αὐτῶ P δέδωκεν] καὶ C. τὸ κρατεῖν gΣ τὸ κράτος S κρατηθεῖτα C φαντασία V φαντασίαν + τε C. — 4. ἄλλως Σ ἀλλ' ὡς L καὶ ὡς SV καὶ οὐχ ὡς ἀληθῆ ἀλλ' ὡς P > C καὶ² > C πρὸς < SC. — 5. Ἰησοῦς] κπ V κύριον + μου VΔ. — 6. οἶδαμιν SCV εἶδαμεν L. ὡς sVΣ πῶς C > PL [λογοποιηθέντων] λόγων τῶν ποιηθέντων C. — 6-7. μετὰ τὴν τῶν φυλάκων] διὰ τῶν φυλάκων τὴν C. — 7. ἀπαγγελίαν CV ἐπαγγελίαν S παραγγελίαν PL περιηχηθεῖσά τι τοιοῦτον SP περιηχηθεῖσά τι τοιοῦτο L περιηχηθεῖσα εἰς τοῦτον C περιηχηθήσαν τι τοιοῦτο V παρεχέμαι V παρεχόμεν C. — 8. ἐναντίου V ἀρθέντος τοῦ λίθου > PL — 9. ἐ² > C v. — 10. ἴν' ὡς v. — 10-11. ἀπιστήσωσιν S ἀπειθήσωσιν S². — 11. καὶ¹ > P.

croissance et tout raisonnement. Étant arrivée avec cet esprit de doute et ayant seulement vu la pierre qui avait été roulée loin de la porte du sépulchre et (n'apercevant) plus l'ange assis dessus comme auparavant, elle se laissa vaincre par l'incrédulité et pensa que la première vision n'était qu'une illusion et qu'une hallucination purement mensongères. Ayant couru auprès de Pierre et auprès de l'autre disciple que Jésus aimait¹, elle leur dit en criant : *Ils ont enlevé le Seigneur* du sépulchre et je ne sais où ils l'ont mis². — Vous voyez qu'elle entendit quelque chose de ce genre au nombre des fables répandues pendant la nuit auprès des Juifs après le rapport des gardes, qu'elle changea ensuite d'idée et crut que leurs ennemis avaient enlevé la pierre et volé le corps de Jésus, afin d'accréditer le bruit que le vol était dû aux disciples. — Mais Pierre et Jean se levèrent promptement et couvrirent le tombeau. Car ce qu'on disait pour qu'ils n'ajoutassent pas foi à la résurrection, n'était pas invraisemblable, mais plutôt croyable et en accord avec la méchanceté juive. Ils agirent sans crainte, car il faisait

1. Jean, XX, 2. — 2. Jean, XX, 13.

1. * fol. 17
 v° a. * fol. 17
v° b.
 2. * fol. 17
v° b.
 3. * fol. 132
v° a.
 4. L fol. 160
a.

1. πίστωση... λογισμοῦ a été rendu par Paul : « parce qu'il est au-dessus de l'investigation de la science et en dehors des raisonnements ». — 2. Lire simplement δαδόν. — 3. εὐχόμε + δ. — 4. Lire ἀφ' οὐρα. — 5. ὑπέστη > δ. — 6. Il faudrait εὐχόμε. — 7. Paul n'a pas bien compris ce passage. Il a traduit : « Il n'était pas étonnant en effet qu'ils ne crussent pas au récit qui était rapporté au sujet de la résurrection ». — 8. εὐχόμε + δ. — 9. ὑπέστη + δ.

1. * fol. 132
v° a.
 2. L fol. 160
a.

1. ΦΑΝΤΑΚΙΑ Vm. — 2. εὐχόμε = εὐχόμενον. — 3. ἀπιστήσαντες = ἀπιστήσαντες.

ἐποίουν καὶ ἡσυχίας ὑπαρχούσης ὡς ἔτι σκότους ὄντος καὶ πρὸς τοῦ θεοῦ τὸ θαρρεῖν λαβόντες.

Ἄλλ' ἐλθόντες εὖρον ἐναργῆ τὰ σημεῖα τῆς ἀναστάσεως. Ὁρῶσι γὰρ ἐν τῷ μνήματι τὰ ὀθόνια κείμενα· τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ποτε ἐγεγόνει κλαπέντος τοῦ σώματος. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῖς κλέπταις φίλον τὸ λοποδυτεῖν· ἔπειτα δὲ τὸ ταχέως ἄγαν ἐνεργεῖν τὴν κλοπὴν ἵνα μὴ φωραθῶσιν καὶ τὰ πύθνευσι πάθωσιν. Περὶ δὲ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ γέγραπεν ὁ Ἰωάννης ὡδὲ πως· Ἐδῆσαν αὐτὸν ἐν ὀθονίῳ μετὰ τῶν ἀριομαίτων καθὼς ἔθος ἐστὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταμιάζειν. Πῶς οὖν οὐκ ἦν ἐργῶδες τοῖς κλέπτουσιν τὸ λύειν τοὺς δεσμούς καὶ τὸ σῶμα τῶν ὀθονίων ἀπογυμνοῦν προσκεκολλημένων καὶ δυσσποσπάστως ἐχόντων καὶ πρὶν ἀπικρυσθῆναι ῥηγνυμένων; Μίγματι γὰρ ἀλόως καὶ σμύρνης συνεπλέκθησαν ὅπερ ἐκόμισεν ὁ Νικοδήμους. Ἀλλὰ καὶ τὸ σουδάριον ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἓνα τόπον, οὐδένα θόρυβον ἐδήλου ὡς ἐπὶ κλεπτῶν λαβόντων τὸ σῶμα. Που γὰρ σχολὴν ἦγον οἱ κλέπται καὶ τσασύτην ἄδειαν

S jusqu'à 5 πάθωσιν (à partir de 5 φωραθῶσιν — 5 πάθωσιν Z). C. VL (v) + P = g ΔΘ = Z.

1. ὡς ἔτι σκότους ὄντος καὶ ἡσυχίας ὑπαρχούσης ∞ S ὡς SCΘ καὶ g τῷ τοῦ C λαβόντας C. — 2. ἀλλ' SCL ἀλλὰ VP. — 3. τὰ > C κείμενα > C ἐγεγόνει SC ἐγένετο g. — 4. τοῖς > S ἐνεργεῖν ἄγαν ∞ g. — 5. φωραθῶσιν] πειραθῶσιν C ὡ > C ὁ > VP. — 6. ω..... ἄνης C τῶν > C ἐστὶ CΣ ἦν g. — 7. ἦν > g τῷ τοῦ C. — 9. σμίγματι C συνεπλέκθησαν v ἄπερ C. — 10. δὲ > V. — 11. ἐντετυλιγμένον L. — 11-12. ὡς ἐπὶ κλεπτῶν ἐδήλου ∞ PL ὡς ἐπὶ κλεπτῶν ἐδηλοῦν ∞ V. — 12. τσασύτην CΘ τσασύτην gΔ ἀνιδείαν C.

tranquille, l'obscurité régnant encore¹, et Dieu les avait remplis de confiance.

A leur arrivée, ils trouvèrent des preuves manifestes de la résurrection. Ils voient, en effet, dans le sépulchre les bandes qui étaient à terre²; or, cela n'aurait pas été le cas si le corps avait été volé. Tout d'abord, les voleurs aiment à détrousser (les morts), ensuite, à accomplir très rapidement le vol, afin de n'être pas pris sur le fait et de ne pas endurer les derniers supplices. Or, Jean a écrit à peu près ceci au sujet du corps du Christ : *Ils l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs*³. Comment donc n'aurait-ce pas été un travail pénible pour les voleurs de défaire les liens et de dépouiller le corps des bandes qui y étaient collées, qui étaient difficiles à arracher et qui se seraient déchirées avant d'être enlevées? Car elles avaient été attachées ensemble au moyen d'un mélange d'aloès et de myrrhe que Nicodème avait apporté⁴. Mais le suaire qu'on avait mis sur sa tête, qui n'était pas à terre avec les bandes, mais plié à part dans un lieu⁵, ne dénotait aucune agitation, comme cela aurait été le cas, si des voleurs avaient enlevé le corps. Où, en effet, les voleurs auraient-ils trouvé le temps

1. Jean, XX, 1. — 2. Jean, XX, 6. — 3. Jean, XIX, 40. — 4. Cf. Jean, XIX, 39. — 5. Jean, XX, 7.

ولا يسلبا من ارحم الله وعلتسا لها محذرا¹. حرم وبعثنا انفسنا من
 في حرمنا سفلا انفسنا من الله من وبعثنا بحم. بعثنا
 احبا من الله انفسنا اولا وبعثنا اولا². من وبعثنا
 وبعثنا. من ولا من وبعثنا. الله انفسنا من وبعثنا من
 5 من حرمنا انفسنا وبعثنا بشيئا. حذا من وبعثنا انفسنا
 وبعثنا من وبعثنا. ولا من وبعثنا. حذا من وبعثنا من
 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 حرمنا انفسنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 10 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من

* fol. 17 v^e c.

1. Lire حذرا = traduction libre de τοῦτο ἐπίκουρον. — 2. Lire حرم. — 3. Lire وبعثنا.
— 4. Lire حذا + ا. — 5. Il faudrait simplement وبعثنا.

بسلبا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 سفلا انفسنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 الا من الله انفسنا اولا وبعثنا اولا¹. من وبعثنا
 تبانا وبعثنا. من ولا من وبعثنا. من وبعثنا من وبعثنا من
 5 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 10 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من
 من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من وبعثنا من

* V fol. 132 v^e b.

1. حذرا = ἐπαγγέ. — 2. من وبعثنا من وبعثنا من = τὸ λαλοῦνται. —
3. حذرا = συνεπιόκησαν.

ὡς καὶ τὸ τῆς κεφαλῆς κάλυμμα κατὰ τάξιν εἰλεῖν καὶ τιθέναι χωρὶς; Ὡστε καὶ τοῦτο συνίστη σαρῶς τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀλήθειαν ἄμα δὲ καὶ μυστήριον παρεδήλου θεοπροπέας ὡς ἡ κεφαλὴ τῆς θεότητος τάζειν ἐπέγουσα κατὰ τὸ ἡ κεφαλὴ τοῦ χριστοῦ ὁ θεός, καὶ οἱ περὶ αὐτῆς λόγοι μένουσιν καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν οἷον ἐνεληγμένοι καὶ ἀδιόλυτοι κἀν τὰ κάτω τὰ περὶ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν καὶ τὴν ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων ἀναστροφὴν, ὧν τύπος ἦν τὰ ὀθόνια, κατὰ τὸ δυνατόν ἡμῖν διελκόμεναι τε καὶ ἐψηλάφηται.

Καὶ ταῦτα ἰδόντες οἱ περὶ τὸν Πέτρον ἐπίστευσαν, οὐχ ἄπλῶς μόνον ἀλλὰ κρείττονι νοῦ καὶ ἀποστολικῷ θεασάμενοι. Πλήρης γὰρ ἦν ὁ τάφος φωτὸς ὥστε καὶ νυκτὸς οὕσης ἔτι διπλῶς θεάσασθαι τὰ ἔνδον καὶ αἰσθητῶς καὶ πνευματικῶς. Εἰ γὰρ γῶς δικαίως διαπαντός κατὰ τὸ γεγραμμένον, πολλῶ μᾶλλον τῶ τῶν δικαίων θεῶ. Ἐπίστησαν δὲ φησιν ἐπεὶ 10 μὴδέπω ᾔδεισαν τὴν γραφὴν ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι. Καὶ μὴν ᾔδεισαν, τοῦ

C. VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. εἰλεῖν CV. — 2. συνίστη VPS συνίστησιν CL σαρωῶς] εἰσρωῶς. — 3. τοῦ > C. — 4. αὐτῆς] ταυτῆς V οἶονεἰ VP ἐνεληγμένοι Triff. ἐνεληγμένοι P ἐνεληγμένοι V εἰλημένοι L εἰλημένοι C ἐνεληγμένοι ou εἰλημένοι Σ ἀδιόλυτοι V. — 5. τὰ! > C τὰ?] τὸ C. — 6. τε > VP. — 7. ἰδόντες P ἀλλὰ + καὶ PΘ. — 7-8. κρείττονι νοῦ] κρείττονος V. — 8. πῆ., ρης C. — 9. γὰρ + τὸ C. — 9-10. κατὰ τὸ γεγραμμένον διαπαντός ὡς g. — 10. τῶ τῶν δικαίων θεῶ] τὸ τοῦ θεοῦ τῶν δικαίων C Ἐπίστησαν CΣ ἐπίστευσαν g. — 10-11. ἐπεὶ μὴδέπω] ἐπειδὴ μὴ C. — 11. ᾔδεισαν¹ PL εἶδον C ἴδοναν V ᾔδεισαν² + τὸ P.

et la sécurité nécessaires pour rouler en bon ordre le suaire qui recouvrait la tête et le mettre à part? Ce détail aussi établissait donc clairement la vérité de la résurrection, et en même temps il révélait un mystère digne de Dieu, attendu que la tête représente la divinité, selon les paroles de l'Écriture : *Dieu est le chef du Christ*¹, et que les questions relatives à la divinité restent, même après l'humanisation, comme enveloppées et inexplicables², alors que les choses d'ordre inférieur, relatives à l'incarnation³ et au séjour sur terre parmi les hommes, dont les bandes étaient le symbole, ont été expliquées et démantelées par nous dans la mesure du possible.

Ayant vu tout cela, Pierre et Jean⁴ crurent⁵, car ils avaient regardé, non pas purement et simplement, mais avec une intelligence supérieure et apostolique. Le tombeau était, en effet, rempli de lumière, de sorte que, bien qu'il fit nuit, ils regardèrent doublement ce qui était à l'intérieur : avec les sens et avec l'esprit. Car si les *justes possèdent toujours la lumière*⁶, selon l'Écriture, à plus forte raison le Dieu des justes la possède-t-il. *Ils ne crurent pas*, dit Jean, *car ils ne savaient pas encore, ce qui est dit dans l'Écriture, qu'il devait ressusciter d'entre les morts*⁷. Et certes ils savaient qu'il ressuscit-

1. I Cor., xi, 3. — 2. Litt. : « indissolubles ». — 3. Litt. : « l'économie incarnée ». — 4. Litt. : « ceux de l'entourage de Pierre ». La suite (p. 60, l. 14) indique qu'il s'agit de Pierre et de Jean. — 5. Cf. Jean, xx, 8. — Il ressort du contexte qu'il faut suppléer : « que Jésus était ressuscité ». — 6. Prov., xiii, 9, d'après le texte de la version des LXX. — 7. Jean, xx, 9.

σωτήρης αὐτοῖς πολλῶς προειρηκότος, ὡς ἀναστήσεται ἄλλ' οὐχ ὡς ἀπὸ τῆς γραφῆς πεπεισμένοι καὶ τῶν ἐκεῖθεν φερομένων χρησμάτων (οὐδὲ μὴ ἐκβῆναι τῶν ἀδυνάτων ἦν), ἀλλ' ἔτι περὶ τὴν πίστιν ἀλλάζοντες.

Παρίστησι δὲ τὸ γυμνὸν τὸν Ἰησοῦν ἀναστῆναι τῶν θηνίων χωρὶς, πρῶτον μὲν τὸ μηδαμῶς αὐτὸν ἔτι κατὰ σάρκα γνωσθήσεσθαι τροφῆς ἢ ποτοῦ δεησόμενον ἢ ἐνδυμάτων 5 περιβολῆς, εἰ καὶ τὴν οἰκονομίαν πληρῶν τούτοις ἐκὼν ὑπέθηκεν ἑαυτὸν ὡς τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνήσας ἡμῖν· ἔπειτα δὲ δηλοῖ καὶ τὴν τοῦ Ἀδάμ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασιν, ὅτε γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ οὐκ ἤσχυνετο. Λοιπὸν γὰρ ὡς θεός, εἰ καὶ σεσαρκωμένος ἦν, δόξῃ τῆ θεοπροπεστατῆ περιεβέβλητο, αὐτὸς ὡν ὁ ἀναβαλλόμενος ἡμῶς ὡς ἡμῖνοι, ἢ φησιν ὁ προφήτης Δαβὶδ.

Ἄλλ' ὁ μὲν Πέτρος καὶ ὁ Ἰωάννης, πιστωθέντες ἐκ τῶν τεθεαμένων, ἀνεχώρουν οἰκადε- 10 τῇ Μαρίᾳ δὲ εἶπον οὐδέν. Ὡκονόμει γὰρ ὁ μόνος σοφός ὡς ἀπιστήσασαν ἐκ θεᾶς αὐτὴν

Z à partir de 11 'Ἄλλ' ὁ S à partir de 12 τῇ Μαρίᾳ. C VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

2. πεπιστευμένοι P. — 3. ὀκιάζοντος V. — 4. πρῶτον μὲν Θ πρῶτον Δ > Π. — 5. δεησόμενον CL δεηθόμενον P δεησόμενον ου δεηθησόμενον Σ δεῆσαι μόνον V. — 6. περιβολῆς L. — 8. ἦν CΘ > gΔ. — 9. περὶ ἐβίβητο P ὅ] ὡς C. — 11. ὁ > Cg θεαμένων V θεαμάτων C οἰκάδα + καὶ L. — 12. δὲ > L οὐδέν > C. ἀπιστήσασαν ΣΣ ἀπιστοῦσαν Cg αὐτῆς C.

terait, le Sauveur le leur ayant dit souvent auparavant, mais ils ne le savaient pas en hommes persuadés par l'Écriture et par les prédictions qui y sont annoncées — et qui ne pouvaient pas ne pas se réaliser — mais en hommes dont la foi était encore chancelante¹.

Le fait que Jésus ressuscita nu, sans les bandes, établit d'abord que 5 jamais plus il ne sera connu selon la chair, et n'aura plus besoin de nourriture et de boisson, ni de vêtements et d'habillements², même si, lorsqu'il accomplit son économie, il se soumit volontairement à ces choses, ayant participé à la même nature que nous; ensuite, il indique le retour d'Adam dans son état primitif, lorsqu'il était nu dans le Paradis et qu'il n'avait pas 10 honte³. Du reste, en qualité de Dieu, alors même qu'il était incarné, il était revêtu de la gloire la plus digne de Dieu, lui-même étant celui qui est *revêtu de la lumière comme d'un vêtement*, ainsi que le dit le prophète David⁴.

Mais Pierre et Jean, convaincus par ce qu'ils avaient vu, retournèrent 15 chez eux et ne dirent rien à Marie. Car, comme celle-ci était tombée dans

1. Dans tout ce passage, le raisonnement de Sévère semble être le suivant : Pierre et Jean ont cru que Jésus était ressuscité, bien que Jean dise le contraire dans son évangile, car ils savaient, pour l'avoir entendu dire souvent à Jésus, qu'il ressusciterait. — 2. Litt. : « de l'enveloppe de vêtements ». — 3. Cf. Gen., II, 25. — 4. Ps. ciii (= civ), 2.

προσαγαγέσθαι μᾶλλον ἢ ἀκοῆς. Εἰσῆλκει τοίνυν πρὸς τῷ μνήματι κλαίονσα ἕξω καὶ παρα-
κύψασα εἶδεν ἀγγέλους δύο, λευκοὺς καὶ φαιδροὺς τῇ στολῇ καθεζομένους· ἕνα πρὸς τῇ
κεφαλῇ, καὶ ἕνα πρὸς τοῖς ποσίν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ δέον τὸν ὀδυρμὸν
εἰς εὐφροσύνην μεταβάλλειν, τῶν δακρῶν οὐκ ἔληγεν, ὥστε τοὺς ἀγγέλους οἴσκει μετ'
ἐπιτιμῆσεως εἰπεῖν γίναι, τί κλαίεις; ὡσανεὶ ἔλεγον γυναικεῖα ταῦτα τὰ δάκρυα καὶ οὐκ
ἔμφορος νοῦ. Ποῦ γὰρ χώραν ἔχει τὸ μετὰ τοιαύτην θέαν ὀδύρεσθαι; Κάκειναι τῆς αὐτῆς
ἀπιστίας ἐχομένη (παρετείνεται γὰρ τὸ πάθος ἕνα τοῖς κατὰ μικρὸν προστιθεμένοις εἰς
πίστωσιν τελείως ἐκκαθαριεῖ) πρὸς αὐτοὺς εἶπεν ὅτι Ἦσαν τὸν κείριόν μου καὶ οὐκ οἶδα
ποῦ ἔθηκαν αὐτόν. Καὶ ταῦτα εἰποῦσα ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐστῶτα
καὶ οὐκ ᾔδει ὅτι ὁ Ἰησοῦς ἐστίν· τοῦτο μὲν ἐκ τῶν δακρῶν ἐπισκοτουμένη καὶ οἶον ἀγλῶ
βεβαρημένη, τοῦτο δὲ καὶ τοῦ Ἰησοῦ τέως οἰκονομοῦντος τὸ μὴ γνωσθῆναι αὐτῆ· διὸ καὶ

S. C. VL (v) + P = g. ΛΘ = Σ.

1. προσαγαγέσθαι v προσάγεσθαι SP ἕξω κλαίονσα ωg. — 4. εὐφροσύνην C. — 5. εἰπεῖν C
ἔλεγον SCPΣ ἔλεγον V λέγων L. — 6. ἔμφορος ΣΣ εὐφρονος Cg τῷ τοῦ C. — 7. κατὰ
μικρὸν > C προστιθεμένοι; C. — 8. πίστιν PL ἐκκαθαριεῖ L μου + ἐκ τοῦ ἀνημέριου P. — 10. ἐκ
ὑπὸ SV οἴσκει S. — 11. βεβαρημένη L βεβαρυνμένη V τοῦ τῷ V Ἰησοῦ τέως > S οἰκονο-
μοῦντος] ἐρησύντος S αὐτόν v.

l'incrédulité¹, Celui qui est sage veillait à ce qu'elle fût convaincue par la
vue plutôt que par l'ouïe. Elle se tenait donc près du sépulchre et pleurait au
dehors. S'étant baissée, elle vit deux anges, que leur vêtement faisait paraître
blancs et brillants, qui étaient assis, l'un à la tête et l'autre aux pieds, à la
place où avait été couché le corps de Jésus². Alors qu'elle aurait dû changer sa
lamentation en joie, elle ne cessait de répandre des larmes, au point que
les anges lui dirent comme en la blâmant : Femme, pourquoi pleures-tu?³ Ce
qui revenait à dire : « Ces larmes sont des larmes de femme, et non des
larmes d'une personne raisonnable. Où y a-t-il place, en effet, pour les lamen-
tations après un tel spectacle? » Celle-là (Marie), en proie à la même incré-
dulité, — le mal s'étendait, en effet, afin que les accroissements qu'il recevait
peu à peu en vue de (provoquer) la foi, finissent par l'expulser⁴, — leur dit :
Ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais où ils l'ont mis⁵. Et ayant dit cela, elle
se retourna et vit Jésus debout, et elle ne savait pas que c'était Jésus⁶. Cela
provenait, en partie, de ce que son regard était obscurci par les larmes et
comme alourdi par un voile, en partie de ce que Jésus veillait pour le moment

1. Cf. plus haut. p. 52, l. 12. — 2. Jean, xx, 11-12. — 3. Jean, xx, 13. — 4. Jacques d'Édesse a
traduit : « afin que par ce qui s'ajoutait peu à peu en vue de la foi, elle (Marie) fût complètement
purifiée ». — 5. Jean, xx, 13. — 6. Jean, xx, 14.

εἶπεν· Γίνοι, τί κλαίεις; ἢ τίνα ζητεῖς; Ἐκείνη δὲ δοκοῦσα ὅτι ὁ κηπουρός ἐστίν, λέγει αὐτῷ· κίριε εἰ σὺ ἐθάπτασας αὐτόν, εἰπέ μοι ποῦ ἔθηκας αὐτόν, καὶ γὰρ αὐτόν ἀρῶ. Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος κηπουρὸν ὑπέλαβεν εἶναι τὸν Ἰησοῦν· τῷ ὄντι γὰρ ἦν αὐτός ὁ τοῦ παραδείσου γεωργός ὁ ἀληθής καὶ ἀθάνατος, ἐν τῷ τοῦ μνήματος κήπῳ, καθάπερ ἐν παραδείσῳ, τὴν γυναῖκα τὴν ἐξ ἀπιστίας τὸν Ἀδὰμ τὸν πρῶτον κηπουρὸν ἀπατήσασαν⁵ διορθώμενος. Οὕτως ἦν ἅπαντα μυστηριώδη καὶ λόγων ἔμπλεκτα θεοτέρων καὶ ὑψηλῶν.

Ἀλλὰ ταῦτα τῆς Μαρίας εἰπούσης καὶ περὶ τὴν ἔρευναν ἐπιτομήνης τοῦ σώματος, καὶ μᾶλλον ἐπιστραφεῖσης ὥστε καὶ πορευθῆναι, βρασανθῆσαις ἱκανῶς θεασάμενος ὁ δυνάμενος ἄνοι μείσμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἀρωγῶν τε καὶ μυελῶν καὶ κριτικὸς ἐπιμύσεων καὶ ἐνοπιῶν καρδίας, φωνῆ μὲν τὴν ἀπιστίαν ἐξέκοψεν καὶ τὸ βλέμμα τῆς γυναίκος¹⁰ ὥσπερ πρὸς ἐπίγνωσιν, εἰπὼν μόνον, ὡς αὐτὸς ἐγίνωσκεν, ἐπιστρεπτικῶς· Μαριάμ. Καὶ παραχρῆμα ἐπιστραφεῖσα καὶ Ῥαβουὴ προσηγόρευσεν, ὃ λέγεται διδάσκαλε καὶ τῶν θείων

S jusqu'à 2 ἀρῶ et depuis 11 ἐπιστρεπτικῶς. S (fragm. 2) depuis 2 τάχα δὲ — 6 ὑψηλῶν. C.
VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ἢ rΘ καὶ Δ (mais peut-être faut-il lire οἷ = ἢ au lieu de ο = καὶ) > SCP δὲ rΣ > SCP.
— 2. αὐτόν ἔθηκας ∞ r. — 4. ὁ > g. — 5. ἀληθσταίας; Z ἀπατήσαντα P. — 6. μυστηρίων δὲ C. —
8. βρασανθῆσαι C. — 9. δυνάμενος] δυνατός C > V. — 10. καὶ ἐνοπιῶν > C. — 11. πρὸς] εἰς C
πρόσειπων C μόνος P ἐπιστρεπτικῶς rΣ ἐπιστρεπτικῶς; SC ἐπιστρεπτικῶς; P ἐπιστρεπτικῶς; + δὲ
τοῦ κυρίου βοήσαντος S Μαριάμ rV μαρία CPL Καὶ > S. — 12. καὶ¹ > S.

à ce qu'il ne fût pas reconnu par elle. C'est pourquoi il dit : *Femme, pourquoi pleures-tu? Ou qui cherches-tu? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis, et je l'emporterai*¹. — Peut-être n'a-t-elle pas manqué aux convenances en supposant que Jésus était un jardinier. En réalité, il était le véritable et l'immortel⁵ fermier² du paradis, qui redressait, dans le jardin du sépulchre, comme au paradis, la femme qui avait trompé, par perfidie³, Adam, le premier jardinier. Toutes les choses étaient à ce point mystérieuses et pleines de paroles divines et sublimes!

Mais lorsque Marie eut dit cela, qu'elle eut été saisie d'un transport de¹⁰ passion pour la recherche du corps, et que s'étant retournée de plus en plus, elle était sur le point de s'en aller, Celui qui pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et qui juge les pensées et les intentions du cœur¹, ayant vu qu'elle avait été assez éprouvée⁵, d'un seul mot, fit tomber son incrédulité et aiguïsa son regard pour qu'elle le reconnût,¹⁵ s'étant contenté de dire, comme lui seul savait (le dire), de manière à ce qu'elle se retournât : *Marie*. Et aussitôt elle se retourna et dit : *Rabbouni*,

1. Jean, xx, 15. — 2. Ou : « propriétaire » (du paradis). Tel nous semble être ici le sens du mot γεωργός, qui signifie aussi « laboureur » et « jardinier ». — 3. Sévère joue sur le mot ἀπιστία qu'il prend ici dans le sens de « mauvaise foi, infidélité, perfidie ». — 4. Hébr., iv, 12. — 5. Cf. Eusèbe, *Ad Marinum*, *Quaestio* III α', col. 948.

ἐκείνων ποδῶν ἐζήτει· λαβέσθαι καὶ ἤκουεν· Μή μου ἄπτοι, οἶπιο γὰρ ἀναβέθηκα πρὸς τὸν πατέρα μου. Ταύτης, φησίν, ἦδη τυχοῦσα τῆς δωρεᾶς καὶ ἀψαμένη μου μετὰ τῆς ἄλλης Μαρίας καὶ προσκυνήσασα καὶ τοὺς πόδας κρατήσασα, κατεργρόνησας ὡς καὶ ἀπιστήσαι, καὶ οὐδὲν μέγα διενόηθαι περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' ἔτι περὶ τὸ μνημα ζήτεις τὸν ἄνω θειωῶς πρὸς τὸν πατέρα ὑπάργοντα. Καὶ νῦν μή μου ἄπτοι, εἰ μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας τὸ πρὸς τὸν πατέρα ἀναβῆναι νομίζεις ἐλλείπειν μοι. Οἶπιω γὰρ ἀναβέθηκα κατὰ σὲ πρὸς τὸν πατέρα μου· πλὴν πορεῖον πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς μου καὶ εἰπὲ αἰτοῖς ἀναβάνω πρὸς τὸν πατέρα μου καὶ πατέρα ἡμῶν καὶ θεὸν μου καὶ θεὸν ἡμῶν. Ἐπειδὴ γέγονα, φησίν, κατὰ σάρκα πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, οὐκ ἔμυκτῶ νῦν ἀλλ' ἕρην τοῖς ἀδελφοῖς σωματοῦς ἀναβήσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου καὶ πατέρα ἡμῶν, καὶ θεὸν μου καὶ θεὸν ἡμῶν. Εἰ μὲ γὰρ ἐμοῦ θεὸς ἐγχεμάτισεν, ἐν ἐμοὶ τὸ ἄμωμον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως διὰ τὸ ἀγνοεῖν ἄμμερτίαν ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους ἰδὼν, οὐκ ἂν ἡμῶν ἐκλήθη πατὴρ ἢ θεὸς τῶν ἀπιλα-

S jusqu'à 6-7 πατέρα μου.

C jusqu'à 11 φύσεως.

VL (v) + P = g.

ΔΘ = Σ.

1. ποδῶν ἐκείνων ω g ἤκουεν SΛΘ ἤκουσεν CVPΔ. — 2. φησίν $>VΔ$ τῆς δωρεᾶς φησίν ἦδη τυχοῦσα ω S μου $>P$. — 3-3. μετὰ τῆς ἄλλης Μαρίας $>C$. — 4. ζήτεις SVΣ ἐζήτεις CLP. — 5. τῆς αὐτῆς τοιαύτης SV. — 6. κατὰ σὲ $>C$. — 9. οὐκ ἔμυκτῶ CV. — 11. ἀνθρωπίνης φύσεως ἀληθείας καὶ τῆς ἀνθρωπότησεως C $>Δ$.

*c'est-à-dire Maître*¹. Elle voulait s'emparer de ses pieds divins, mais s'entendit dire : *Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père*². Alors que tu as déjà obtenu cette faveur, dit-il, que tu m'as touché avec l'autre Marie, que tu m'as adoré, que tu t'es emparée de mes pieds, tu as poussé le mépris au point de devenir incrédule et tu n'as eu aucune pensée élevée à mon sujet³, mais tu cherches encore autour du sépulchre celui qui séjourne là-haut, d'une manière divine, auprès du Père. Et maintenant, *ne me touche pas*, si, animée de la même disposition d'esprit, tu penses qu'il me reste à monter auprès du Père. *Car je ne suis pas encore monté*, d'après toi, *vers mon Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu*⁴. Puisque j'ai été, dit-il, selon chair, *le premier-né parmi beaucoup de frères*⁵, ce n'est pas pour moi-même mais pour vous mes frères, que je monterai maintenant corporellement vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. S'il ne s'était pas fait appeler mon Dieu, après avoir vu en moi l'innocence de la nature humaine, parce que j'ignorais le péché⁶, comme au début de la race, il n'aurait pas été appelé votre Père et votre Dieu à vous qui vous êtes éloignés de lui. — Et c'est pourquoi

1. Jean, XX, 16. — 2. Jean, XX, 17. — 3. Cf. Eusèbe, *Ad Marinum. Quæstio III α'*, col. 949. — 4. Jean, XX, 17. — 5. Rom., VIII, 29. — 6. Cf. II Cor., V, 21.

1. * fol. 9
 v. c.
 وَاَمَّا هَذِهِ الْاَنْبِيَاةُ فَهِيَ الْاَنْبِيَاةُ الَّتِي فِي الْاَنْبِيَاةِ الْاُولَى وَالْاُولَى
 هِيَ الْاُولَى لِيَسْتَعْمَلَ فِي الْاَنْبِيَاةِ الْاُولَى الْاَنْبِيَاةَ الْاُولَى
 5. لِيَسْتَعْمَلَ فِي الْاَنْبِيَاةِ الْاُولَى الْاَنْبِيَاةَ الْاُولَى
 6. لِيَسْتَعْمَلَ فِي الْاَنْبِيَاةِ الْاُولَى الْاَنْبِيَاةَ الْاُولَى
 7. لِيَسْتَعْمَلَ فِي الْاَنْبِيَاةِ الْاُولَى الْاَنْبِيَاةَ الْاُولَى
 8. لِيَسْتَعْمَلَ فِي الْاَنْبِيَاةِ الْاُولَى الْاَنْبِيَاةَ الْاُولَى
 9. لِيَسْتَعْمَلَ فِي الْاَنْبِيَاةِ الْاُولَى الْاَنْبِيَاةَ الْاُولَى
 10. لِيَسْتَعْمَلَ فِي الْاَنْبِيَاةِ الْاُولَى الْاَنْبِيَاةَ الْاُولَى
 * fol. 21
 1^o u.

1. Il faudrait $\alpha\lambda\lambda\alpha\lambda\lambda$. — 2. Lire $\alpha\lambda\lambda\alpha\lambda\lambda$. — 3. Lire $\alpha\lambda\lambda\alpha\lambda\lambda$. — 4. Lire $\alpha\lambda\lambda\alpha\lambda\lambda$. — 5. Lire $\alpha\lambda\lambda\alpha\lambda\lambda$. —
 6. Il faudrait $\alpha\lambda\lambda\alpha\lambda\lambda$. — 7. Lire $\alpha\lambda\lambda\alpha\lambda\lambda$. — 8. $\alpha\lambda\lambda\alpha\lambda\lambda + \Delta$. — 9. Il faudrait $\alpha\lambda\lambda\alpha\lambda\lambda$. — 10. Suppléer $\alpha\lambda\lambda\alpha\lambda\lambda$.

1. * fol. 134
 1^o u.

1. $\alpha\lambda\lambda\alpha\lambda\lambda = \alpha\pi\iota\sigma\tau\epsilon\sigma\tau\iota$. — 2. $\alpha + \theta$. — 3. V. 81. — 4. Jacques a lu $\alpha\lambda\lambda\alpha\lambda\lambda$ au lieu de $\alpha\lambda\lambda\alpha\lambda\lambda$.

λετρωμένον αὐτοῦ. Διὸ καὶ Παῦλος Ἑβραίοις ἐπιστελλὼν ἔλεγεν· Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἔργα εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν νῦν ἐμφανίσθηται τῇ προσώπῳ τοῦ θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.

Ἐρχεται οὖν ἡ Μαρὰ ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς ὅτι ἑώρακεν τὸν κύριον καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ. Παραγενομένη δὲ καὶ ἀπαγγέλλουσα, πάλιν εὐρίσκει Μαρὰν τὴν Ἰακώβου καὶ Ἰωάννην καὶ ἄλλας σὺν αὐταῖς μετὰ παρασκευῆς ἀρωμάτων καὶ μύρων πρὸς τὴν τάφον ἐπειγομένης, τοῦ σκότους ὑποχωρήσαντος καὶ ὕψους βαθύος ὄντος. τούτῃστιν ἀκριβοῦς καὶ ἄρτι πρῶτον ἀρξάμενος, καθά φησιν ὁ Λουκᾶς καὶ ἀναμίζασα ἑαυτὴν σὺν αὐταῖς ἐπορεύετο, διὰ τὸ θερμὸν τοῦ πόθου τοῦ περὶ τὸν Ἰησοῦν ἐξάρχειν αὐτῶν δοκούσα καὶ πρῶτη παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀριθμουμένη διὰ τὸ ἐντεῦθεν ἐπίσημον. Ἐπιθόμει γὰρ καὶ αὐτὰς οὐκ ἐξ ὧν παρ' αὐτῆς καὶ τῆς ἄλλης Μαρὰς ἤκουον, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς θείας ἢ ἀγγέλων ἐπιφανείας πιστωθῆναι πρὸς τὴν ἀνάστασιν καὶ συνὴν αὐταῖς, συνιεῖως σιωπῶσα καὶ μηδὲν λέγουσα διαπορουμένης αὐταῖς, ἀλλὰ τὴν τῶν

8 à partir de 4 Ἐρχεται (depuis 10 αὐτῶν jusqu'à 12 ἀγγέλων Z). VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

3. προσώπου P. — 4. ἀπογγέλουσα PL. — 5. παραγενομένη SV. — 6. παρασκευῆς + καὶ S. — 7. βαθύος S P βαθύος S v. — 8. ἀρξάμενης S. καθώς S. — 9. πόθου τοῦ πόθουμένου P. — 10. αὐτῶ L. — 12. ἐπιφανείας S Σ ἐπιστασίαις g. — 13. διαπορουμένης S Σ διαπορουομένης g αὐταῖς S > g.

Paul, écrivant aux Hébreux, disait : *Car le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, image du véritable, mais dans le ciel même, afin de comparaître pour nous devant la face de Dieu*¹.

Marie-Madeleine va donc annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il lui a dit ces choses. Étant arrivée et ayant annoncé (tout cela), elle trouve cette fois-ci Marie, mère de Jacques, Jeanne et les autres (femmes) qui étaient avec elles², qui se rendaient en hâte au tombeau avec leur préparation d'aromates et de parfums³, au moment où l'obscurité s'était retirée et que l'aurore était tout à son début, c'est-à-dire qu'elle était distincte et qu'elle venait juste de commencer, comme dit Luc⁴. Elle se joignit à elles et fit route avec elles. A cause de l'ardeur de son amour pour Jésus, elle paraissait être à leur tête, et elle est énumérée la première chez les évangélistes à cause de cette particularité. Elle désirait qu'elles aussi fussent convaincues au sujet de la résurrection, non par ce qu'elles entendaient dire à elle et à l'autre Marie, mais par le spectacle même (qui s'offrirait à leurs yeux) ou par l'apparition d'anges. Et elle les accompagnait, se taisant prudemment et ne

1. Hébr., IX, 24. — 2. Luc, XXIV, 10. — 3. Cf. Luc, XXIII, 56 et XXIV, 1. — 4. Luc, XXIV, 1.

πραγματῶν ἀνεμείνουσα μαρτυρίαν, καὶ πιστεύουσα καὶ αὐταῖς αὐτοῖς ὁμμοσιν ἰδίαν
 πληροφορίαν τινὰ δοθήσεσθαι. Καὶ δὴ τὸν λίθον ἀποκεκλισμένον ἰδοῦσαι τοῦ μνημείου,
 ἔνδον ἐγένοντο, καὶ οὐχ εὐροῦσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ καὶ ἀπορούμεναι βλέπουσιν
 ἐπιστάντας αὐταῖς ἄνδρας δύο ταῖς στολαῖς ἐξαστράπτοντας καὶ ἤκουον παρ' αὐτῶν
Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέσθη, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ
ὑποστρέψασαί, φησὶν, ἀπὸ τοῦ μνημείου ἀπήγγειλαν ταῦτα πάντα τοῖς ἔνδεκα καὶ πᾶσι τοῖς
λοιποῖς. Ἀλλ' ὡς πλήθος ὄντες, μᾶλλον ἠπίστησαν καὶ τὸ ἀπαγγελλέν ἔσωψαν καὶ
διέπτυσαν. Ἐμάνησαν γάρ, φησὶν, ὡσεὶ λῆρος τὰ ἴμματα αὐτῶν καὶ ἠπίστον αὐταῖς, ὥστε
τὸν Πέτρον πρὸς τὴν ἐκείνων ἀπίστην διαναστάντα καὶ ἠρέμα πως καὶ αὐτὸν θορόβηθέντα
καὶ σκληυθέντα, πάλιν ἐπὶ τὸ μνημεῖον δραμεῖν καὶ παρακύβηαι καὶ ἰδεῖν αἰθῆς τὰ ὀθόνηα
κείμενα ἄπερ ἦν εἰσελθὼν ἤδη καὶ θεασάμενος ἀκριβέστερον· ὅθεν ἀρκεσθεῖς τῷ παρακύβηαι

S. VL(v)+P=g. ΔΘ=Σ.

2. τινὰ πληροφορίαν ≈ g δεῖ P. — 3. καὶ² g θ > S. — 4. κατεξαστράπτοντας V παρ' αὐτῶν V
 πρὸς αὐτῶν PL παρ' αὐτῶν ου πρὸς αὐτῶν Σ αὐτῶν λεγόντων S. — 6. ποστρέψασαί P μνημείου
 P. — 8. φησὶν S θ > g Δ λῆρ; P. — 10. μνημα S μνημεῖον g. αἰθῆς S πάλιν g. — 11. ὅθεν +
 καὶ S v ἀρκεῖσθαι S

disant rien, bien qu'elles fussent dans l'incertitude, mais attendant le
 témoignage des faits et convaincue qu'une certitude particulière leur serait
 fournie par leurs propres yeux. Ayant vu la pierre ôtée de devant le
 tombeau, elles pénétrèrent à l'intérieur, et ne trouvèrent pas le corps
 de Jésus. Tandis qu'elles étaient perplexes, elles aperçoivent deux hommes,
 aux vêtements resplendissants, qui étaient survenus devant elles¹ et qui leur
 disaient : *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est*
*pas ici, mais il est ressuscité*², et ainsi de suite. *Et étant revenues du sépulcre,*
*dit Luc, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze et à tous les autres*³. Mais
 comme ils étaient nombreux, ils furent plutôt incrédules, se moquèrent de la
 nouvelle annoncée et la rejetèrent. Car, ajoute Luc, leurs paroles leur parurent
 comme des rêveries et ils ne crurent pas les femmes⁴. Il en résulta que Pierre
 s'étant relevé, en présence de leur incrédulité, légèrement, en quelque sorte,
 troublé et ébranlé, lui aussi, courut de nouveau au sépulcre, se pencha et vit
 encore une fois les linges qui étaient par terre⁵, linges qu'il avait déjà regardés
 plus attentivement lorsqu'il était entré (dans le sépulcre). C'est pourquoi,

1. Cf. Luc, xxiv, 4. — 2. *Ibid.*, 5-6. — 3. *Ibid.*, 9. — 4. *Ibid.*, 11. — 5. *Ibid.*, 12.

μόνον καὶ μηδὲν ἰδὼν ἄλλοῦτερον ἀπῆλθεν θαυμάζων καὶ ἐκπληκτούμενος τὸ γεγονός καὶ δοξάζων τὸν ταῦτα οἰκονομήσαντα.

Καὶ πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία, καθάπερ ταῖς περὶ Ἰωάννην ὄρθρου βυθίως συνεπαρέθη φερούσας ἃ ἦσαν ἐτοιμάσασαί περὶ τοῦ σαββάτου μύρα τε καὶ ἀρώματα, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῆ Σαλώμη, ξένη γυναικί παρὰ τὰς ὠνημασμένας, βραδέως μὲν, ὠνησασμένη δὲ ὅμως ἀρώματα, ἀλλὰ μετὰ τὸ σάββατον, ἀκνωσὶς μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας συνέτρεχε, παραλαβούσα καὶ Μαρίαν τὴν Ἰακώβου μεθ' ἑαυτῆς, ὥστε καὶ τῆ ἀγορασίῃ τῶν ἀρωμάτων κεκοινωνηκέναι δοκεῖν. Κοινωνήσασαί γὰρ τῆς ἰδοῦ τὸ πᾶν κοινῶς ἐπεγράφαντο σοῦδάσμα. Καὶ λίαν προῦ ἐπ' αὐτῶν σαββάτων ἐροῦνται ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἐτι' τὸ γὰρ ἐτι τοῖς ἀκριβοτέροις τῶν ἀντιγράφων ἐμφέρεται, δηλοῦν ὡς πρὸς ταῖς ἡδὴ γεγενημένας, καὶ αὐτὰ τῶν γυναικῶν ἢ ἐπὶ τὸ μνημα ἀριζῆς γέγονεν. Τὸ δὲ λίαν προῦ σασηνίζων ὁ Μάρκος, ἀνατελειαντος τοῦ ἡλίου προσέθηκεν. Καὶ ἔλεγον, φησὶν, πρὸς ἑαυτὰς· Τίς ἀποκιλίσει ἡμῖν τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημεῖου; Καὶ ἀναβλέψασα θεωροῦσιν ὅτι ἀποκεκίλισται ὁ

S.

VL(ϑ) + P = g.

ΔΘ = Σ.

1. καὶ ἐκπληκτούμενος-δοξάζων > S. — 2. ταῦτα SLE τὰ αὐτὰ P τὰ ταῦτα V. — 5. ξένη + τε S τὰς + ἄλλας τὰς P. — 6. ὁμοίως S ἄλλα S σ ἄλλα Σ > P συνέτρεχον L. — 8. ἐπεγράφαντο ἐλογίσαντο PL ἐπεγράφαντο + τὸ V. — 9. τῆ μῆ τῶν SV τῆς μῆς; PL μνημεῖον SP μνημα ϑ ἐτι τὸ γὰρ ἐτι PΣ ἐτι σκοτίας οὐσίας τοῦτο γὰρ ἐπι V οὐσίας γὰρ ἐτι S ἐτι L. — 10. τῶν > S ὡς > S γεγενημένας P 11 ἢ > P. — 13. ἀπὸ ἐκ P.

s'étant contenté de se pencher et n'ayant rien vu d'autre, il s'en alla, frappé d'admiration et de stupeur par ce qui était arrivé¹ et louant Celui qui avait organisé tout cela.

Et de nouveau, de même qu'elle avait accompagné, à la première aurore, Jeanne et ses compagnes qui apportaient les parfums et les aromates qu'elles avaient préparés avant le sabbat², de la même façon, Marie-Madeleine accourait, sans tarder et animée de la même disposition d'esprit, avec Salomé — femme étrangère en comparaison de celles qui ont été nommées, laquelle, bien que tardivement, avait toutefois acheté des aromates, mais après le sabbat — après avoir pris avec elle Marie, mère de Jacques, de sorte qu'elles paraissaient³ aussi avoir fait en commun l'achat des parfums. Ayant fait le chemin en commun, elles se sont, en effet, laissées attribuer, comme œuvre commune, tout ce qui a été accompli. *Et de très grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent encore au sépulcre*⁴. Le mot « encore » figure, en effet, dans les manuscrits les plus exacts, et indique qu'outre les arrivées qui avaient déjà eu lieu, cette arrivée-ci des femmes au sépulcre eut également lieu. Expliquant les mots : *de très grand matin*, Marc a ajouté : *lorsque le soleil s'était levé*⁵. Et, continue-t-il, *elles se disaient entre elles* : « *Qui vous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre?* » *Et ayant levé les yeux, elles aperçurent que la pierre avait été ôtée, car elle était fort grande*⁶. Tandis que

1. Luc, xxiv, 12. — 2. Cf. Luc, xxiv, 1. — 3. C'est-à-dire : Marie-Madeleine et Marie, mère de Jacques. Jacques d'Edesse en employant le singulier ἰδοῦς¹ lui donne comme sujet : Marie-Madeleine. Il a donc compris : « de sorte qu'elle (Marie-Madeleine) paraissait ». — 4. Marc, xvi, 2. — 5. *Ibid.* — 6. Marc, xvi, 3-4.

لا سيرا. . اري في منة ومنه لادومه¹ حوب لوي. . موعصب كونه واهل قيه.
 لوي ونه منير موي. . اهل حمر واهل واهل ميه: حريزا
 حصفا اري: في لتيه بوق حقملا: موي موي: لتيه بوتي موي
 عدال. . ده في ده حريلا. . حمر فحمر اهل اهل: لتيه موي واهل
 واهل موي: موي موي¹ فح: واهل موي موي موي استي² موي حاي
 عدال. . لا موي حوب في ده حاي: موي موي: في واهل موي موي موي
 ونه موي: اهل واهل: واهل موي اهل حري موي: موي موي. . امر
 واهل موي موي موي. . حوب موي موي موي موي موي موي موي موي
 حقل. . اهل موي موي. . ونه موي. . حري موي موي موي موي موي موي
 موي. . موي موي: امر واهل موي موي موي³. . اهل موي موي موي موي
 واهل موي. . ونه موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي
 موي. . موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي
 موي. . موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي

* fol. 21 v° a.

* fol. 21 v° b.

1. Lire موي موي. — 2. Paul a traduit : « d'autres aromates » = ἀρώματα ἄλλα. — 3. Suppléer موي موي. — 4. Lire موي موي. — 5. Sic ms.

اه ونه واهل موي: ولا سيرا موي موي موي. . اري في منة موي موي موي موي
 لا ونه موي موي: موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي
 لوي موي ونه موي موي. . اهل حمر واهل واهل ميه موي حقيزا
 حصفا: اري اهل. . في لتيه موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي
 موي عدال. . ده في ده حريلا. . اهل حمر فحمر اهل اهل: لتيه موي موي
 واهل واهل موي: موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي
 حاي عدال. . لا موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي
 موي اهل حري موي موي موي. . اهل حري موي موي موي موي موي موي موي موي
 واهل موي. . في موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي
 متحلي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي
 موي موي. . حري موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي
 واهل موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي
 موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي
 موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي
 موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي
 موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي موي

* V fol. 131 v° b.

1. MYPA et موي موي موي موي موي موي موي M et Vm. — 2. Jacques a lu ἄλλα au lieu de ἄλλὰ à la suite de Δ. — 3. Sic Let V, cf. Δ حري موي موي.

λίθος ἦν γὰρ μέγας σφόδρα. Τῆς γὰρ Σαλώμης ἀναγκάτως ἀπορουμένης ὡς τὸ παράπαν
 μὴ ἐπιδημησάσης τῷ τάφῳ, καὶ ταῦτα πρὸς τὰς συμβαδιζούσας λεγούσης, ἐκείναι
 σιωπῆν ἄγουσαι κατὰ τὸν προειρημένον ἡμῖν ἀνωτέρω τρόπον καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς
 ἄρρασαι, τῷ βλέμματι τὴν ἀπόκρισιν ἐποιήσαντο· καὶ γὰρ ὁ λίθος ἀποκεκλισμένος ὑπ'
 ὄψιν ἐφαίνετο. Διὰ δὲ τὴν κοινὴν καὶ μίαν ὁδοπορίαν πρὸς ἀλλήλας αὐτὰς ἠπορηκέειν
 καὶ διειλέχθαι γέγραπται. Τῇ ἀληθείᾳ τῆς ἱστορίας καὶ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων
 ἡμῶν προσεχόντων καὶ διακρινόντων τίνος ἴδιον ὑπῆργεν τὸ διαπορεῖν· τὰς γὰρ ἤδη
 πολλὰκις ἀποκεκλισμένον θεασαμένας τὸν λίθον, περὶ τούτου φροντίζειν ἀπίθανον ἦν.
 Ἄλλ' ἐπειδὴ ταῖς παρὰ τῷ Μάρκῳ ταύταις γυναῖξιν ἀγνοοῦν τὸ τῆς Σαλώμης ἐμφέρεται
 πρόσωπον, ἀμάχως ὁ λόγος ἔχει τὸ πιθανόν. Ἐπεὶ κακίον οὐκ ἀκούσθαι τὸ λέγειν τίς
 ἀποκάλισαι ἡμῖν τὸν λίθον, τῶν Ἰουδαίων σφραγισάντων τὴν εἴσοδον τοῦ τάφου καὶ
 τὴν τῶν στρατιωτῶν παρακαταστησάντων φρουρὰν καὶ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐνεστώσης.

S.

| VL (r) + P = g.

ΔΘ = Σ.

1. ἀναγκάως] ἀνάγκως PL ὡς τὸ ὅσπερ. — 2. ἐπιδημῶσα P ἐκείναι V. — 3. προειρημένον ἡμῖν
 ἀνωτέρω S r θ εἰρημένον ἀνωτέρω P Δ. — 6. δι... εἰ... λέχθαι S διελέχθαι V διαλέχθαι L. — 7. διαπορεῖν]
 ἀπορεῖν S διαπορεῖν + τὰς γυναῖκας S. — 10. ἐπὶ P κακίον VΣ κακίον L κακίον S κακίον S² P.
 — 12. ἐνεστώσης g θ ἐνδ' αὐτοῦ ἐνεστώσης S.

Salomé était nécessairement embarrassée, attendu qu'elle n'était pas
 encore venue du tout au tombeau et qu'elle adressait ces paroles aux femmes
 qui marchaient avec elle, celles-là gardaient le silence de la manière que
 nous avons indiquée plus haut. S'étant contentées de lever les yeux, elles
 lui répondirent par leur regard. La pierre apparaissait, en effet, ôtée devant
 les yeux. Mais comme elles avaient fait la même route ensemble, l'Écriture
 a rapporté qu'elles avaient été perplexes toutes les trois et qu'elles s'étaient
 parlé réciproquement. Si nous nous attachons à la vérité de l'histoire et à
 la nature des choses, et si nous examinons à qui il appartenait d'être
 perplexe, (nous reconnaitrons)¹ qu'il était invraisemblable que les femmes
 qui avaient déjà vu souvent la pierre ôtée, s'en préoccupassent. Mais comme
 parmi les femmes mentionnées chez Marc figure la personne de Salomé qui
 ignorait tout, le propos est incontestablement véritable (du moment que
 nous le plaçons dans sa bouche)². Il n'était pas non plus naturel qu'elles
 disent : *Qui nous ôtera la pierre?*³, car les Juifs avaient scellé l'entrée du
 tombeau et avaient établi un poste de soldats et le troisième jour était

1. La phrase grecque présente ici une anacoluthie. — 2. Nous avons suppléé ces mots pour rendre
 la phrase plus claire. — 3. Marc, xvi, 3.

Πρὸς γὰρ τὸν Πιλάτον εἶπον οἱ μισροὶ· Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν ἔτι ζῶν ὅτι
 μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Εἰ μὲν οὖν ᾗδεισαν αἱ γυναῖκες τὸ διὰ τοῦ ἀγγέλου θαῦμα
 γενόμενον τὴν τε ἀποκίνησιν τοῦ λίθου καὶ τὴν τῶν φυλάκων ἐκ τοῦ φόβου νεκρωσίν
 τε καὶ ἀνχώρησιν, πῶς διήπορουσιν περὶ τοῦ ἀποκιλισθῆναι τὸν λίθον; Εἰ δὲ ἠγνόουν τὸ
 θαῦμα, τὴν στρατιωτικὴν φρουρὰν ἐνοεῖν ἔδει καὶ τὴν ἄνοιξιν τοῦ μνήματος μὴ
 φρανάζεσθαι. Ἄλλ', ὡς ἔφην, ἡ Σαλώμη καὶ τοῦτο ἠγνοεῖ καὶ αὐτῆς μόνης τὰ ῥήματα
 ἦν. Μαρία γὰρ ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία, καθεστειῶσαι τοῦ μνήματος ἐξ ἐναντίας,
 ὡς ὁ Ματθαῖος ἰστόρησεν, καὶ φυλακῶν προσεδρεύεσσαι, καὶ τὰς σφραγίδας τῶν
 Ἰουδαίων καὶ τὴν τῶν ὀπλιτῶν φυλακὴν ὕψει παρελάβον. Εἰσελθοῦσα δὲ ἡ Σαλώμη σὺν
 ταῖς Μαρίαις ἀμφοῖν, ρευσίσκον εἶδον καθήμενον ἐν τοῖς δεξιotoῖς περιβεβλημένον στολὴν
 λευκὴν, καὶ ἐπτοήθησαν ἄπασαι· ἡ μὲν ὡς ἐνδεῶς ἔχουσα πίστεως καὶ ἀνθρωπινώτερον

S. VL(r) + P = g. Δθ = Σ.

1. εἶπαν r. — 3. ὅτι² > P. — 2-3. γενόμενον θαῦμα ≈ g. — 3. ἀποκίνησιν L. φόβου] τάφου S. —
 6. ἠγνόησεν S. — 9. ὀπλιτῶν SVΣ πολιτῶν L στρατιωτῶν P ἡ δὲ Σαλώμη εἰσελθοῦσα ≈ S. — 11. πάσαι S.

imminent. Car les impurs avaient dit à Pilate : *Nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : après trois jours je ressusciterai*¹. Si donc les femmes connaissaient le miracle accompli par l'ange, l'enlèvement de la pierre, et (si elles savaient) que les gardes s'étaient retirés, morts de frayeur, comment étaient-elles dans l'embarras au sujet de l'enlèvement de la pierre? Si, d'autre part, elles ignoraient le miracle, elles devaient songer au poste des soldats et ne pas s'imaginer pouvoir ouvrir le sépulchre. Mais, comme je le disais, Salomé ignorait tout cela et les paroles en question étaient d'elle seule. En effet, Marie-Madeleine et l'autre Marie, s'étant assises vis-à-vis du sépulchre, comme l'a raconté Matthieu², et s'étant tenues là assidument, avaient aperçu les scellés des Juifs et la garde des soldats. Salomé et les deux Marie, étant entrées, virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche³, et elles furent toutes frappées d'effroi : Salomé, parce qu'elle manquait de foi et qu'elle était dans des dispositions trop humaines. les

1. Matthieu, xxvii. 63. — 2. Matthieu, xxvii. 61. — 3. Marc, xvi. 5.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.

١. ٢. ٣. ٤. ٥. ٦. ٧. ٨. ٩. ١٠.

١١. ١٢. ١٣. ١٤. ١٥. ١٦. ١٧. ١٨. ١٩. ٢٠.

٢١. ٢٢. ٢٣. ٢٤. ٢٥. ٢٦. ٢٧. ٢٨. ٢٩. ٣٠.

٣١. ٣٢. ٣٣. ٣٤. ٣٥. ٣٦. ٣٧. ٣٨. ٣٩. ٤٠.

٤١. ٤٢. ٤٣. ٤٤. ٤٥. ٤٦. ٤٧. ٤٨. ٤٩. ٥٠.

٥١. ٥٢. ٥٣. ٥٤. ٥٥. ٥٦. ٥٧. ٥٨. ٥٩. ٦٠.

٦١. ٦٢. ٦٣. ٦٤. ٦٥. ٦٦. ٦٧. ٦٨. ٦٩. ٧٠.

٧١. ٧٢. ٧٣. ٧٤. ٧٥. ٧٦. ٧٧. ٧٨. ٧٩. ٨٠.

٨١. ٨٢. ٨٣. ٨٤. ٨٥. ٨٦. ٨٧. ٨٨. ٨٩. ٩٠.

٩١. ٩٢. ٩٣. ٩٤. ٩٥. ٩٦. ٩٧. ٩٨. ٩٩. ١٠٠.

* fol. 22
r^o a.

1. Mauvaise paraphrase de *καὶ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐνεστώσης*. — 2. Le *١٢* qui figure cinq mots plus haut, devrait se trouver ici. — 3. Mauvaise traduction de *φανρίζεσθαι*. — 4. Lire *١٢*.

١. ٢. ٣. ٤. ٥. ٦. ٧. ٨. ٩. ١٠.

١١. ١٢. ١٣. ١٤. ١٥. ١٦. ١٧. ١٨. ١٩. ٢٠.

٢١. ٢٢. ٢٣. ٢٤. ٢٥. ٢٦. ٢٧. ٢٨. ٢٩. ٣٠.

٣١. ٣٢. ٣٣. ٣٤. ٣٥. ٣٦. ٣٧. ٣٨. ٣٩. ٤٠.

٤١. ٤٢. ٤٣. ٤٤. ٤٥. ٤٦. ٤٧. ٤٨. ٤٩. ٥٠.

٥١. ٥٢. ٥٣. ٥٤. ٥٥. ٥٦. ٥٧. ٥٨. ٥٩. ٦٠.

٦١. ٦٢. ٦٣. ٦٤. ٦٥. ٦٦. ٦٧. ٦٨. ٦٩. ٧٠.

٧١. ٧٢. ٧٣. ٧٤. ٧٥. ٧٦. ٧٧. ٧٨. ٧٩. ٨٠.

٨١. ٨٢. ٨٣. ٨٤. ٨٥. ٨٦. ٨٧. ٨٨. ٨٩. ٩٠.

٩١. ٩٢. ٩٣. ٩٤. ٩٥. ٩٦. ٩٧. ٩٨. ٩٩. ١٠٠.

* V fol. 135
r^o b.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

δικαιωμένη· κί δέ ὡς ἐπιχωριζῶσαι συγχῶς τῷ μνήματι, καὶ πολυπραγμονεῖν δοκοῦσαι λοιπὸν περὰ τοῦ θέντος τὴν ἀνάστασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ νεανίσκος ὄφθη, καταπλήξαι τῷ μεγέθει καὶ φόβον ἐμποῦῆσαι δυνάμενος καὶ μιγνύς τῷ φοβερῷ τὸ φαιδῶν διὰ τοῦ λευκοῦ τῆς στολῆς καὶ ὡς ἐν ἐορτῇ καὶ ἵνα μὴ παγῶσι τῷ θείῳ· καὶ σφοδρότερον δὲ αὐταῖς διαλέγεται παιδεύων αὐτάς· δι' ὧν ἔλεγεν μετὰ τρυφῆς θέας μὴ περιέργως 5
δικαιεῖσθαι, βεβῆως δὲ μᾶλλον ἐπ' οἷς εἶδον ἐστάναι. Ὑπάγετε γὰρ, φησιν, εἴπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ (τοῖς μὲν μαθηταῖς ὡς πολλὰκις ἠπιστηκόσιν· τῷ δὲ Πέτρῳ ὡς μετὰ τῆς αὐτῆς ὑμῖν πολυπραγμοσύνης δεύτερον ἐπὶ τῷ μνήματι ἐλθόντι) ὅτι προσέειπε ἡμῶς· εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐπεὶ αὐτὸν ὤψεσθε καθὼς εἶπεν ἡμῖν· ὑμῖν ταῖς 10
γυναῖξιν, ὅψε σαββάτων, τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαββάτων· ἐπιφανείς, ὡς ὁ Ματθαῖος συνέγραψεν. Τοῖς γὰρ μαθηταῖς οὐδέποτε φαίνεται φήσας ὡς μετὰ τὴν ἔγερσιν αὐτοῖς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανήσεται· εἰμήτι γε ἐκεῖνο ἐρεῖ τις, ὅπερ ὁ Ματθαῖος καὶ ὁ Μάρκος

S.

VL (r) + P = g.

ΔΘ = Σ.

1. καὶ > L. — 1-2. πολυπραγμονοῦσαι λοιπὸν δοκοῦσαι τὴν ἀνάστασιν περὰ τοῦ θέντος. διὰ τοῦτο γὰρ S δοκοῦσα P. — 2. περὰ] παρὰ V. — 6. ἐστάναι] διακειῖσθαι P. — 7-8. Πέτρῳ δὲ ≈ S 8 ὑμῖν gΔ αὐταῖς Θ > S. — 10. σαββάτω S². — 11. οὐδὲν ποτὲ v. αὐτοῦ P. 12 ὅ > S r.

autres parce qu'elles venaient continuellement au sépulchre et qu'elles paraissaient en conséquence s'enquérir de la résurrection plus qu'il ne fallait. Pour cette raison donc, un jeune homme leur apparut, qui était à même de les frapper de stupeur et de leur inspirer de la crainte par sa haute taille, et qui mélangeait la joie¹ à la crainte, grâce à la blancheur de sa robe, attendu 5
que c'était un jour de fête et qu'il ne voulait pas qu'elles fussent glacées par l'effroi. Et il s'entretint avec elles assez durement, les gourmandant et leur disant de ne pas continuer à manifester une curiosité indiscrète après avoir été témoins de si grandes choses, mais de s'en tenir fermement à ce qu'elles 5
avaient vu. Allez, leur dit-il, en effet, annoncez à ses disciples et à Pierre — 10
à ses disciples, parce qu'ils ont souvent été incrédules; à Pierre, parce qu'il est venu deux fois au sépulchre, poussé par la même curiosité que vous — qu'il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit². lorsqu'il vous est apparu, à vous, les femmes, bien tard après la semaine, à l'aube du premier jour de la semaine, comme Matthieu l'a écrit³. Car il ne 15
semble jamais avoir dit à ses disciples qu'il leur apparaîtrait après la résurrection en Galilée, à moins que toutefois on n'allègue ce que Matthieu et

1. Ici, comme plus haut (p. 40, l. 4), Sévère joue sur les deux sens du mot φαειρός (brillant et joyeux). — 2. Marc, XVI, 7. — 3. Matth., XXVIII, 1.

ἔγραψεν, μετὰ τὸ δεῖπνον τὸ μυστικὸν ἐξεληθόντων αὐτῶν εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν μετὰ τὸ ὑμῆσαι, ὑπὸ τοῦ σωτήρος εἰρημένον ὡδὲ πως· Μετὰ δὲ τὸ ἐγεσθῆναι με προάξω ἕως εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Ἐξεληθοῦσα δὲ ἐκ τοῦ μνήματος αἱ Μαρίας καὶ ἡ Σαλώμη τρόμφω καὶ ἐκκλήξει· συνεχόμεναι, φωνάδες ἐγένοντο καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον· ἐγγοῦντο γὰρ, τοῦτο μὲν διὰ τὸ φοβερὸν τοῦ νεανίσκου, τοῦτο δὲ διὰ τὴν ἡμέραν ἤδη προελθεῖν καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὡς εἰκός, φρονώντας ἄνω καὶ κάτω περιουστῆν.

Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἀκριβεστέροις ἀντιγράφοις τὸ κατὰ Μάρκον εὐαγγέλιον μέγρι τοῦ ἐγγοῦντο γὰρ ἔχει τὸ τέλος. Ἐν δὲ τισι πρόσκειται καὶ ταῦτα· Ἀναστὰς δὲ πρωτὶ πρωτῆ σαββάτου ἐγένη πρωτὸν Μαρία τῇ Μαγδαληνῇ ἀφ' ἧς ἐκβεβλήκει ἐπιτὰ δαιμόνια. Τοῦτο δὲ ἐναντιώσιν τινα δοκεῖ ἔχειν πρὸς τὰ ἔμπροσθεν ἡμῶν εἰρημένα. Τῆς γὰρ ὥρας τῆς νυκτὸς ἀγνώστου τυγχανούσης καθ' ἣν ὁ σωτὴρ ἀνέστη, πῶς ἐνταῦθα ἀναστῆναι πρωτὶ γέγραπται; Ἄλλ' οὐδὲν ἐναντίον φανήσεται τὸ ῥητὸν εἰ μετ' ἐπιστήμης ἀναγνωσόμεθα.

S. OR (r) depuis 7 Ἐν μὲν.

VL (v) + P = g.

ΔΘ = Σ.

1. ἐξεληθόντων αὐτῶν g Δ ἐξεληθόντα αὐτὸν SΘ. 1-2. τῶν ἐλαιῶν μετὰ τὸ ὑμῆσαι P μετὰ τοῦ ὑμῆσαι τῶν ἐλαιῶν L μετὰ τὸ δεῖπνῆσαι τῶν ἐλαιῶν V τῶν ἐλαιῶν ὑμῆσαι SΣ. — 2. δὲ > SL. — 3. ἐκ > S. — 6. φρονούσας S καὶ > S. — 7. οὖν > v. — 9. σαββάτου Σ σαββάτων S v σαββάτων S² r P ἐπιτὰ δαιμόνια] καὶ τὰ ἐξῆς r. — 10. δοκεῖ ἔχειν τινα ∞ r ἡμῶν > S γὰρ > P. — 11. ἀνέστη ὁ σωτὴρ ∞ r. ἀναστῆναι πρωτῆ] ἀνά τὴν πρωῆν R. — 12. οὐδὲν S r Σ οὐδὲ r οὐκ P.

Marc ont écrit avoir été dit à peu près ainsi par le Sauveur, lorsqu'ils s'en allèrent après le repas mystique à la montagne des Oliviers, après avoir chanté le cantique¹ : *Après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée*². Étant sorties du sépulcre, saisies de tremblement et d'épouvante, les deux Marie et Salomé prirent la fuite et ne dirent rien à personne, car elles craignaient³, d'abord, parce que le jeune homme leur inspirait de la crainte, ensuite parce que le jour était déjà avancé et que les Juifs erraient probablement en tout sens, avides de carnage.

Dans les manuscrits les plus exacts, l'Évangile selon Marc finit aux mots : *car elles craignaient*. Dans⁴ quelques-uns, on lit encore ces mots : *Étant ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, il apparut d'abord à Marie-Madeleine, dont il avait chassé sept démons*⁵. Ce passage semble présenter une contradiction avec ce que nous avons dit précédemment. L'heure de la nuit, où le Sauveur est ressuscité, étant inconnue, comment se fait-il qu'il y est écrit qu'il est ressuscité *au matin*? Mais le passage ne présente aucune contradiction si nous savons le lire convenablement⁶. Car il faut ponctuer

1. Matth., xxvi. 30; Marc, xiv. 26. — 2. Matth., xxvi. 32; Marc, xiv. 28. — 3. Marc, xvi. 8. — 4. Cf. Eusebe, *Ad Marinum, Quaestio* I, dans MIGNE, *Patr. gr.*, t. XXII, col. 917-940; saint Jérôme, *Ep.* CXX ch. III, dans MIGNE, *Patr. lat.*, t. XXII, col. 986-987. — 5. Marc, xvi. 9. — 6. Litt. : « si nous le lisons avec science ».

ومحلل ومقدمه جلدسه. ومخ حلا; سعصملا ونز زارملا. فم بعمه
 حلهوا; رتلا; بعصم. الامدنلا مخ سعصملا ونز. مخ حلا; ومخ فنامر
 انا. فنامر انا لخم جمللا. فم بعمه ومخ مخ مذل. مدمر مدمر
 سعصم: استب¹ حلهوا; حلهوا; ومخ² ونز: مدمر ولا
 لارغ ادمن. وستح ونز. سوا مدهوا; سلهوا; وحلملا. استلا
 ومخ. مدهوا; وامدملا مخ فمه فمب مدمملا; لوو ومومنا ملةلا. حللا
 مذللا مذللا وموم.

حرسلا فم مصل; لوت سلالله. لوت لوت مدمم مدمل حوت
 ومستح ونز موم اما لوت مدملا. داسنلا ومخ. هتقم حلهوا; اف
 اولله. فم موم ومخ فمزلا; م مدملا. اسبر مدملا مدمر مدمملا:
 ونز مدمنا اف مذللا مذللا. ومخ ومخ مدمملا مدمر مدمملا; ومخ
 حوت. حللا اولله ومخ مدممنا ادمن. حل. فم موم مذللا; وحلملا لا
 مدمملا مدممنا: حوت موم فوم. امحللا ونزلا فمزلا حلت وموم. الا ولا سوا

* fol. 22 v° B.

10

1. Il faudrait ستن. — 2. Supprimer ومخ.

مدمملا ونز سبرا حلهوا. الا ا. وحلملا ونز مدمنا ونز ومحلل
 ومقدمه جلدسه. ومخ حلا; سعصملا ونز زارملا فم بعمه¹ حلهوا; رتلا
 لمدفصسه. مخ فوم الامدنلا ونز. مخ حلا; ومخ فنامر انا. انومدمم
 جمللا: فم ومخ بعمه مخ مذللا² مدمر مدممنا: فم حلهوا
 مدمملا اتمب ونز. حلهوا ونز. ولا لارغ ولا مدمر ادمن. وستح
 ونز موم موم. ومخ مدهوا; وسلملا; وحلملا. ومخ. مدهوا; ونز
 وامدملا مخ فمه فمب مدمملا مدمملا. ومومنا ملةلا ا. لوت. حللا مدمملا
 مذللا مذللا وموم.

حرسلا فم مصل ونز سلالله. لوت لوت مدمم ونز ومدمم.
 حوت ومستح ونز موم اما لوت مدملا. حوسنلا ومخ مدمم هتقم³
 اف اولله فم موم ومخ فمزلا; م مدملا اسبر مدمملا مدمر
 مدمملا: ونز مدمم مدمملا مدمملا مدمملا. ومخ. مدمملا
 مدمر اما لوت مدمملا: حللا اولله ومخ مدمم ادمن. حل. فم موم
 مذللا; وحلملا ونز حوت موم فوم لا مدمملا مدممنا. امحللا ونزلا فمزلا
 موم حلت. الا ولا مدمر مدمملا سبرا حلهوا ونز: ا. حمر مدملا

* L. fol. 162 r° a.

* V. fol. 135 v° b.

15

1. Sic L et V. — 2. موملا + و. — 3. مدمم هتقم = προκείται

Καὶ γὰρ ὑποστίζει γὰρ συνετώσ· Ἀνασταίς δέ, καὶ οὕτως ἐπαγαγεῖν· πρῶτῃ πρῶτῃ σαββάτου ἐμάνη πρῶτον Μαρία τῇ Μαγδαληνῇ· ἔνα τὸ μὲν ἀνασταίς ἔχη τὴν ἀναφορὰν συμφώνως τῷ Ματθαίῳ πρὸς τὸν προλαθόντα καιρὸν· τὸ δὲ πρῶτῃ πρὸς τὴν τῇ Μαρίᾳ γενομένην ἐπιφάνειαν ἀποδοθεῖν, πρῶτῃ σὺν τῇ ἄλλῃ Μαρίᾳ καὶ πάλιν μόνῃ θεασαμένη τὸν κύριον· πρῶτῃ γὰρ ἐστὶν ἄπην τὸ διάστημα τὸ μετὰ τὴν τῶν ἀλεκτρούων βοήν.

Τεσσάρων τοίνυν ὄντων καιρῶν καὶ τοσοῦτων ἀφίξεων καθ' ἕς αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνήμα ἦλθον, ἕκαστον εὐαγγελιστὴν ἕνα καιρὸν ὠκονόμησεν γράψαι τὸ πνεῦμα τὸ ἄγιον. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος τὰς ὀψὲ σαββάτων παραγενομένης ἐπὶ τὸ μνήμα ἱστορήσεν καὶ ἄγγελον ἕνα καταθέσειν ἐξ οὐρανοῦ καὶ τὸν λίθον ἀποκυλίσαντα· ὁ δὲ Ἰωάννης Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἐληλυθῆναι μόνην ἐν τῷ σκοτῷ πρὸ τῆς ἕω συγγέγραφε καὶ δύο ἄγγελους ἔνδον τοῦ τάφου θεάσασθαι· Λουκᾶς δὲ ἄλλας κατ' αὐτὸν τὸν ἔσθρον· Μάρκος δὲ ἐτέρην ἀνίσχοντος ἡλίου συναναμειγμένων τινῶν καὶ τῶν ἤδη παραγενο-

S. OR (r) jusqu'à 5 βοήν. VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ὑποστίζει + δὴ V γὰρ] δεῖ S καὶ οὕτως ἐπαγαγεῖν > S πρῶτῃ > L σαββάτου εΣ σαββάτων S r P. — 2. ἀναφορὰν] διαφορὰν V. — 3. τὸ] τῷ P πρῶτῃ] μαρία L τῆς μαρίας S r γενομένην S. — 4. ἀποδοθεῖ ἢ O ἀποδοθεῖ + ὡς S πάλιν + αὐτῆ S μόνῃ + ἐκ δευτέρου ἐτι. σκοτίας οὕσης S κύριον] ἱησοῦν r. — 5. βοήν] φωνήν r. — 6. ἔτιων + τῶν P καθ' ἕς] καθὼς S. — 8. σαββάτων S P L Σ σαββάτω S² V. — 9. καὶ¹ > S. — 10. Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν] Μαρία γὰρ ἢ Μαγδαληνὴ S σκοτῷ + τῷ V ἕω PL ἕως S ἕως V συγγέγραφε V P Δ συνέγραφε L Θ ὑπέγραψεν S. — 12. συναναμειγμένω δὲ τινῶν S. — 12-p. 84, 1 τινῶν-παραγενομένων > L.

avec intelligence : *étant ressuscité*, puis ajouter : *il apparut le matin, le premier jour de la semaine, d'abord à Marie-Madeleine*, afin que les mots *étant ressuscité* soient rapportés, d'accord avec Matthieu¹, au temps passé, et que les mots *le matin* soient rattachés à l'apparition qui se manifesta à Marie, qui vit d'abord le Seigneur avec l'autre Marie, puis de nouveau seule. Le matin est, en effet, tout l'intervalle de temps qui suit le chant du coq.

Comme les femmes sont venues à quatre moments au sépulcre et qu'il y a donc autant d'arrivées des femmes, le Saint-Esprit a veillé à ce que chaque évangéliste décrive un moment. Matthieu a parlé des femmes qui sont arrivées au sépulcre *bien tard après la semaine* et a raconté qu'un ange est descendu du ciel et a ôté la pierre; Jean a écrit que Marie-Madeleine est arrivée seule, dans l'obscurité, avant l'aurore, et qu'elle a vu deux anges à l'intérieur du tombeau; Luc (a écrit) que d'autres femmes sont venues au moment même de l'aurore, et Marc qu'une autre femme (est arrivée) au moment du lever du soleil, accompagnée de quelques femmes qui s'étaient déjà rendues (au

1. Cf. plus haut, p. 42, l. 1.

μένων, καὶ τὰς μὲν δύο ἀνδράς ἐπιστάνας αὐταῖς, τὰς δὲ καθήμενον ἐν τοῖς δεξιοῖς
 νεανίσκον ἰδεῖν, στολαῖς δὲ ἅπαντας ἡμφιεσμένους λευκαῖς. Ὡστε δύνασθαί τινα, κατὰ
 τὴν τῶν καιρῶν τάξιν τὰ παρ' ἐκάστου γεγραμμένα συνθέντα, μίαν ἀρμονίαν καὶ ἐν
 σῶμα πάσης τῆς ἱστορίας ἐργάσασθαι, καθάπερ ἐνός τὸ πᾶν γεγραφότος καὶ οὐ πολλῶν.
 Εἰ μὲν γὰρ μᾶς ἀριζῆως τῶν γυναικῶν ἐν ἐνὶ καιρῷ γενομένης οἱ τέσσαρες ἐμνημόνευσαν
 καὶ οὐ τοὺς αὐτοὺς εἶπον ἀγγέλους ἐπιφανῆσαι, ἢ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιφάνειαν ἔχουσαν
 ὀπτασίαν ἅπαντες εἰπόντες, ταύτης ἔρχασαν ἐν διαφόροις γεγενῆσθαι καιροῖς, οὐχ ἐνός
 μνημονεύσαντες ἕκαστος χρόνου, διαφωνίας εἶχεν μέμβριν ὁ λόγος. Εἰ δὲ καὶ οἱ καιροὶ
 διάφοροι καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν ἐπιφανέντων ὕψεις οὐχ αὐταῖ (τοῦ θεοῦ
 βουληθέντος διὰ πολλῶν τρόπων πιστώσασθαι τὸ ἄπιστον θαυμα τῆς ἀναστάσεως) καὶ 19

S. VL (e) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. τὰς ταῖς g τὰς²] ταῖς P. — 3. ἐκάστω S συνθέντα IΘ σύνθετα V συνθέντα P συνθέσαι S
 συνθέντα + καὶ S² καὶ] εἰς S. — 6. ἀγγέλους εἶπον ∞ S μίαν] μὴ S ἔχουσαν S. — 7. ἔφρασαν V
 οὐχ ἐνός V. — 9. αἱ > S οὐχ αὐταῖ PLS οὐχ αὐταῖ S οὐχ αὐταῖ V.

tombeau); les premières¹ virent deux hommes debout devant elles, les
 dernières² un jeune homme assis à leur droite. Tous (anges, hommes et jeune
 homme) étaient revêtus de robes blanches. Il s'ensuit qu'on peut, en
 réunissant dans l'ordre des moments ce qui a été écrit par chaque évangéliste,
 composer un seul ensemble harmonieux de toute l'histoire, comme si une
 seule personne et non plusieurs avaient écrit le tout. Si les quatre évan-
 gélites avaient fait mention d'une seule arrivée des femmes en un seul
 moment et s'ils n'avaient pas dit que les mêmes anges leur étaient apparus,
 ou si, après avoir parlé de la même apparition, c'est-à-dire de la même vision,
 ils avaient dit qu'elle avait eu lieu à des moments différents, n'ayant pas fait
 mention d'un seul temps, le récit mériterait le reproche de contradiction.
 Mais si les moments et les personnes sont différents, si les apparitions ne sont
 pas les mêmes — Dieu ayant voulu rendre croyable de beaucoup de façons le
 miracle incroyable de la résurrection — et si ce qu'un évangéliste n'a pas

1. C'est-à-dire : les femmes mentionnées par Luc. — 2. C'est-à-dire : les femmes mentionnées par Marc.

سختله حصنه / استملا اوله / و مع فيه ايات بقره: هوقه فح / واجد حملا¹.
 لاقه رحته ستره / و صفت لاله مدهسه * اوقه مع / واجد * مدهسه²
 حلهما / و نكاح مع مدهسه ستره³. مدهسه / و مع طاهتهلا سهتال مدهسه.
 املا / و بعض اوقه / و مع امر لهجه / و حمله لامحه / و مع كلا سب مدهسه
 الاضال بعضه فح⁴ / و حلهما. سب فح / و حلهما لعنهما بدهم. امر اوقه سب
 حلهما اضال. ستره⁵ هله هتال. الهه فح سب حساب مدهسه / و مدهسه
 و نقلا: و حسب حمله لوه: / اتحلهما / اهلتهلهما / المدهسه: / مدهسه⁶ / و مدهسه
 قتلاط اوقه / و اسرته. او م سب مدهسه / و مدهسه ستره / و حلهما⁷ / واجد / اتحلهما⁸.
 له حلهما / واجد: / و حمله مدهسه / و مدهسه. هله كلا سب مدهسه / المدهسه سب
 حمله حمله / و لا حلهما / املا / حلهما. / و مع حمله مدهسه / و مدهسه⁹
 مدهسه. ستره / و مدهسه / و اسرته: هله¹⁰ / مدهسه / و مدهسه: [د] م * [د] م
 الهه / و حلهما [هي] تال. و مدهسه [له] / و مدهسه [له] / و مدهسه / و مدهسه.

* fol. 22
v° c.

* fol. 23
r° a.

1. Lire مع فيه ايات بقره. — 2. Supprimer مدهسه. — 3. Sic ms. — 4. Lire ستره. — 5. Supprimer ستره. — 6. Lire مدهسه. — 7. Il faudrait حلهما. — 8. Le grec a simplement ἀπαιτες. — 9. Il faudrait حلهما. — 10. Lire simplement هله.

او مع اوله / و مع فيه ايات بقره: هوقه فح / واجد حملا¹.
 حلهما / و نكاح مع مدهسه ستره². مدهسه / و مع طاهتهلا سهتال مدهسه.
 املا / و بعض اوقه / و مع امر لهجه / و حمله لامحه / و مع كلا سب مدهسه
 الاضال بعضه فح³ / و حلهما. سب فح / و حلهما لعنهما بدهم. امر اوقه سب
 حلهما اضال. ستره⁴ هله هتال. الهه فح سب حساب مدهسه / و مدهسه
 و نقلا: و حسب حمله لوه: / اتحلهما / اهلتهلهما / المدهسه: / مدهسه⁵ / و مدهسه
 قتلاط اوقه / و اسرته. او م سب مدهسه / و مدهسه ستره / و حلهما⁶ / واجد / اتحلهما⁷.
 له حلهما / واجد: / و حمله مدهسه / و مدهسه. هله كلا سب مدهسه / المدهسه سب
 حمله حمله / و لا حلهما / املا / حلهما. / و مع حمله مدهسه / و مدهسه⁸
 مدهسه. ستره / و مدهسه / و اسرته: هله⁹ / مدهسه / و مدهسه: [د] م * [د] م
 الهه / و حلهما [هي] تال. و مدهسه [له] / و مدهسه [له] / و مدهسه / و مدهسه.

* V fol. 136
r° a.

* L fol. 162
r° b.

1. Lire مع فيه ايات بقره. — 2. Supprimer مدهسه. — 3. Sic ms. — 4. Lire ستره. — 5. Supprimer ستره. — 6. Lire مدهسه. — 7. Il faudrait حلهما. — 8. Le grec a simplement ἀπαιτες. — 9. Il faudrait حلهما. — 10. Lire simplement هله.

τὸ τῷ ἄλλῳ μὴ λεχθῆν ἕτερος ἰστώρησεν εὐαγγελιστής, πῶς οὐκ ἔστιν ἡ διήγησις ὅλη καθαρά καὶ ἐλευθέρᾳ πάσης λαβῆς;

Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν Μαρτῶν ἐν τοῖς εὐαγγελίοις φέρεται μνήμη, τρεῖς εἶναι τὰς πάσας γνώσκειν ὀρεζόμεν, ἃς ὁ Ἰωάννης συλλήθδην ἠρίθμησεν φήσας· Εἰστίθεισαν δὲ παρὰ τῇ στανῶν τοῦ Ἰησοῦ ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, Μαρία ἡ τοῦ Κλέοπα 5 καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ. Μαρτίαν γὰρ τὴν Ἰακώβου καὶ Ἰωσή μητέρα παρὰ τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς ὠνομασμένην, τὴν θεοτόκον εἶναι καὶ οὐκ ἄλλην πεπιστεύκαμεν. Κιθάρπρ γὰρ διὰ τὴν οἰκονομίαν καὶ τὸ ἐπισκιασθῆσαι τὸν θεῖον τόκον καὶ μὴ φανερωθῆναι τοῖς μαιφῶνοις Ἰουδαίοις, παρ' αὐτὸ τὸ μέλλειν ἐπὶ τὴν παστῆδα ἄγεσθαι τὴν 10 παρθένον ἐκ πνεύματος ἁγίου συλλαθεῖν, ἀναγέγραπται ὡς ἄνδρα ταύτης χρηματίσαι τὸν Ἰωσήφ καὶ πατέρα τοῦ Ἰησοῦ· τὸν αὐτὸν τρόπον τοῦ Ἰωσή καὶ τοῦ Ἰακώβου παίδων ὄντων τοῦ τέκτονος Ἰωσήφ, παιδικὴν ἀγόντων τὴν ἡλικίαν ἐκ προσηρησχημένων γάμων καὶ προτετελευτηκίας γυναικός, μήτηρ ἢ θεοτόκος προσηγορεύετο τε καὶ ὠνομάζετο. Ταῦτά τοι καὶ βλασφημοῦντες κατὰ τοῦ σωτῆρος ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι· Οὐχ οὕτως

S jusqu'à 2 λαβῆς. S^m et OR (r) à partir de 3 Ἐπειδὴ jusqu'à 7 πεπιστεύκαμεν. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. τὸ τῷ ἄλλῳ Σ τὸ τῶν ἄλλων S τούτω ἄλλω r τὸ ἄλλω P ὅλη> S — 2. λαβῆς PΣ βλάβης S r. — 3. φέρεται] φαίνεται r. — 4. ὁ> S^m. — 5. Κλέοπα Σ αλοπα OPS^{m2} καὶ ...οπα V² κλωπα SRL. — 6. τὴν] τοῦ P Ἰακώβ V μητέρα + καὶ ἄλλην Μαρτίαν S^mr. — 7. ἄλλοις> S τὴν + παναγίαν r. καὶ οὐκ ἄλλην εἶναι ∞ O. — 9. ἄγεσθαι] λέγεσθαι r. — 11. καὶ πατέρα-12 Ἰωσήφ> L. — 12. ἄγον V τὴν> L. — 13. προτετελευτηκίας V προσηγορεύετο V γε> V.

dit un autre l'a raconté, comment toute la narration n'est-elle pas pure et exempte de toute critique?

Comme il est fait mention de nombreuses Marie dans les Évangiles, nous devons savoir qu'il y en a trois en tout que Jean a énumérées globalement en disant : *Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa 5 mère, Marie, femme de Cléopas et Marie-Madeleine*¹. Nous croyons, en effet, que c'est la Marie, appelée mère de Jacques et de José chez les autres évangélistes, qui est la Mère de Dieu et non une autre. Car de même que, en raison de l'économie et afin que l'enfantement divin fût caché et non divulgué 10 aux Juifs homicides, il a été relaté² qu'au moment même où la Vierge était sur le point d'être conduite à la chambre nuptiale pour concevoir de l'Esprit saint, Joseph a été appelé le mari de la Vierge et le père de Jésus; de la même façon, la Mère de Dieu était appelée et nommée la mère de José et de Jacques, qui étaient les enfants du charpentier Joseph, enfants encore 15 jeunes, nés d'un mariage antérieur et d'une femme morte auparavant. Voilà pourquoi les Juifs disaient en blasphémant contre le Sauveur : *N'est-ce pas le*

1. Jean, XIX, 25. — 2. Où ?

١٥] ب و مع اني لهما [اس] ان لا انكحها . [اس] ان لا انكحها . [ا] مع
لا انكحها [د] ان لا انكحها . وحبها . وحبها . وحبها .

وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

١٥] ب و مع اني لهما [اس] ان لا انكحها . [اس] ان لا انكحها . [ا] مع
لا انكحها [د] ان لا انكحها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

١٥] ب و مع اني لهما [اس] ان لا انكحها . [اس] ان لا انكحها . [ا] مع
لا انكحها [د] ان لا انكحها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

١٥] ب و مع اني لهما [اس] ان لا انكحها . [اس] ان لا انكحها . [ا] مع
لا انكحها [د] ان لا انكحها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

* fol. 23
r° b.

1. Lire وحبها . — 2. La lecture de ce mot qui est presque entièrement effacé, n'est pas certaine.
— 3. Mauvaise traduction du grec; il aurait fallu وحبها .

١٥] ب و مع اني لهما [اس] ان لا انكحها . [اس] ان لا انكحها . [ا] مع
لا انكحها [د] ان لا انكحها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

١٥] ب و مع اني لهما [اس] ان لا انكحها . [اس] ان لا انكحها . [ا] مع
لا انكحها [د] ان لا انكحها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

١٥] ب و مع اني لهما [اس] ان لا انكحها . [اس] ان لا انكحها . [ا] مع
لا انكحها [د] ان لا انكحها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

١٥] ب و مع اني لهما [اس] ان لا انكحها . [اس] ان لا انكحها . [ا] مع
لا انكحها [د] ان لا انكحها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها . وحبها .

* V fol. 136
r° b.

1. — 2. — 3. Il faudrait وحبها . — 4. وحبها .

ἔστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; οὐχ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγεται Μαριάμ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ Ἰακώβος καὶ Ἰωσή καὶ Σίμων καὶ Ἰούδας; Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰωάννης καὶ παρὰ τῷ σταυρῷ ἑστῶσαν, οἳα δὴ μετὰ παρερησίας θεολογῶν, ἐκ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, μητέρα τοῦ Ἰησοῦ προσηγόρευσεν· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν εὐαγγελιστῶν, τὰ πολλὰ περὶ τὴν οἰκονομίαν ἀσχοληθέντες, οἰκονομικῶς αὐτὴν μητέρα Ἰακώβου καὶ Ἰωσή προσηγόρευσαν (οὔτοι γὰρ ἦσαν οἱ πρῶτοι καὶ ἐπίσημοι παῖδες τοῦ Ἰωσήρ)· τοῦτο δηλοῦντος τοῦ λόγου σαφῶς ὅτι, μετὰ ταύτης τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς ἐντεῦθεν ὑπονοίας, ἀκινδύνως ἡ Μαρία τῷ σωτηρίῳ πάθει παρῆν. Εἰ γὰρ παρθένος ἐγινώσκετο τοῖς πολλοῖς, ὑπὸ τῶν βρασκάνων Ἰουδαίων ἀπόλετο ἂν. Ἔστιν δὲ αὐτὴν παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς καὶ τοῦ ἐνός μόνου τῶν παιδῶν τοῦ Ἰωσήρ ὀνομασμένην εὐρεῖν Μαρίαν τὴν Ἰακώβου καὶ Μαρίαν τὴν Ἰωσή. Ὁ δὲ Μάρκος Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσή μητέρα αὐτὴν εἶπεν, ἐπειπερ ἦν ἄλλος Ἰακώβος, ὁ τοῦ Ἀλφαίου, διὰ τοῦτο μέγας ἔτι τοῖς ἀποστόλοις τοῖς δώδεκα συνηριθμητο. Ὁ γὰρ μικρὸς οὐκ ἦν αὐτοῖς ἐναριθμῶς.

VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. οὐχί V Μαριάμ V μαρία PL. — 4. λοιποί] πολλοί V. — 5. ἀσχολισθέντες V. — 8. ἐγινώσκετο r ἐγινώσκετο P. — 9. τοῖς + ἄλλοις P. — 10. Ἰωσήρ] ἰωσή... (on voit encore le φ) V. — 13. ἐναριθμῶς PΣ συναριθμῶς r.

*fil*s du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques, José, Simon et Jude? ¹ Voilà aussi pourquoi Jean l'appela, alors même qu'elle se tenait près de la croix, mère de Jésus, conformément à la vérité, attendu qu'il s'exprimait avec franchise au sujet de la divinité (de Jésus), tandis que les autres évangélistes, très préoccupés de l'économie, l'appelèrent, conformément à l'économie, mère de Jacques et de José, qui étaient les premiers et les plus connus des enfants de Joseph. Notre explication montre clairement que grâce à cette économie et à l'opinion qu'elle avait accréditée, Marie assistait sans danger à la passion du Sauveur. Car si la Vierge avait été connue de la foule, les Juifs envieux l'auraient fait périr. Il arrive qu'on la trouve appelée chez les évangélistes, d'après un seul des enfants de Joseph, Marie, mère de Jacques ² et Marie, mère de José ³. Marc l'a appelée mère de Jacques le Mineur et de José ¹. Il y avait, en effet, un autre Jacques, fils d'Alphée, qui était grand parce qu'il était compté au nombre des douze Apôtres. Jacques le Mineur n'était pas compté parmi eux.

1. Matth., XIII, 55. — 2. Matth., XXVII, 56; Marc, XVI, 1; Luc, XXIV, 10. — 3. Matth., XXVII, 56 d'après certains mss.; Marc, XV, 47. — 4. Marc, XV, 40.

افندي ٠٠٠١ ده ويا املو اي وي دوي :پيٽا. لا امو املو مني مني.
واسوي مفعي [مفعي] مفعدي مفعدي. مفعدي ويا فدق وي مفعي
مب له رصعا مني لوي امر فدق :معر [في] مفعي مفعدي المفعدي
موي^١ :وي مفعي :امو امو :مفعي [مفعي]. وي مفعي مفعدي مفعدي
٥ مفعدي :امر مفعدي له مفعدي المفعدي. مفعدي امو :مفعي
مفعدي مفعدي. وي مفعي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي.
موي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي. مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي
مفعدي مفعدي. ولا مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي
مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي
١٠ مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي
مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي
مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي
مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي
لا املو اي ويا د [د] مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي مفعدي

fol. 23
r^o c.

* V fol. 136
v^o a.
* L fol. 162
v^o a.

1. Lire مفعدي.

1. Il faudrait مفعدي مفعدي.

10

5

Ἐκεῖνο δὲ ἂν τις εἰκότως ἐπαπορήσειεν, πῶς ὁ σωτὴρ, τοῖς μαθηταῖς ὑποσχόμενος, τοῦτο μὲν διὰ τῶν ἀγγέλων, τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῆς οἰκείας φωνῆς, εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀρκομένοις ὀφθήσεσθαι, φθάνει τὴν ἐπαγγελίαν καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ; Κατὰ μὲν τὸν Λουκᾶν ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως συνηθροισμένοι τοῖς ἑνδεκά· κατὰ δὲ τὸν Ἰωάννην καὶ ἐν αὐτῇ καὶ ἐν ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ποιεῖται τὴν ἐπιφάνειαν στὰς ἐν μέσῳ καὶ λέγων· Εἰρήνη εἰμὶν καὶ τῷ Θωμᾷ ψηλαφᾶν ἐνδιδοῦς ἑαυτὸν. Ἄλλὰ τοῦτο φιλανθρώπου φιλοτιμίας πλοῦτον περίστησιν, οὐ ψεύδους ἔχει κατηγορίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν· ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ με ὄψονται μόνον, οὔτε μὴν ἐν Ἱερουσαλήμ φανείς οὐκ ὄρθη κατὰ τὴν Γαλιλαίαν ὡς ἐπηγγείλατο (τοῦτο γὰρ ἦν τὸ τοῦς οἰκείους ψεύσασθαι λόγους)· εἰ δὲ καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ ἀποκεκλεισμένοις ἐν δωματίῳ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων ἐπεφάνη δεομένοις τῆς αὐτοῦ παρακλήσεως, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐπλήρωσεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανείς, ἐκπεύγει πᾶσαν κατηγορίαν ἀμφοτέρωθεν γενόμενα φιλανθρώπως ἅμα καὶ ἀληθῶς.

S (fragm. 3) à partir de 1' Ἐκεῖνο.

VL (v) + P = g.

ΔΘ = Σ.

1. ὑποσχόμενος τοῖς μαθηταῖς $\alpha\alpha$ P. — 2. μὲν + καὶ g. τῆς > S. — 3. ἀρκομένοις SΘ ἀρκομένος gΔ. — 3. φθάνει S ἐρῆθ Δ φθάνει οὐ ἐρῆθ Θ φαίνει L ἐφάνη P φανῆται V Ἱερουσαλήμ + πληρῶν P. — 4. ἡμέρᾳ] ὥρα P συνηθροισμένος V. — 5. καὶ! PLS τῇ V > S. — 6. μέσῳ] μέσων V ἑαυτῷ S. — 7-8. οὐ γὰρ εἶπεν] οὐκ εἶπεν V. — 8. με > S. — 9. τὸ > S. — 10. καὶ + ἀμφοτέρους S ἐν — Ἰουδαίαν > S. — 11. ἐφάνη S παρακλήσεως SΣ παρουσίας g. — 11. καὶ-12 φανείς > S. — 12. ἐκπεύγει SLΘ ἐκρυγεῖν V ἐκρυγεῖν ἔστι P γενόμενα SL γενόμενα V γενόμενα οὐ γενόμενα Σ γενόμενα P ἅμα > SP.

On pourrait être embarrassé, à juste titre, par la question suivante¹ : Comment le Sauveur, après avoir promis à ses disciples, tantôt par l'intermédiaire des anges, tantôt en personne, de se montrer à eux à leur arrivée en Galilée, devance-t-il sa promesse, à Jérusalem même? D'après Luc, il fait son apparition aux Onze assemblés le jour même de la résurrection²; d'après Jean, il la fait et ce jour-là³ et le huitième jour⁴, se plaçant au milieu d'eux, leur disant : *Que la paix soit avec vous*⁵, et se laissant toucher par Thomas⁶. Mais ceci établit la richesse de sa libéralité et de son amour pour les hommes, et ne peut pas être taxé de mensonge. Il n'a pas dit, en effet : « Ils me verront seulement en Galilée », et, après être apparu en Galilée, il ne s'est pas abstenu de se montrer en Galilée comme il l'avait promis — cela eût été mentir à ses propres paroles — mais s'il leur est apparu, d'une part, à Jérusalem, lorsqu'ils étaient enfermés dans une maison par crainte des Juifs et qu'ils avaient besoin de son encouragement; si, d'autre part, il a tenu sa promesse, en leur apparaissant en Galilée, l'une et l'autre apparition, qui ont eu lieu réellement et par amour de l'homme, échappent à tout reproche.

1. Cf. Saint Jérôme, *Epist.* CXX, ch. VII, col. 991. — 2. Luc, XXIV, 36. — 3. Jean, XX, 19. — 4. Jean, 26. — 5. Luc, XXIV, 36; Jean, XX, 19 et 26. — 6. Jean, XX, 27.

دانام¹ اي و دانجا اي . و انجا فتمه . تم انجا فتمه
 اعلاه اي . و فتمه دانجا . اي و انجا فتمه . و فتمه
 و انجا فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه
 فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .
 و فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .
 و فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .
 و فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .
 و فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .
 و فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .
 و فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .

* fol. 23
v^o a.

5

10

* fol. 23
v^o b.

1. La lecture de ce mot n'est pas certaine. — 2. الاى + د. — 3. Lire امر مستع او comme plus haut او مستع به اعني . — 4. Les mots suivants ont disparu ou sont illisibles dans le ms.

و اي . دانام اي و دانجا اي . و انجا فتمه . تم انجا فتمه
 اعلاه اي . و فتمه دانجا . اي و انجا فتمه . و فتمه
 و انجا فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه
 فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .
 و فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .
 و فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .
 و فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .
 و فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .
 و فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .
 و فتمه اي . و فتمه دانجا فتمه . و فتمه دانجا فتمه .

* V fol. 136
v^o b.

5

10

* L fol. 162
v^o b.

1. > L. — 2. انجا فتمه V. — 3. الاى + د = او + او . — 4. انجا فتمه V.

Ἐμοὶ δὲ δοκαῖ πολλὴν ἔμφραση ἔχειν τὸ εἰρημένον παρὰ τῷ Ματθαίῳ περὶ τῶν μαθητῶν, τὸ ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν καὶ κἀ με ὄψονται. Πολλῶν γὰρ αὐτοῖς ἔσεσθαι μελλουσῶν ἐπιφρασιῶν, πρὸς μίαν ὡς ἐξείρετον παρὰ τὰς ἄλλας, ἀποβλέπει τὰ τῆς ἐπαγγελίας καθ' ἣν ἔμελλεν αὐτοῖς ἐπὶ τοῦ ὄρους φανήσεσθαι. Τότε γὰρ προσεληλυθόσιν αὐτῷ καὶ προσκεκνηκόσιν, τινῶν ἀμφεβλλόντων, μετ' ἐξουσίας ἔφη θεοπρεπῶς: 5 Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. Ἄ γὰρ εἶχεν φυσικῶς ὡς θεός, ταῦτα λέγεται λαμβάνειν ὡς γενόμενος ἄνθρωπος οικονομικῶς. Διὸ καὶ ἔλεγεν Ἀδύξασόν με σύ, πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶνα παρὰ σοί. Εἰ γὰρ μὴ εἶχεν αὐτὴν ἰδίαν ὡς θεός, τῶν ἀδυνάτων ἦν αὐτὸν ταύτην ὡς ἀλλοτρίαν λαβεῖν, τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος: Τὴν δόξαν μοι ἐτέρω οὐ δώσω. Καὶ ἐπιφέρει 10 λοιπὸν τὰ ῥήματα δι' ὧν ἔμελλον τὴν οἰκουμένην ὅλην σχημεύειν καὶ ἐν οἷς ἐστὶν ἅπαν τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Πορευθέντες γὰρ, φησιν, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη βαπτί-

S (fragm. 3) jusqu'à 8 παρὰ σοί.

VL (v) + P = g.

ΔΘ = Σ.

1. ἐμφρασιῶν V τῷ εἰρημένῳ S τῷ > V περὶ παρὰ S. — 3. μελλουσῶν > P ὡς > S τὰ] τὴν S. — 5. θεοπρεπῶς P. — 6. ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς] καὶ τὰ ἐξῆς S. — 7. σύ > S. — 9. αὐτὸν > v. — 10. τοῦ > v. — 11. ἔμελλεν V.

Il me semble que ce qui a été dit chez Matthieu au sujet des disciples, à savoir : *Qu'ils aillent en Galilée, c'est là qu'ils me verront*¹, a une signification d'une grande importance. En effet, comme de nombreuses apparitions devaient se manifester à eux, la promesse d'après laquelle Jésus devait leur apparaître sur la montagne, concerne une apparition plus remarquable que 5 les autres. Il leur dit alors, avec un pouvoir digne de Dieu, lorsqu'ils se furent approchés de lui et qu'ils l'eurent adoré, tandis que quelques-uns doutaient : *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre*². — La puissance qu'il possédait naturellement, en qualité de Dieu, il dit la recevoir, parce qu'il est devenu homme en vertu de l'économie. C'est pourquoi aussi 10 il disait : *Glorifie-moi, Père, auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût*³. S'il n'avait pas eu cette gloire comme gloire propre, en sa qualité de Dieu, il eût été impossible qu'il la reçût, comme gloire étrangère, Dieu et le Père disant par la bouche du prophète : *Je ne donnerai pas ma gloire à un autre*⁴. — Il ajoute ensuite les paroles au moyen 15 desquelles ils devaient pêcher la terre entière au filet et qui contiennent tout le mystère de la religion : *Allez, leur dit-il, instruisez toutes les nations,*

1. Matth., xxviii, 10. — 2. Matth., xxviii, 17-18. — 3. Jean, xvii, 5. — 4. Isaïe, xlii, 8.

5 * fol. 23
v° c.
 10 * V fol. 137
r° a.
 15 * V fol. 137
r° a.
 20

1. Il aurait fallu ici et plus loin le masculin au lieu du féminin. Paul a traduit servilement le grec sans remarquer que l'équivalent syriaque de ἐπιπαύεια était du masculin. — 2. Traduction servile fautive de καθ' ἑν. Il aurait fallu ܘܚܘܢܝܐ, le mot auquel le relatif se rapporte (ܘܚܘܢܝܐ) étant du masculin en syriaque. — 3. Il faudrait ܘܚܘܢܝܐ. — 4. Il faudrait ܘܚܘܢܝܐ ou plutôt ܘܚܘܢܝܐ. — 5. Il faudrait ܘܚܘܢܝܐ. — 6. Restitution incertaine. — 7. ܘܚܘܢܝܐ + ܘܚܘܢܝܐ. — 8. Supprimer ici ܘܚܘܢܝܐ déjà exprimé plus haut.

1. Il aurait fallu ici et plus loin le masculin au lieu du féminin. Paul a traduit servilement le grec sans remarquer que l'équivalent syriaque de ἐπιπαύεια était du masculin. — 2. Traduction servile fautive de καθ' ἑν. Il aurait fallu ܘܚܘܢܝܐ, le mot auquel le relatif se rapporte (ܘܚܘܢܝܐ) étant du masculin en syriaque. — 3. Il faudrait ܘܚܘܢܝܐ. — 4. Il faudrait ܘܚܘܢܝܐ ou plutôt ܘܚܘܢܝܐ. — 5. Il faudrait ܘܚܘܢܝܐ. — 6. Restitution incertaine. — 7. ܘܚܘܢܝܐ + ܘܚܘܢܝܐ. — 8. Supprimer ici ܘܚܘܢܝܐ déjà exprimé plus haut.

1. ܘܚܘܢܝܐ ܘܚܘܢܝܐ = ἐπιπαύειον. — 2. Dans V ܘܚܘܢܝܐ est placé après ܘܚܘܢܝܐ. — 3. Il faudrait ܘܚܘܢܝܐ, καθ' ἑν se rapportant à ἐπιπαύειας, et non à ܘܚܘܢܝܐ; cf. Δ où il y a la même faute. — 4. ܘܚܘܢܝܐ ܘܚܘܢܝܐ avec trois points sur l'un et l'autre mot L.

ζουτες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετείλαμιν ὑμῖν. Καὶ προστίθουσιν λοιπὸν τὰ τὸ τέλος τῶν ῥημάτων τούτων καὶ τὴν ἐκβάσιν ἐγγνώμενα· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Διὰ ταῦτα ἔλεγεν· Ἀπαγγεῖλατε τοῖς ἀδελφοῖς μου ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, αἰκὴ με ὕψοντα, πρὸς ταύτην τὴν ὕψιν ὡς ἰδὶον τινὰ καὶ ἐξαίρετον, ὡς ἔφην, ἀποτεινόμενος, ἦν αὐτοῖς μᾶλλον καὶ δι' ἐτέρων ῥημάτων προεμήνυεν ἃ τοῖς εὐαγγελικοῖς γράμμασιν οὐκ ἐμφέρεται. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Ματθαῖος· Οἱ δὲ ἑνδεκα μαθηταὶ ἐπορεύθησαν εἰς τὴν Γαλιλαίαν εἰς τὸ ὄρος οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, οὐδαμῶς τῶν εὐαγγελίων ἐπὶ τοῦ ὄρους ὑποσχόμενου τοῦ κυρίου ποιεῖσθαι τὴν ἐπιφάνειαν. Ἐπεὶ πρὸ ταύτης τῆς θέας τῆς ἐν τῷ ὄρει καὶ ἐπὶ τῆς θλακτικῆς αὐτοῖς τῆς Τιβεριάδος, ἥτις ἐστὶν τῆς Γαλιλαίας, ἐφάνη τὸν ἀριθμὸν οὖσιν ἑπτὰ· Πέτρον καὶ Θωμαῶν καὶ Ναθαναὴλ καὶ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδαίου καὶ ἄλλοις δύο τῶν μαθητῶν, ὡς Ἰωάννης συνέγραψεν. Ἀλλὰ πρὸς τὸ ὄρος ἀπέβλεπεν, οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ

VL (v) + P = g.

ΔΘ = Σ.

2. τὰ LΣ > VP. — 3. ἡμῶν P. — 4. αἰῶνος + ἀμήν P. — 5. τὴν > L. — 6. προεμήνυεν V. — 7. ἐμφέρεται P ἐπεμφέρεται L ἐμφέρεται ου ἐπεμφέρεται Σ ἐμήνυεν V οὐκ οὐδὲ L. — 7-8. ἂν — Ματθαῖος > L. — 8. εἰς τὴν Γαλιλαίαν > v. — 9. ὑποσχόμενον V. — 10. πρὸς V. — 12. ἄλλοις + ἐκ P. — 12-13. τῶν μαθητῶν δύο ∞ P.

les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit¹. Il ajoute enfin les mots qui garantissent l'accomplissement et la réalisation de ces paroles : *Et voici, je serai tous les jours avec vous jusqu'à la fin du monde*². C'est pour cette raison qu'il dit : *Allez dire à mes frères qu'ils aillent en Galilée; c'est là qu'ils me verront*³, faisant allusion, ainsi que je l'ai dit, à cette vision, comme à une vision particulière et extraordinaire qu'il leur avait indiquée plus longuement auparavant et par d'autres paroles qui ne sont pas rapportées dans les écrits évangéliques. S'il n'en était pas ainsi, Matthieu n'aurait pas dit : *Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne où Jésus leur avait commandé (de se trouver)*⁴, attendu que le Seigneur n'a promis à aucun endroit des Évangiles de faire son apparition sur la montagne en question. Avant de se faire voir sur la montagne, il leur apparut aussi sur la mer de Tibériade, qui se trouve en Galilée, alors qu'ils étaient au nombre de sept, à savoir : Pierre, Thomas, Nathanaël, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples, comme Jean l'a raconté⁵. Mais c'est la montagne où Jésus leur avait

1. Matth., [xxviii,] 19-20. — 2. Matth., xxviii, 20. — 3. Matth., xxviii, 10. — 4. Matth., xxviii, 16. — 5. Jean, xxi, 1-2.

1. ¹ [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛
 2. ² [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛
 3. ³ [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛
 4. ⁴ [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛
 5. ⁵ [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛
 6. ⁶ [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛
 7. ⁷ [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛

* fol. 24
1^o a.

1. Lire simplement مددومې. — 2. Lire مددومې + ادا. — 3. Lire مددومې. — 4. Lire مددومې. — 5. Lecture incertaine; peut-être le ms. porte-t-il مددومې. — 6. Lire مددومې. — 7. Suppléer ديه.

1. ¹ [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛
 2. ² [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛
 3. ³ [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛
 4. ⁴ [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛
 5. ⁵ [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛
 6. ⁶ [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛
 7. ⁷ [فم] مددومې ابله ديه [و] دعفا ؛ ادا ؛ د [و] ؛ [ف] ؛

* V fol. 137
1^o b.

* L fol. 163
1^o a.

1. Ce mot est en partie effacé dans L et V.

Ἰησοῦς, τὸ καὶ με ὄψονται διπλαθὴ θεοπροπεῶς ἐντελλόμενον πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἀπὸ σκοποῦ μοῖ δοκεῖ τὸ ἐν τῷ ὄρει Γαλιλαίας καὶ μὴ ἐτέρῳ που ταῦτα εἰρηῆσθαι τὰ ῥήματα. Γαλιλαία γὰρ ἡ κατακλιστή τῇ ἑλλάδι γλώττῃ ἐρμηνεύεται· διὸ καὶ γελγὴλ ὁ τρογὸς ὀνομάζεται. Καθ' ἅπερ οὖν ἐξ ὄρους ὕψηλοῦ, τοῦ σωτηρίου στόματος προενεχθέντα ταῦτα τὰ ῥήματα, δίκην τρογοῦ κατὰ τῆς οἰκουμένης ἐκυλίσθη καὶ πᾶσαν ἐπέδραμεν· καὶ ἐβαπτίσθησαν ἅπαντες κατὰ ἔθνη καὶ πόλεις εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Ἀλλὰ τούτων ἀκούσαντες τῶν ῥημάτων οἱ μαθηταὶ πρὸς οὐδὲν ἔθνος ἐπορεύθησαν εὐθέως, ἀλλ' ἔμεινον ἐν Ἱερουσαλὴμ μέχρι τῆς πεντηκостῆς, ἀναμένοντες τὴν ἐνδημίαν τοῦ πνεύματος, ἥτις αὐτοῖς ἐν πυρριναῖς ἐπεφοίτησεν γλώσσαις. Οὕτω γὰρ αὐτοῖς ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας διαφόρως φαινόμενος καὶ συναλιζόμενος, ἧ ῥησιν ἐν ἀρχῇ τοῦ βιβλίου τῶν Πράξεων ὁ Λουκᾶς, ἐνετέλλετο

VL (v) + P = g.

Δθ = Σ.

1. ἐντελλόμενος P. — 3. οὐδὲν V. — 4. Γαλιλαία -6 ῥήματα > P. — 5. ὀνομάζεται] ἐρμηνεύεται V. — 7. ἐπέδραμεν VPΘ ἐπέδραμον L ἐπέδραμον μαθηταὶ Δ. — 7. ἐβάπτισαν Δ ἅπαντα P ἅπαντας Δ κατὰ LΣ καὶ τὰ VP. — 7-8. ἐν τῷ ὄνοματι V. — 9. οὐδὲν] οὐδὲ ἐν L. — 10. ἐπιδημίαν V. — 12. συναλιζόμενος P ἧ ῥησιν V ἐτέλλετο V.

*commandé (de se trouver) que visaient les mots : c'est là que vous me verrez, de toute évidence, ordonner, d'une manière digne de Dieu : Allez, instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*¹. — Ce n'est pas hors de propos, à mon avis, que ces paroles ont été dites sur la montagne de la Galilée et non pas quelque part ailleurs. (Le mot) Galilée se traduit, en effet, en grec par ἡ κατακλιστή (la roulée de haut en bas); c'est aussi pourquoi la roue est appelée γελγὴλ. Proférées donc de la bouche du Sauveur, comme du haut d'une montagne élevée, ces paroles roulèrent, à la façon d'une roue, sur la terre et la parcoururent tout entière, et tous furent baptisés chez les nations et dans les villes *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*². — Mais les disciples, après avoir entendu ces paroles, ne s'en allèrent tout de suite chez aucune nation, mais restèrent à Jérusalem jusqu'à la Pentecôte, attendant la venue de l'Esprit qui les visita sous forme de langues de feu³. Leur apparaissant de cette façon et se réunissant avec eux⁴, à diverses reprises, pendant quarante jours, comme dit Luc au commencement du livre des Actes, il leur ordonnait et leur commandait,

1. Matth., xxviii, 19. — 2. Matth., xxviii, 19. — 3. Cf. Actes, ii, 3. — 4. Les versions syriaques ont traduit : « et mangeant avec eux »; cf. la Vulgate : *converscens*.

καὶ παρήγγελλεν λέγων ἀπὸ Ἱεροσολίμων μὴ χωρίζεσθαι ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ πατρὸς ἵν' ἠκούσατέ μου οὗτοι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ἡμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν πνεύματι ἁγίῳ. Καλῶς δὲ ἔγαν τὸ μὴ χωρίζεσθαι, τουτέστιν μὴ μακρὰν ἀφίστασθαι μηδὲ πόρρω γίνεσθαι καὶ οὐκ εἶπεν μὴ ἐξίναμι τὸ παραπᾶν τῆς Ἱερουσαλήμ. Πῶς γὰρ ἔμελλε τοῦτο εἰπεῖν ὁ προστάχας αὐτοῖς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἐλθεῖν; Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ ἐν τῷ τέλει τοῦ εὐαγγελίου τῷ Λουκᾷ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἰλογεῖν αὐτὸν αὐτοῖς, διέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀνεγέρετο εἰς τὸν οὐρανόν· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ παρὰ τῷ Μάρκῳ γεγραμμένον· Ὁ μὲν οὖν κίριος μετὰ τὸ λαλῆσαι αὐτοῖς ἀνελήθη εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ θεοῦ· νητέον ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ γεγενῆσθαι παρὰ τὸ ἐν ταῖς Πράξεσιν ἱστορημένον. Ἄ γὰρ ἐπιτεμόντες ἐν ταῖς εὐαγγελίοις εἰρήκασι, ταῦτα τῷ πλήθει τῆς ἱστορίας ἐξαπλοῦται καὶ σαφηνίζεται.

Ταῦτά ἐστιν τὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς ἀναγνώσμασιν τῆς κυριακῆς νυκτὸς περιεχόμενα καὶ θαυροῦν τὸν ἀγνοοῦντα δυνάμενα, ἃ καὶ ὡς χρέος ὑμῖν κατεθέμεθα· ὑμεῖς δὲ τίνα ποιεῖν

VL (v) + P = g.

ΔΘ = Σ.

1. παρήγγελλεν v Θ παρήγγειλε P > Δ. — 5. ἐν — 7 διέστη : les trois lignes qui comprennent ces mots ont été coupées dans V. — 9. ταῖς > V. — 12. περιεχόμενα V. — 13. ἃ — κατεθέμεθα > v ἡμῖν P.

en leur disant *de ne point s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez, leur dit-il, entendue de ma bouche. Car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous vous serez baptisés dans le Saint-Esprit*¹. C'est tout à fait avec raison (qu'il a employé) l'expression : *de ne point s'éloigner*, c'est-à-dire de ne pas s'écarter longtemps ni de s'en aller au loin, et il ne leur a pas dit de ne pas sortir du tout de Jérusalem. Car comment aurait-il pu leur dire cela celui qui leur avait donné l'ordre de se rendre en Galilée? Il faut comprendre aussi que ce qui est dit à la fin de l'Évangile de Luc : *Et il arriva qu'en les bénissant, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel*², de même que ce qui est écrit chez Marc : *Le Seigneur donc, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu*³, a eu lieu le quarantième jour, conformément à ce qui a été raconté dans les Actes. Car ce que (Marc et Luc) ont dit en abrégé dans leurs Évangiles, est développé et expliqué par le récit ample de l'histoire.

Voilà les difficultés contenues dans les lectures évangéliques de la nuit du dimanche et qui peuvent troubler l'ignorant. (En les expliquant), nous nous sommes en quelque sorte acquitté d'une dette envers vous. Je rougis

1. Actes, I, 4-5. — 2. Luc, xxiv, 51. — 3. Marc, xvi, 19.

10
 5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 24
r^e c.

* L fol. 163
r^e b.
** V f. 137
v^e b.

1. Il faudrait $\alpha\omega\iota\tau\alpha$. — 2. Paul a traduit comme si le grec portait $\theta\omicron\rho\upsilon\theta\omicron\upsilon\tau\alpha$ au lieu de $\theta\omicron\rho\upsilon\theta\omicron\upsilon\sigma\iota\varsigma$... $\delta\upsilon\nu\acute{\alpha}\mu\epsilon\nu\alpha$.

1. $\alpha\omega\iota\tau\alpha = \pi\epsilon\rho\iota\mu\acute{\epsilon}\nu\epsilon\nu$. — 2. Le verbe $\alpha\omega\iota$, donné à la ligne précédente, devrait se trouver ici.
— 3. Il faudrait le parfait $\alpha\omega\iota\tau\alpha$. — 4. Suppléer $\alpha\omega\iota\tau\alpha$. — 5. $\alpha\omega\iota + \theta$.

ὀφείλετε τούτων ἀκούοντες ἐρυθρίῳ λέγειν, τὸν ἐπὶ τῆς θείας δρόμον καὶ τὴν λύσσαν τῶν πολλῶν λογίζόμενος. Παράσχοι δὲ ὑμῖν ὁ κύριος δύνανται εἰς τὸ ἐκκλίειν ἀπὸ κακοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ποιεῖν ἀγαθόν· ὃ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας ἀμήν.

VL (v) + P = g.

ΔΘ = Σ.

3. κατὰ τὸ γεγραμμένον Triff. d'après Σ > Π. ἀγαθόν Σ ἀγαθόν + χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ κυρίου καὶ ἡμῶν ἢ χυ V ἀγαθόν + χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ σωτήρος ἡμῶν ἢ χυ PL. δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν Σ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· ἀμήν Π (dans V les mots αἰῶνας· ἀμήν ont été coupés).

de dire ce que vous, les auditeurs de ces lectures, vous allez faire; je pense, en effet, à la frénésie avec laquelle la plupart d'entre vous vont courir aux spectacles. Que le Seigneur vous fournisse la force d'éviter le mal, comme il est dit dans l'Écriture, et de faire le bien¹. A lui la gloire dans les siècles. Amen².

1. Psaume XXXIII (= XXXIV), 15. — 2. Cf. Rom., XI, 36.

TRADUCTION DE LA GLOSE DE JACQUES D'ÉDESSE¹.

Il faut savoir qu'il y a ici de grandes différences entre les habitudes de la langue grecque et celles de la langue syriaque. En effet, au lieu de « un dans la *sabbā* (semaine) », les Grecs écrivent « un des *sabbē* (semaines) »², et au lieu de dire comme nous « deux dans la *sabbā* » et « trois dans la *sabbā* », ils disent « deuxième des *sabbē* »³ et « troisième des *sabbē* »⁴, ainsi que « quatrième (des *sabbē*) »⁵ et « cinquième (des *sabbē*) »⁶. Quant au samedi (*sabbē^lā*), ils l'appellent *σάββατον* au singulier, c'est-à-dire *sabbē^lā* et non pas *σάββατα* au pluriel, comme ils disent « un des *σάββατα* », c'est-à-dire des *sabbē*, et « deux des *σάββατα* »⁷. Quant à l'ensemble des sept jours de la semaine (*sabbē^lā*), il est dans l'habitude de leur langue de l'appeler non pas *σάββατα*, comme dans l'Évangile, ni *σάββατον*, c'est-à-dire *sabbē^lā*, comme chez nous, mais « semaine »⁸. Au lieu de dire deux ou trois *sabbē*, comme nous, ils disent deux semaines⁹ et trois semaines⁹. De la même manière ils disent de nombreuses semaines⁹ au lieu de nombreuses *sabbē*. — D'autre part, ce qui est dit « le soir des *sabbē* »¹⁰, n'est pas dit chez eux *εσπέρας*, c'est-à-dire

1. Pour comprendre la glose de Jacques d'Édesse, il ne faut pas perdre de vue 1^o que le mot **ܣܒܒܐ** (*sabbā*) (semaine), au pluriel **ܣܒܒܐܝܗܘܢ** (*sabbē*), signifie à l'état emphatique du singulier **ܣܒܒܐܝܗܘܢ** (*sabbē^lā*) à la fois « semaine » et « samedi »; 2^o que les Syriens emploient pour désigner les cinq premiers jours de la semaine les nombres cardinaux suivis de **ܣܒܒܐ** « dans la *sabbā* (semaine) ». — 2. *μία τῶν σαββάτων*. — 3. *δευτέρα σαββάτων*. — 4. *τρίτη σαββάτων*. — 5. *τετάρτη (σαββάτων)*. — 6. *πέμπτη (σαββάτων)*. — 7. On ne voit pas bien la portée de la fin de cette phrase. — 8. *ἑβδομάς*. — 9. *ἑβδομάδες*. — 10. *ὄψι σαββάτων*.

1. املى موعى اناى لىمى. م اىلى فمىمى اناى. ملىمى انا
 لىمى. م اناى ولىمى ملىمى. ملىمى ملىمى اناى. ملىمى
 لىمى ملىمى ملىمى ملىمى. ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى.
 ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى. ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى.

* fol. 21
v° a.

2. فمىمى ملىمى¹ اناى لىمى. ملىمى ملىمى اناى لىمى:
 ملىمى ملىمى اناى. ملىمى ملىمى اناى ملىمى ملىمى ملىمى
 ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى. ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى
 ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى. ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى
 ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى.

1. فمىمى ملىمى = κατεθέμεθα.

GLOSE DE JACQUES D'ÉDESSE RELATIVE A L'EXPRESSION ὁπὲ σαββάτων¹.

1. ملىمى ملىمى. ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى.
 ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى
 ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى
 ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى
 ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى
 ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى
 ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى
 ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى
 ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى ملىمى

1. Glose relative à la page 43, l. 13. L et V donnent, l'un au bas du fol. 159 r°, l'autre au bas du fol. 131 r°, la glose suivante à propos de l'expression ὁπὲ σαββάτων. — 2. ملىمى > V. — 3. ملىمى V.

TABLE DES CITATIONS DE LA SAINTE ÉCRITURE

| ANCIEN TESTAMENT. | | Pages. |
|------------------------------------|-----|----------------------------------|
| Genèse, II, 17. | 48 | Luc, XXIV, 1. 36, 68, 72 |
| — II, 25. | 60 | — XXIV, 4 et 5. 70 |
| — III, 11. | 48 | — XXIV, 6. 38, 70 |
| Psaumes, XXXIII, 15 (LXX). | 100 | — XXIV, 9. 70 |
| — CIII, 2 (LXX). | 60 | — XXIV, 10. 68, 88 |
| Proverbes, XIII, 9 (LXX). | 58 | — XXIV, 11. 70 |
| Isaïe, XLII, 8. | 92 | — XXIV, 12. 70, 72 |
| | | — XXIV, 36. 90 |
| | | — XXIV, 51. 98 |
| | | Jean, X, 15. 38 |
| | | — XVII, 5. 92 |
| | | — XIX, 25. 50, 86 |
| | | — XIX, 39 et 40. 56 |
| | | — XX, 1. 36, 52, 56 |
| | | — XX, 2. 54 |
| | | — XX, 6 et 7. 56 |
| | | — XX, 8 et 9. 58 |
| | | — XX, 11 et 12. 62 |
| | | — XX, 13. 54, 62 |
| | | — XX, 14. 62 |
| | | — XX, 15. 64 |
| | | — XX, 16 et 17. 66 |
| | | — XX, 19. 90 |
| | | — XX, 25. 52 |
| | | — XX, 26. 40, 90 |
| | | — XX, 27. 90 |
| | | — XXI, 1 et 2. 94 |
| | | Actes, I, 4 et 5. 98 |
| | | — II, 3. 96 |
| | | — II, 24 et 32. 42 |
| | | — III, 15. 42 |
| | | — XII, 9. 50 |
| | | Rom., VIII, 29. 66 |
| | | — XI, 36. 100 |
| | | I Cor., I, 24. 42 |
| | | — II, 10. 38 |
| | | — XI, 3. 58 |
| | | II Cor., V, 21. 66 |
| | | Hébr., IV, 12. 64 |
| | | — IX, 24. 68 |

TABLE DES MATIÈRES

| | Pages. |
|---|--------|
| Avertissement. | 5 |
| Introduction. | 7 |
| Texte grec et traduction française de la 77 ^e homélie de Sévère. | 34 |
| Versions de Paul de Callinice et de Jacques d'Édesse. | 35 |
| Glose de Jacques d'Édesse relative à l'expression <i>ὁψὲ σαββάτων</i> | 101 |
| Notes A et B. | 102 |
| Table des citations de la Sainte Écriture. | 103 |

ERRATA AU T. XVI, FASC. 1.

- Page [522], l. 8, *lire* Կոստանդինուպոլսոյ *au lieu de* աստանդինուպոլսոյ.
- Page [538], var. 1, *lire* 6 *au lieu de* 24.
- Page [546], l. 17, *lire* ԵԼ *au lieu de* Ե.
- Page [549], l. 11, *lire* բորբորեալ *au lieu de* բորբորեալ .
- Page [549], l. 12, *lire* Էին *au lieu de* Էրն.
- Page [558], l. 10, *lire* Էրթեալ *au lieu de* յերթեալ .
- Page [580], var. 5, *lire* 7, 8, 12 *au lieu de* 11, 12, 18.
- Page [583], var. 6, *lire* Փիլեմոն *au lieu de* Փիլիմոն.
- Page [591], var. 3, *lire* 11 *au lieu de* 119.
- Page [607], l. 6, *lire* զսեղանոյն *au lieu de* զսեղանոյն.
-